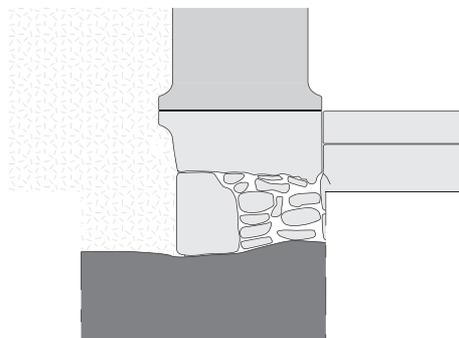


Bretagne, Finistère

# Landéda, *Abbaye Notre Dame des Anges*

sous la direction de

**Didier Cahu**





**Rapport final d'opération**  
Diagnostic archéologique

Code INSEE  
29101

Arrêté de prescription  
SRA 2015-324

Code Inrap  
D112460

Bretagne, Finistère

# Landéda, *Abbaye Notre Dame des Anges*

sous la direction de

**Didier Cahu**

avec la collaboration de

**Emmanuelle Coffineau**

**Myriam Le Tuil-Textier**

**Inrap Grand Ouest**

37 rue du Bignon, CS 67737

35577 CESSON-SEVIGNE Cédex

Tél. 02 23 36 00 40 Fax 02 23 36 00 50

Janvier 2017



# Sommaire

## Données administratives, techniques et scientifiques

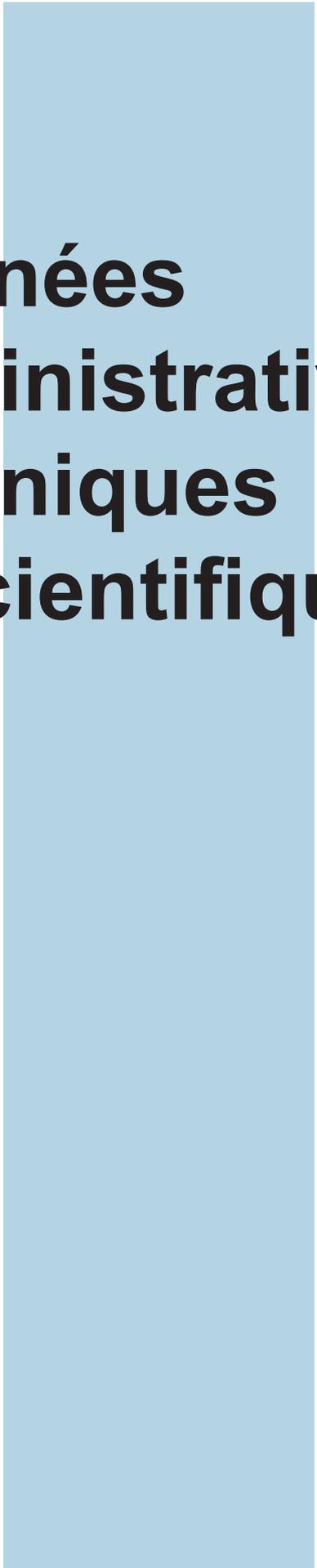
6	Fiche signalétique
7	Mots-clefs des thesaurus
8	Intervenants
9	Notice scientifique
10	Tableau récapitulatif des résultats
11	Localisation de l'opération
12	Extrait du plan cadastral
13	Arrêté de prescription
15	Arrêté de désignation

## Résultats

18	<b>1.</b>	<b>Cadre général de l'intervention archéologique</b>
18	1.1	Cadre local et naturel
19	1.2	Contexte archéologique et historique
23	1.3	Intervention archéologique. Stratégie, méthodes, contraintes
24	1.3.1	Méthodes et contraintes techniques
27	1.3.2	Enregistrement, fouille, corpus des faits et du mobilier
28	<b>2.</b>	<b>L'occupation archéologique</b>
28	2.1	Au nord de l'église
35	2.2	A l'est de l'église
36	2.3	Au sud de l'église
48	2.4	La façade sud de l'église
51	<b>3.</b>	<b>Etude céramique</b>
54	<b>4.</b>	<b>Etude anthropologique</b>
56		<b>Conclusion</b>
59		<b>Bibliographie</b>
60		<b>Liste des figures</b>

## Inventaires techniques

64	Inventaire des unités stratigraphiques
67	Inventaire du mobilier archéologique
68	Inventaire des documents photographiques
73	Inventaire des documents graphiques



**I. Données  
administratives,  
techniques  
et scientifiques**

# Fiche signalétique

## Localisation

Région  
Bretagne

Département  
Finistère (29)

Commune  
Landéda

Adresse ou lieu-dit  
470 route des Anges  
Abbaye Notre Dame des Anges

## Codes

code INSEE  
29101

Numéro de dossier Patriarche  
non communiqué

Numéro de l'entité archéologique  
non communiqué

## Coordonnées géographiques et altimétriques selon le système national de référence

x : 1142590 (Lambert 93 CC48)  
y : 7293700 (Lambert 93 CC48)  
z : de 6,30 m à 6,90 m NGF

## Références cadastrales

Commune  
Landéda

Année  
2016

section(s)  
BM

parcelle(s)  
01p

## Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

—

## Propriétaire du terrain

M. Mme Tétrel Robert

## Références de l'opération

Numéro de l'arrêté de prescription  
2015-324

Numéro de l'opération  
D112460

Numéro de l'arrêté de désignation  
du responsable  
2015-363

## Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

Tétrel Robert  
24 B rue Greuse  
75116 PARIS

## Nature de l'aménagement

Travaux de charpente et couverture  
de l'église, assainissement de ses  
abords

## Opérateur d'archéologie

Inrap Grand Ouest

## Responsable scientifique de l'opération

Didier Cahu, Inrap

## Organisme de rattachement

Inrap Grand Ouest  
37 rue du Bignon  
CS 67737  
35577 CESSON-SEVIGNE Cédex

## Dates d'intervention sur le terrain

préparation  
15/01/2016

terrain  
Du 25/01 au 12/02/2016

post-fouille  
Du 15/02/2016 au 19/02/2016  
Du 28/03/2016 au 06/04/2016  
Du 18/04/2016 au 17/05/2016  
Du 09/01/2017 au 13/01/2017

## Surface du projet d'aménagement

709 m<sup>2</sup>

## Surface décapée

90 m<sup>2</sup> soit 12,7 %

# Mots-clefs des thesaurus

## Chronologie

- Paleolithique**
- Inferieur
  - Moyen
  - Superieur
  - Mesolithique et Epipaleolithique
- Neolithique**
- Ancien
  - Moyen
  - Récent
- Protohistoire**
- Âge du Bronze**
- Ancien
  - Moyen
  - Recent
- Age du Fer**
- Hallstatt (premier Âge du Fer)
  - La Tene (second Âge du Fer)
- Antiquite romaine (gallo-romain)**
- Republique romaine
  - Empire romain
    - Haut-Empire (jusqu'en 284)
    - Bas-Empire (de 285 a 476)
- Epoque medievale**
- haut Moyen Age
  - Moyen Age
  - bas Moyen Age
- Temps modernes**
- Epoque contemporaine**
- Ere industrielle

## Sujets et thèmes

- Edifice public
- Edifice religieux
- Edifice militaire
- Bâtiment
- Structure funéraire
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Batiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Fossé
- Sepulture
- Grotte
- Abri
- Megalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- ...

## Mobilier

- nb
- Industrie lithique
  - Industrie osseuse
  - Céramique
  - Restes végétaux
  - Faune
  - Flore
  - Objet métallique
  - Arme
  - Outil
  - Parure
  - Habillement
  - Trésor
  - Monnaie
  - Verre
  - Mosaïque
  - Peinture
  - Sculpture
  - Inscription
  - TCA

## Etudes annexes

- Carpologie
- Datation C14
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Anthracologie
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. du lithique
- Pétrographie
- Paléoméallurgie
- Conservation
- Restauration
- ...

# Intervenants

## Intervenants scientifiques

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Michel Baillieu, Inrap	Directeur adjoint scientifique et technique	Prescription et contrôle scientifique
Didier Cahu, Inrap	Responsable d'opération	Responsable scientifique
Yves Ménez, SRA	Conservatrice Régional de l'Archéologie	Suivi scientifique
Jean-Charles Arramond, SRA	Conservateur du patrimoine	Prescription et contrôle scientifique

## Intervenants administratifs

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Michel Baillieu, Inrap	Directeur adjoint scientifique et technique	Prescription et contrôle scientifique
Jean-Charles Arramond, SRA	Conservateur du patrimoine	Prescription et contrôle scientifique
M. et Mme Tétrel Robert	Aménageur	Maître d'ouvrage

## Intervenants techniques

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Entreprise Beaussire	Terrassement mécanique, cantonnement	Fourniture de la mini-pelle et du cantonnement

## Équipe de fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Didier Cahu, Inrap	Responsable, technicien d'opération	Responsable scientifique
Hervé Morzadec, Inrap	Chargé d'études et de recherches	Technicien, conduite mini-pelle
Emeline Le Goff, Inrap	Topographe	Relevé des tranchées au tachéomètre

## Équipe de post-fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Didier Cahu, Inrap	Responsable scientifique	Coordination scientifique, traitement du mobilier, rédaction, DAO, PAO
Emeline Le Goff, Inrap	Topographe	Traitement du plan, redressement de photographies
Hervé Morzadec, Inrap	Chargé d'études et de recherches	DAO, recherche d'archives numériques

## Collaborations

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Emmanuelle Coffineau, Inrap	Céramologue	Etude du mobilier céramique
Myriam Le Puil-Textier, Inrap	anthropologue	Etude anthropologique

## Notice scientifique

Nous sommes dans l'abbaye de Notre Dame des Anges, sur la côte nord du Finistère, face à la mer, au sein de la paroisse de Landéda. Ce diagnostic ne concerne pas l'intérieur de l'église, mais ses abords immédiats côté nord, est et sud. Il fait suite à une première intervention archéologique qui a eu lieu au cœur de l'église abbatiale avec cinq sondages ponctuels réalisés en 2009 par les services de l'état.

L'abbaye a été fondée en 1507. La construction de l'ensemble monastique peut être achevée en 1582. Le couvent fut édifié par des moines Cordeliers, auxquels succèdent des Récollets à partir de 1583. L'effectif monastique a pu atteindre la vingtaine de religieux pour se réduire à 4 à la révolution française.

En 1692, un incendie ravage le monastère, des restaurations s'ensuivent avec d'importantes modifications au sein de l'église.

En 1792, l'abbaye est vendue comme bien national. Elle devient par la suite une auberge, un hôtel. Dans les premières décennies du XXe siècle, l'église perd sa toiture et charpente.

En 2000, l'ensemble est racheté par M. et Mme Tétré qui s'évertuent depuis à rendre ses lettres de noblesse à cet ensemble architectural.

Sur une emprise de 709 m<sup>2</sup>, ce sont d'abord 9 tranchées longues de 5 à 8 m et larges de 1,50 m. Deux sondages ponctuels complètent les investigations. L'encaissant naturel est vers 4,90 m NGF, recouvert par 1,50 m à 2 m de dépôts anthropiques.

La céramique, vaisselle simple et fonctionnelle, cale une part de la stratigraphie entre la fin du XVIe- XVIIe siècle et le XVIIIe- XIXe siècle. Pour le XVIe siècle, le mobilier fait défaut.

Au nord de l'église, les trois premières tranchées livrent un même faciès. Sous 0,60 m de recouvrement contemporain, une phase d'occupation moderne épaisse de 0,10 à 0,30 m surmonte un remplissage sableux, stérile et homogène (0,70 m à 0,90 m d'épaisseur) qui se pose sur le terrain naturel. Sur ce dernier se calent les fondations de l'église abbatiale.

Dans cette zone nord attachée au cimetière des moines, 5 sépultures ont pu être reconnues. Le creusement des tombes s'inscrit dans le niveau d'occupation observé, les ossements relativement bien conservés sont apparents entre 1 m et 1,40 m sous le niveau de circulation actuel.

A l'est, dans une unique tranchée, nous retrouvons encore les fondations de l'édifice religieux 1,80 m sous la surface actuelle. Surtout, une césure stratigraphique au niveau de l'interface fondation- élévation du mur de l'église permet de déduire un niveau de circulation moderne autour de 5,80 m NGF, au lieu de 6,70 m NGF actuellement.

Au sud, cinq sondages principaux ont été réalisés.

Le premier se situe en dehors du cloître disparu et révèle la stratigraphie la moins perturbée par des destructions. Sous des remblais contemporains, trois séquences d'occupations (de la fin du XVIe- XVIIe siècle au XVIIIe- XIXe siècle) se lisent, avant d'atteindre la couche sableuse qui se pose sur le substrat et bute contre les fondements de l'église. Il est question de niveaux extérieurs marqués de quelques creusements.

Les quatre sondages suivants touchent clairement au cloître, à sa disparition pour trois d'entre eux. La collation des données du diagnostic et des sources écrites met en avant deux phases de destruction et de remblaiement : une première du XVIIIe siècle, une seconde de la première moitié du XIXe siècle.

Ce sont ainsi d'épais remblais (jusqu'à 1 m d'épaisseur) qui masquent plusieurs maçonneries. Nous sommes alors en fondation, bien en deçà des niveaux de sol. Ces sédiments ont permis de mettre au jour quelques ossements humains provenant de probables sépultures: le cloître ou/et son jardin a certainement accueilli des inhumations.

Dans l'ensemble, nous retrouvons facilement le plan du cloître et de sa galerie, même si quelques imperfections demeurent. Cependant, deux maçonneries témoignent d'états jusqu'alors inconnus, et deux autres ne sont que supposées.

En outre, pour l'aile est, la façade sud de l'église et les sources écrites témoignent d'une construction nord- sud absente de la tranchée. Quant à l'aile sud, l'inventaire de 1792 dévoile un bâtiment (cuisine et réfectoire) que le sondage n'a pas permis de mettre en avant.

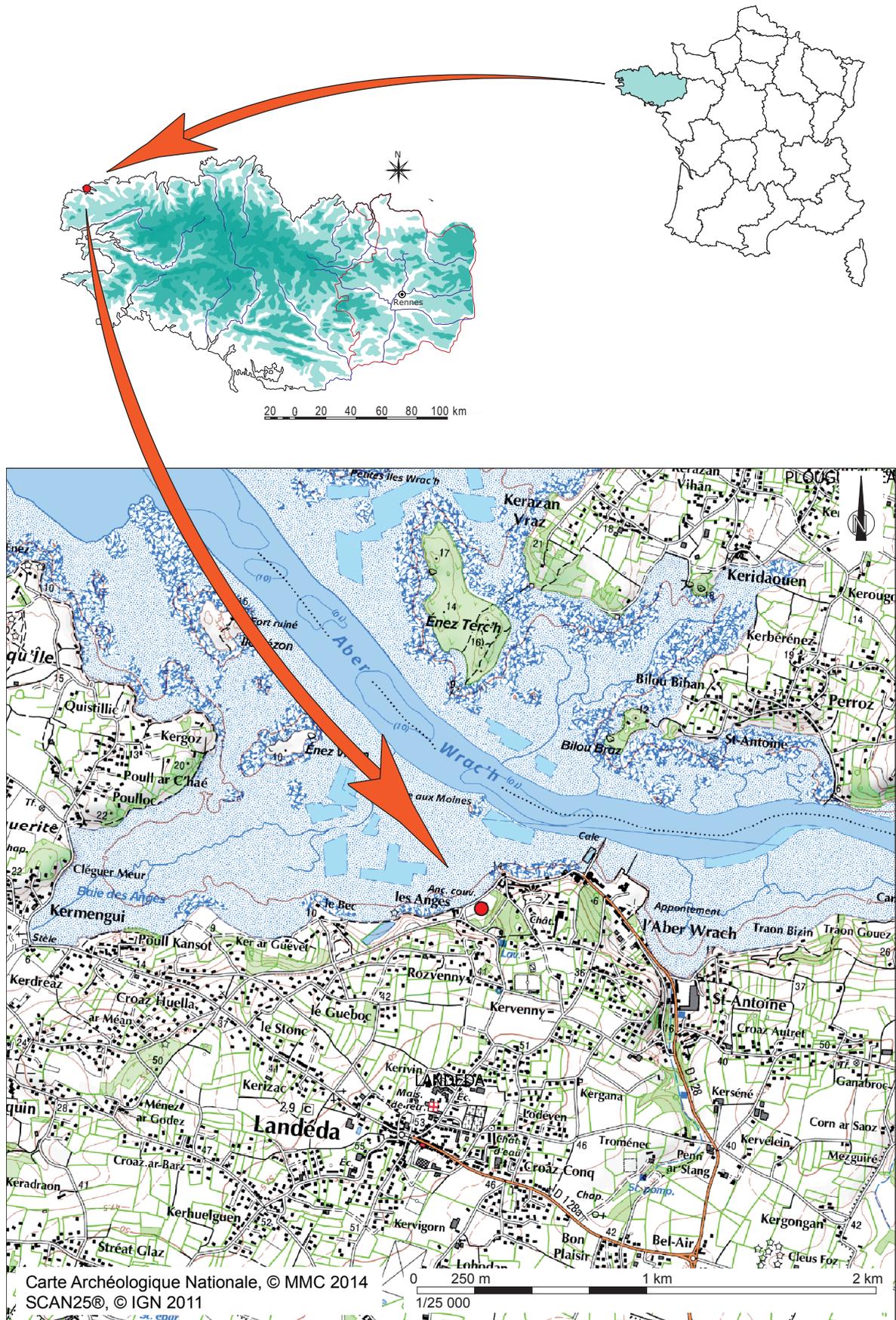
D'une manière générale, pour atteindre les niveaux intéressants et espérer répondre aux nombreuses interrogations, il faudrait décapier, atteindre les maçonneries reconnues. Cela supposerait de retirer 1 m de remblais, ce qui n'était absolument pas dans les moyens et les objectifs de ce diagnostic.

Ainsi, même si de nombreuses réponses ont pu être apportées, d'autres sont restées lettre-morte. En particulier, des maçonneries ignorées ont été mises au jour, elles pourraient éventuellement être en relation avec les murs observés au cœur de l'église abbatiale (Tinevez 2009), et représenter un état antérieur complètement inconnu.

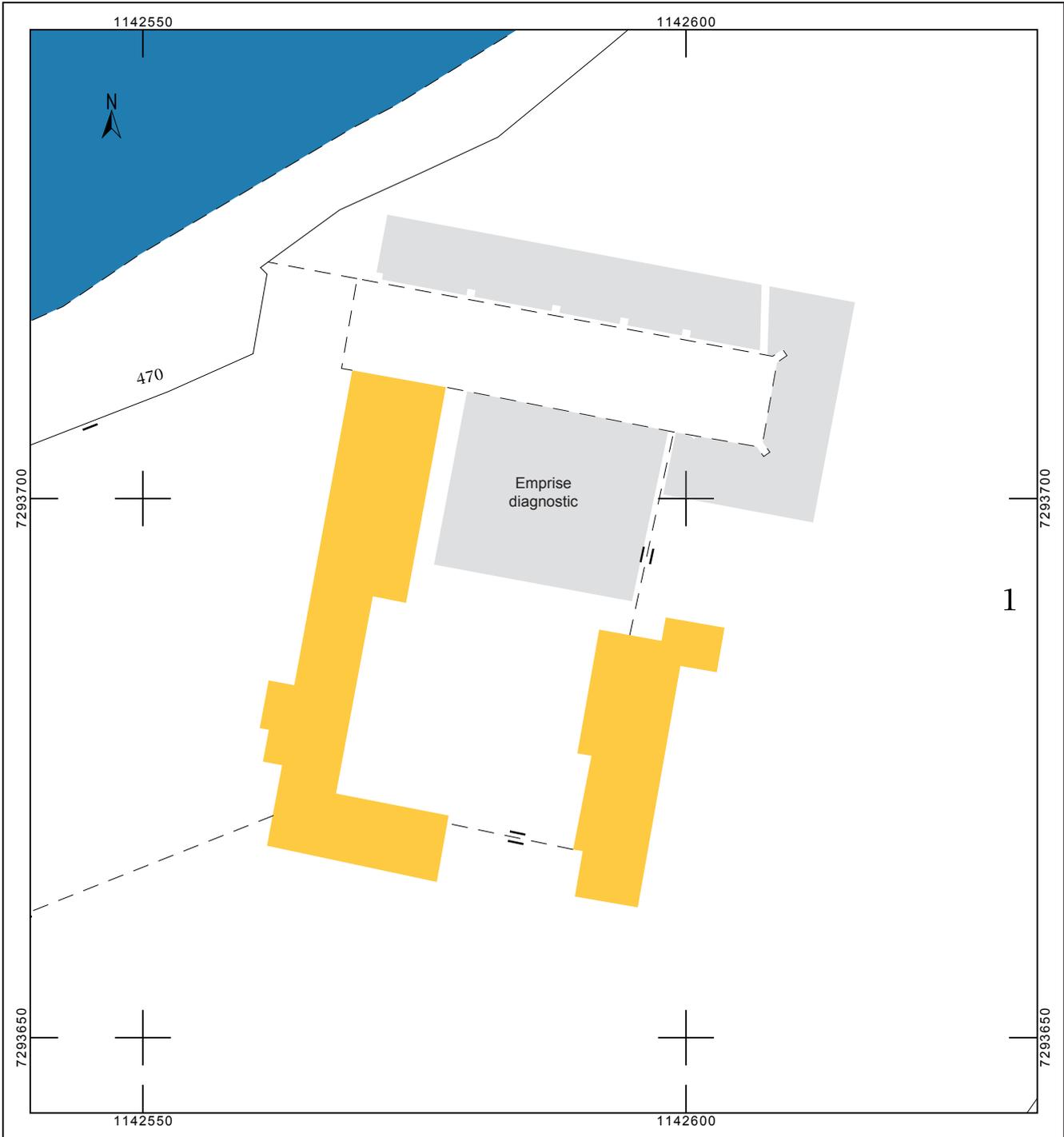
## Tableau récapitulatif des résultats

Chronologie	Structures et interprétation	Mobilier
XXe siècle- XXIe siècle	Remblaiement et remise en herbe des surfaces	
	Une fosse quadrangulaire Sd 07 avec fonction secondaire de dépotoir	Céramique, ferraille
XIXe- XXe siècle	Remblaiement et nivellement avec quelques éléments de démolition	Ardoise
	Sd 07 et 08, destruction, récupération de murs et remblaiement dans la première moitié du XIXe siècle. Sd 07, petite séquence d'occupation au sommet de ce remblai (sol induré, trou de poteau isolé)	Ossements humains
Fin XVIe siècle- XVIIIe siècle, voire XVIIe- XVIIIe siècle	Au nord, Sd 01- 02- 03, séquence d'occupation au même niveau que le départ de l'élévation de l'église abbatiale, 5 inhumations reconnues	Céramique, TCA (carreaux de pavement), ardoise, Ossements humains
	A l'est, Sd 04, niveau moderne observé au départ de l'élévation du mur est de l'église abbatiale	Céramique, faune, TCA
	Au sud, Sd 05, succession de trois séquences d'occupation avec quelques creusements. Sols extérieurs	Céramique, TCA, faune, ardoises
	Au sud, Sd 06 et 09, niveau de circulation XVIIIe siècle avec caniveau au sommet d'un remblai XVIIIe siècle. Ce remblai est lié à la destruction et récupération des maçonneries du cloître pour une part, et de fondations inconnues pour une autre part	Céramique, métal, faune, ardoise, ossements humains, TCA
XVIe siècle	Mise en évidence des fondations de l'église abbatiale et d'un important remblai sableux contre ses soubassements.	
	Reconnaissance des fondations du cloître dans les sondages 6 à 11.	
XVIe siècle ?	Sondages 6 et 9, deux maçonneries inconnues, possible état antérieur	

# Localisation de l'opération



<p>Département : FINISTERE</p> <p>Commune : LANDEDA</p>	<p>DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES</p> <p>-----</p> <p>EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL</p> <p>-----</p>	<p>Le plan visualisé sur cet extrait est géré par le centre des impôts foncier suivant : BREST Cité Administrative 3, Square Marc Sangnier 29218 29218 BREST CEDEX 2 tél. 02 98 80 89 31 -fax 02 98 80 89 34 cdif.brest@dgif.finances.gouv.fr</p>
<p>Section : BM Feuille : 000 BM 01</p> <p>Échelle d'origine : 1/1000 Échelle d'édition : 1/500</p> <p>Date d'édition : 08/03/2016 (fuseau horaire de Paris)</p> <p>Coordonnées en projection : RGF93CC48 ©2014 Ministère des Finances et des Comptes publics</p>	<p>Cet extrait de plan vous est délivré par :</p>  <p>cadastre.gouv.fr</p>	



# Arrêté de prescription



COURRIER REÇU LE

23 NOV. 2015

INRAP GO

## PREFECTURE DE LA REGION BRETAGNE

### ARRETE n° 2015-324 portant prescription de diagnostic archéologique

**le Préfet de la région de Bretagne,  
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**

VU le Code du patrimoine, notamment son livre V ;

VU les décrets n° 2011-573 du 24 mai 2011 et N° 2011-574 du 24 mai 2011 relatifs à la partie réglementaire du code du patrimoine ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2014 S.G.A.R./DRAC/DSG en date du 13 novembre 2014 portant délégation de signature à M. Jean-Loup LECOQ, directeur régional des affaires culturelles de Bretagne,

VU l'arrêté préfectoral n° 2014 S.G.A.R./DRAC/DSG du 13 novembre 2014 portant subdélégation de signature,

VU, la saisine par courrier en date du 3 novembre 2015 par Monsieur Robert TETREL, demandant la réalisation d'un diagnostic archéologique pour un terrain situé à Landéda (29) reçue le 10 novembre 2015 par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, Service Régional de l'Archéologie ;

**CONSIDERANT** que, en raison de leur localisation, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ; en effet, le terrain concerné par la demande jouxte l'église et est inscrit dans l'emprise du cloître de l'abbaye ;

**CONSIDERANT** qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

### ARRETE

**Article 1<sup>er</sup>** : Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrages ou travaux susvisés, sis en :

Région : Bretagne

Département : Finistère

Commune : Landéda

Lieu-dit : Abbaye Notre Dame des Anges

Cadastre : section : BM parcelle : 01p

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

**Article 2** : Le diagnostic sera réalisé sous la maîtrise d'ouvrage de l'opérateur d'archéologie préventive retenu. Les conditions de sa réalisation seront fixées contractuellement en application des articles R. 523-30 à R. 523-38 du Code du patrimoine susvisé.

Il sera exécuté conformément au projet d'opération élaboré par cet opérateur sur la base des prescriptions annexées au présent arrêté.

**Article 3** : Le mobilier archéologique recueilli au cours de l'opération de diagnostic est conservé par l'opérateur d'archéologie préventive retenu le temps nécessaire à son étude qui, en tout état de cause, ne peut excéder cinq ans à compter de la date de fin de la phase terrain du diagnostic.

L'inventaire de ce mobilier, transmis avec le rapport de diagnostic, sera communiqué par le service régional de l'archéologie, au propriétaire du terrain afin que, le cas échéant, celui-ci puisse faire valoir ses droits. L'exercice de ces droits appartient à la personne physique ou morale propriétaire à la date de début de l'intervention archéologique du terrain visé à l'article 1<sup>er</sup>.

**Article 4** : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Monsieur Robert TETREL, 24 bis rue Greuze, 75116 Paris, au centre départemental d'archéologie du Finistère et au directeur interrégional de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

Fait à Rennes, le 18 novembre 2015

pour le Préfet de région,  
pour le directeur régional des affaires culturelles  
par délégation,



Stéphane Deschamps  
Conservateur régional de l'archéologie

destinataires : R. Tetrel  
CDA29

copie à : INRAP  
Mairie de Landéda  
Préfecture du Finistère

# Arrêté de désignation



PREFECTURE DE LA REGION BRETAGNE

**Arrêté n° 2015-363 modifiant l'arrêté n° 2015-341  
portant désignation du responsable scientifique  
de l'opération d'archéologie préventive prescrite par arrêté n° 2015-324**

**le Préfet de la région de Bretagne,  
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**

VU le code du patrimoine, notamment son livre V - articles R 522-1 et R 523-22;

VU l'arrêté préfectoral n° 2014 S.G.A.R./DRAC/DSG en date du 13 novembre 2014 portant délégation de signature à M. Jean-Loup LECOQ, directeur régional des affaires culturelles de Bretagne,

VU l'arrêté préfectoral n° 2014 S.G.A.R./DRAC/DSG du 13 novembre 2014 portant subdélégation de signature,

VU l'arrêté n° 2015-324 du 18 novembre 2015 portant prescription d'un diagnostic archéologique à réaliser à Landéda, abbaye de Notre-Dame des Anges (29) ;

VU l'arrêté n° 2015-341 du 26 novembre 2015 portant désignation du responsable scientifique ;

**CONSIDERANT** que le responsable d'opération n'a pas été désigné par l'arrêté susvisé ;

## ARRETE

**Article 1<sup>er</sup>** : l'arrêté n° 2015-341 est modifié comme suit :

Monsieur Didier CAHU - Institut national de recherches archéologiques préventives - est désigné(e) responsable scientifique du diagnostic prescrit(e) par l'arrêté n° 2015-324 susvisé.

**Article 2** : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié au directeur de l'INRAP et à la mairie de Landéda.

Fait à Rennes, le 16 décembre 2015

pour le Préfet de région,  
pour le directeur régional des affaires culturelles  
par délégation,

Stéphane Deschamps  
Conservateur régional de l'archéologie

destinataires : INRAP  
D. Cahu

COURRIER REÇU  
SSSI  
28 DEC. 2015  
INRAP GO



## **II. Résultats**



nord), sur la commune et paroisse de Landéda dont le bourg se situe dans les terres, à près d'un kilomètre au sud.

Nous retrouvons le site sur la carte géologique au 1/50 000 de Plabennec (**fig. 1**), posée sur des dépôts de versants (« head ») du pléistocène supérieur (en bleu), et tout à côté de granites migmatiques porphyroïdes de Landunvez (rouge clair avec des points plus foncés et alternance de bandes blanches et rouges). Ces dépôts de versants (colluvions, « head ») sont constitués de fragments du substratum dans une matrice sablo-argileuse issue des altérites. Cette abbaye est ainsi en contexte littoral, protégée au sein d'une baie, mais à quelques mètres seulement du bord de plage, de l'estran sableux (Mz en jaune à vert clair).

Les formations superficielles sur lesquelles se pose le complexe monastique correspondent à des ensembles marins, plages et sables dunaires anciens (M-Dy) qui oscillent entre 10 et 17 m NGF dans la baie des Anges.

Cette baie présente de surcroît le faciès d'une plage ancienne relativement préservée, scellée par un important dépôt de pente (Outin et al. 2000). Trois niveaux peuvent être distingués, dont un seuil intercalaire identifié comme un paléosol (niveau 2, sables gris et débris charbonneux). Ces différents faciès témoignent assurément des variations du niveau marin.

A l'échelle du diagnostic archéologique, sur les 11 sondages réalisés, cinq (Sd 3-4-5-7 et 8) d'entre eux ont pu atteindre le terrain naturel, niveau sablo-argileux jaune-orangé mêlé à quelques pierres de petit module : c'est alors le probable dépôt de versant indiqué par la carte géologique. Hormis pour le sondage le plus au sud (Sd 08, 4,61 m NGF), nous nous plaçons à une altitude constante qui tourne autour de 4,90 m NGF. Ce substratum est alors recouvert par 1,50 m à 2 m de dépôts anthropiques, horizons archéologiques partiellement en place.

## 1.2 Contexte archéologique et historique

L'environnement archéologique de l'abbaye au Anges touche principalement aux périodes protohistoriques, du Néolithique à l'âge du Fer (**fig. 2**). Il est question d'enclos, de stèles, d'un tumulus et d'un coffre funéraire de l'âge du Bronze (EA n° 5). Il faut noter enfin une pêcherie (EA n° 7) dont l'attribution chronologique reste indéterminée. Mais cela ne touche pas à la problématique de ce diagnostic qui a trait à la période moderne.

L'abbaye Notre Dame des Anges a été fondée en 1507 le 1<sup>er</sup> dimanche de mai par Tanguy de Chastel et son épouse Marie de Juch sur une terre appartenant à la seigneurie de Kernavan (Menut 1970, et contexte historique fondé largement sur une analyse fournie par J.-C. Arramond, conservateur régional du patrimoine, prescripteur de ce diagnostic). Les seigneurs de Coum, près de Lannilis, font également parti des commanditaires. L'église sera consacrée en 1509 par Monseigneur Jean de Kernavan, évêque du Léon dont dépend l'abbaye. La chapelle, la salle capitulaire et le cloître sont consacrés ce quatrième dimanche après Pâques en présence de quelques frères observants franciscains (Gonsague 1587).

La construction de l'ensemble monastique peut avoir été achevée en 1582, date gravée au dessus d'une des arches de l'ancienne grange.

Le couvent fut édifié pour des moines Cordeliers qui s'étaient établis initialement sur l'île Vierge en 1434. Ils quittèrent ce lieu « impropre à l'habitation » pour s'installer dans l'Aber Wrac'ch, dans un endroit abrité des vents.

De la fondation à 1583, l'abbaye est occupée par des Cordeliers, moines franciscains. De cette dernière date à la révolution française, des Récollets leur succèdent (tendance observante plus sévère des franciscains). L'effectif monastique n'a jamais été très important : d'une douzaine de moines à la fondation, l'effectif a pu atteindre la vingtaine de religieux pour se réduire à 4 à la révolution française.

En 1692, un incendie ravage une partie des constructions originelles, une phase



N° EA	Lieu-dit	Structure	Période	Information complémentaire
1	Cosquer	Stèle funéraire	Âge du Fer	
2	Bon Plaisir	Enclos	Indéterminé	
3	Poullac	Stèle	Âge du Fer	
4	Pen Ar Bez	Tumulus	Néolithique à l'âge du Bronze	
5	Port Mathéano	Coffre funéraire	Âge du Bronze	Fouille préventive, 1972-1973, Yannick Lecerf
6	Ile Cézon	Enclos	Indéterminé	
7	Enez Vihan	Pêcherie	Indéterminé	

Fig. 2 Carte des indices archéologiques.

de restauration et d'embellissement prend alors place à la fin du XVIIe siècle- début du XVIIIe siècle. C'est à cette époque que l'extrémité est de l'église est séparée du reste de la nef par un mur, et que l'espace ainsi créé est divisé dans sa hauteur pour y installer la sacristie, et au dessus d'elle, le chœur des moines. Le bâtiment de l'aile ouest pourrait

avoir été aussi rebâti, intégrant à l'arrière la galerie du cloître, à moins que ce ne soit la construction primitive.

Quant à l'aile est, bâtiment de la bibliothèque, elle semble avoir été reconstruite après 1750, qualifiée de « nouvelle maison » dans un document daté de 1792.

Suite à la révolution et à la confiscation des biens du clergé, l'abbaye est vendue comme bien national en 1792. A cette occasion, un inventaire des biens témoigne alors de « la modicité des objets inventoriés ». De même, une expertise des bâtiments est réalisée, document établi par Salaun les 4, 5 et 6 juin 1792. Cette description architecturale très détaillée est un état précis de l'ensemble abbatial et de son fonctionnement, laquelle permet de restituer un plan pour la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et de se rendre compte des manques de l'état actuel (fig. 3).

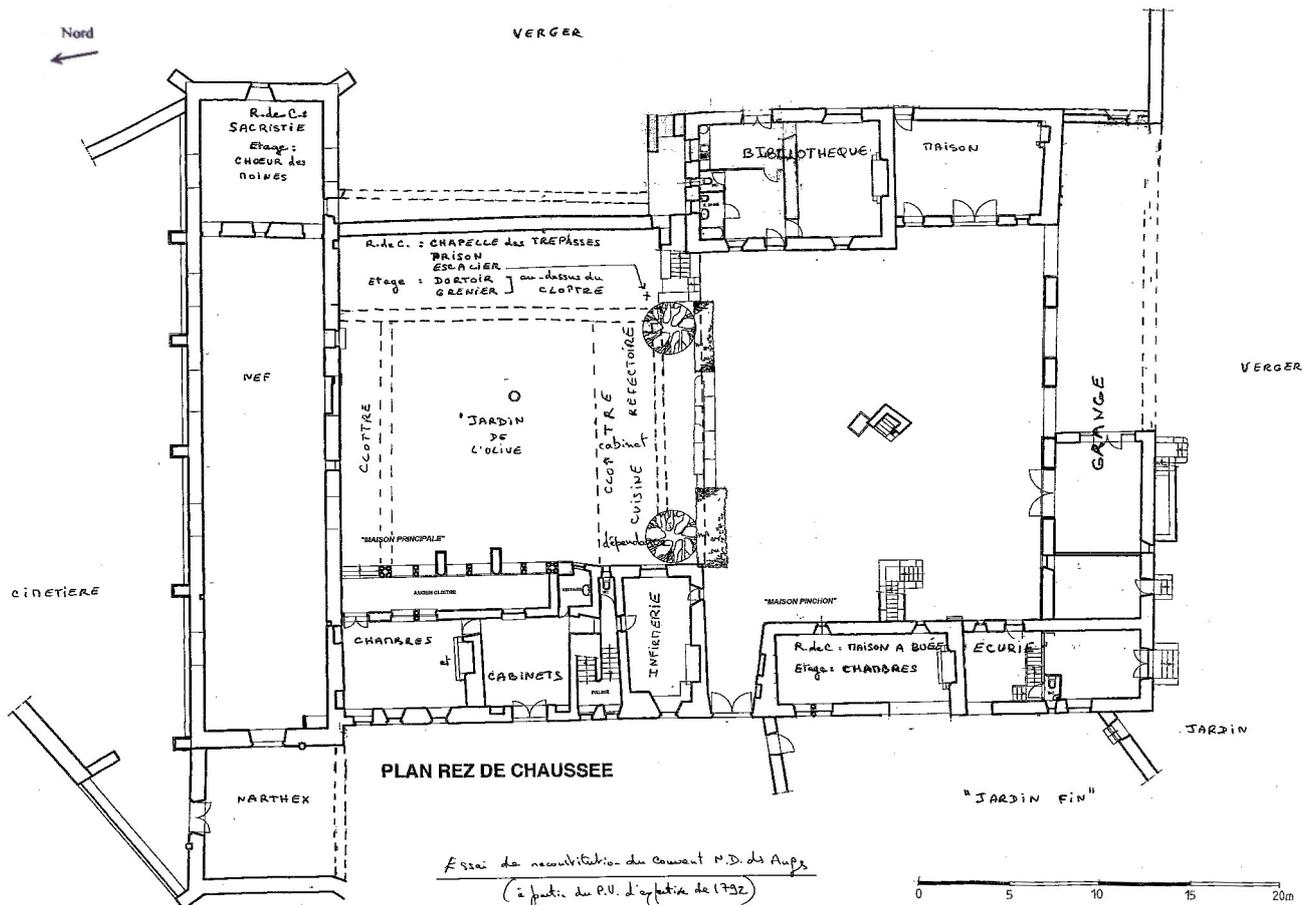


Fig. 3 Essai de reconstitution à partir du P.V. d'expertise de 1792 (en pointillé, restitution de bâtiments disparus) sur l'état actuel (traits pleins).

Gérard Danet, historien chargé par l'actuel propriétaire de retracer l'histoire de l'abbaye, propose un plan schématique simplifié (fig. 4) figurant les différentes constructions, ainsi que leur fonction pour le XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les bâtiments s'organisent autour de deux cours carrées, celle du nord ayant été occupée par le cloître. L'aile Est, détruite, contenait les dortoirs, la chapelle des trépassés et un escalier de pierre. Le bâtiment fermant la cour du cloître au sud, qui contenait la cuisine et le réfectoire, a également disparu. De la grange (carré sud) ne subsistent que quatre arcades en plein cintre. L'église rectangulaire occupe le côté nord, et est prolongée à l'ouest par un narthex dont il ne reste que les murs nord et ouest. Le cimetière des moines, les jardins et les vergers n'ont pratiquement pas été modifiés dans leurs superficies. Du cloître, seul subsiste l'aile ouest. L'ensemble de ces destructions (cloître et bâtiments associés côté est et sud) prend place dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle ; elles sont en tout cas postérieures à l'état des lieux de 1792 et antérieures à l'établissement du cadastre napoléonien de 1842 (fig. 5). Quant à la grange, dont il ne subsiste que quelques arcades, sa disparition est postérieure à 1842.

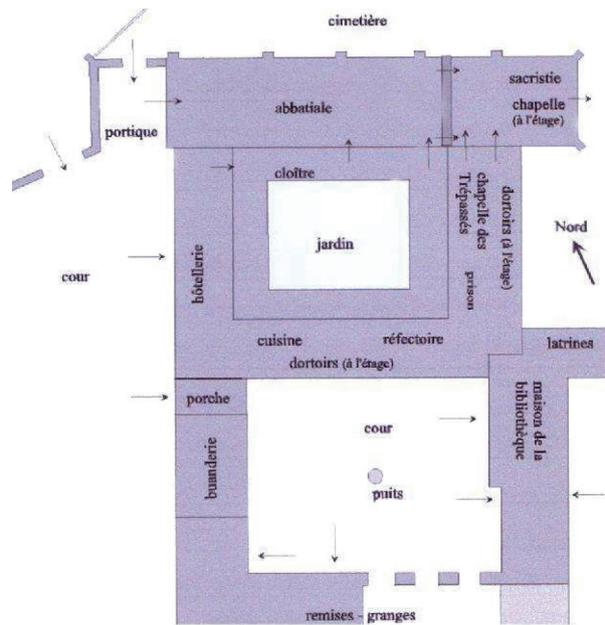


Fig. 4 Plan schématisé de l'abbaye Notre Dame des Anges en 1792, par Gérard Danet 2008.

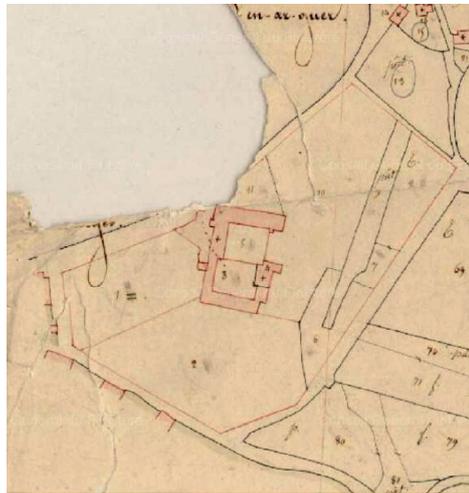


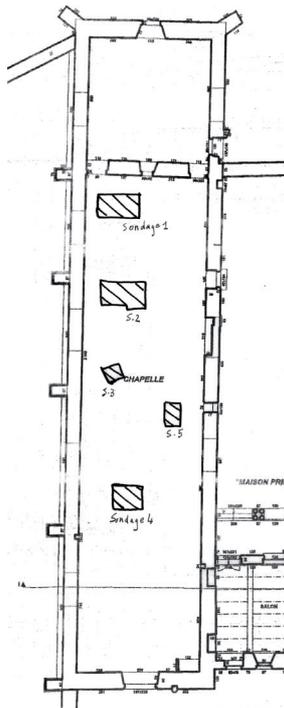
Fig. 5 Extrait du cadastre de 1842, Section C1 de Kersalou, paroisse de Landéda.

Vers 1830, l'ensemble devient une auberge. En 1911, elle prend le nom d' « hôtel des Anges », puis « hôtel de la baie des Anges » en 1922. Quant à l'église, elle apparaît sur des cartes postales du début du siècle, encore pourvue de sa toiture et charpente (fig. 6), mais l'ensemble est en très mauvais état, et semble avoir été démonté en 1917.



Fig. 6 Vue de l'église abbatiale au début du siècle (collection P. Oulhen), peu de temps avant la disparition de la charpente et toiture.

23



En 2000, M. et Mme Tétré rachètent l'abbaye. Ils s'évertuent depuis à rendre ses lettres de noblesse à cet ensemble architectural de premier plan.

Dans la foulée de leur arrivée, par un arrêté du 11 février 2002, l'abbaye Notre Dame des Anges est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Cela comprend l'ensemble des bâtiments conventuels, y compris la fontaine, les sols des deux cours, des jardins et vergers, du cimetière, et les murs de clôture.

Enfin, en 2009, l'intérieur de l'église a fait l'objet de sondages archéologiques ponctuels menés par le personnel des services de l'état (Tinevez 2009). Il est question de 5 sondages (fig. 7) répartis au cœur de l'église abbatiale.

Sondage 1 : à 0,10 m du sol de la chapelle, un mur de moellons de granite lié à l'argile apparaît. Il est orienté est-ouest, bordé au sud d'un remblai sableux et vaseux avec des galets marins. Profondeur atteinte : 0,8 m.

Sondage 2 : à 0,10 m sous le sol actuel, angle de mur identique au précédent. Profondeur atteinte : 0,60 m.

Sondage 3 : remblai argileux sous de éléments de dallage de la chapelle. Profondeur atteinte : 0,30 m.

Sondage 4 : remblai argileux, fragment de crâne humain à 0,60 m du sol de la chapelle.

Sondage 5 : sépulture à 0,5- 0,6 m sous le sol de la chapelle.

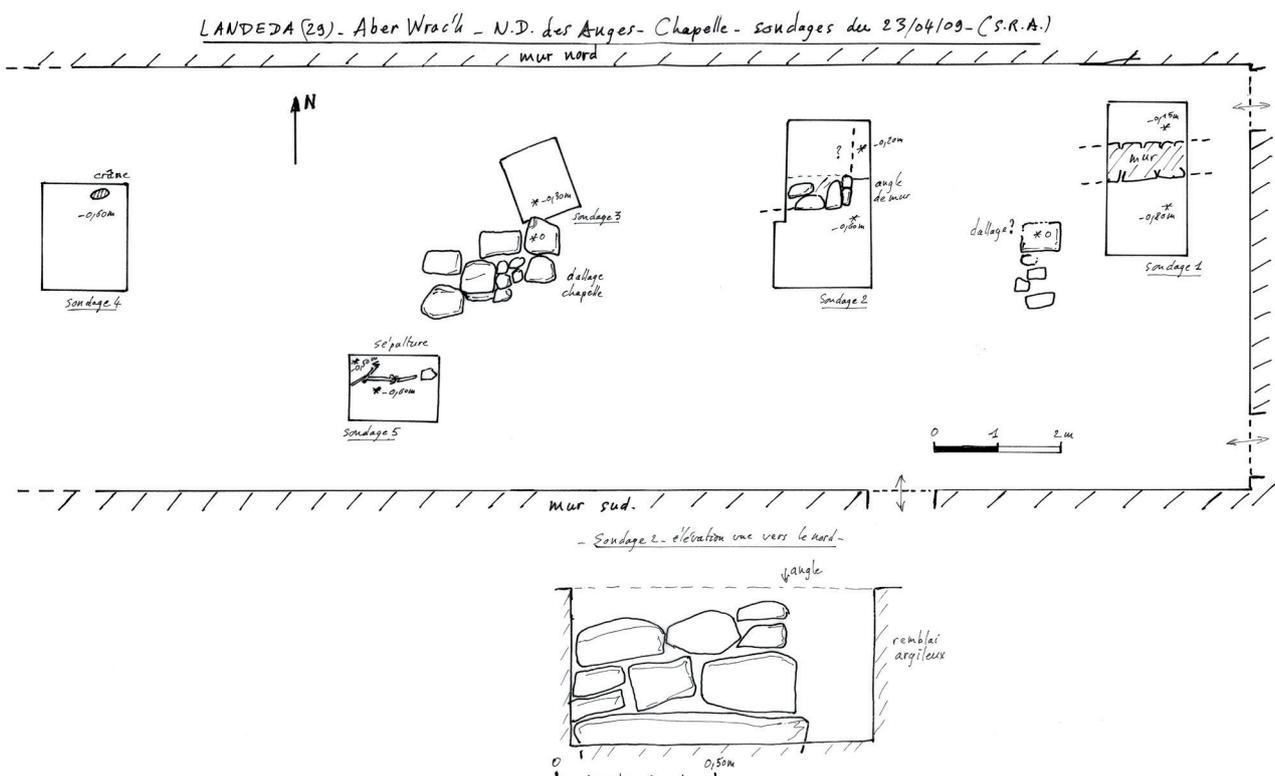


Fig. 7 Sondages archéologiques réalisés en 2009 sous l'égide de J.Y. Tinevez.

### 1.3 L'intervention archéologique. Stratégie, méthodes et contraintes

L'emprise prescrite, d'une surface de 709 m<sup>2</sup>, se place autour de l'église abbatiale, sur ses côtés nord, est et sud. Il est question de neuf sondages préétablis (fig. 8). Il s'agit de mettre en avant les différents horizons archéologiques, de déterminer leur niveau d'apparition, leur état de conservation et de les dater. Au sud, sondages 6 à 8, nous nous plaçons à l'emplacement supposé du cloître disparu. Cette opération de diagnostic s'est réalisée à deux personnes sur trois semaines entre le 25 janvier et le 12 février 2016.

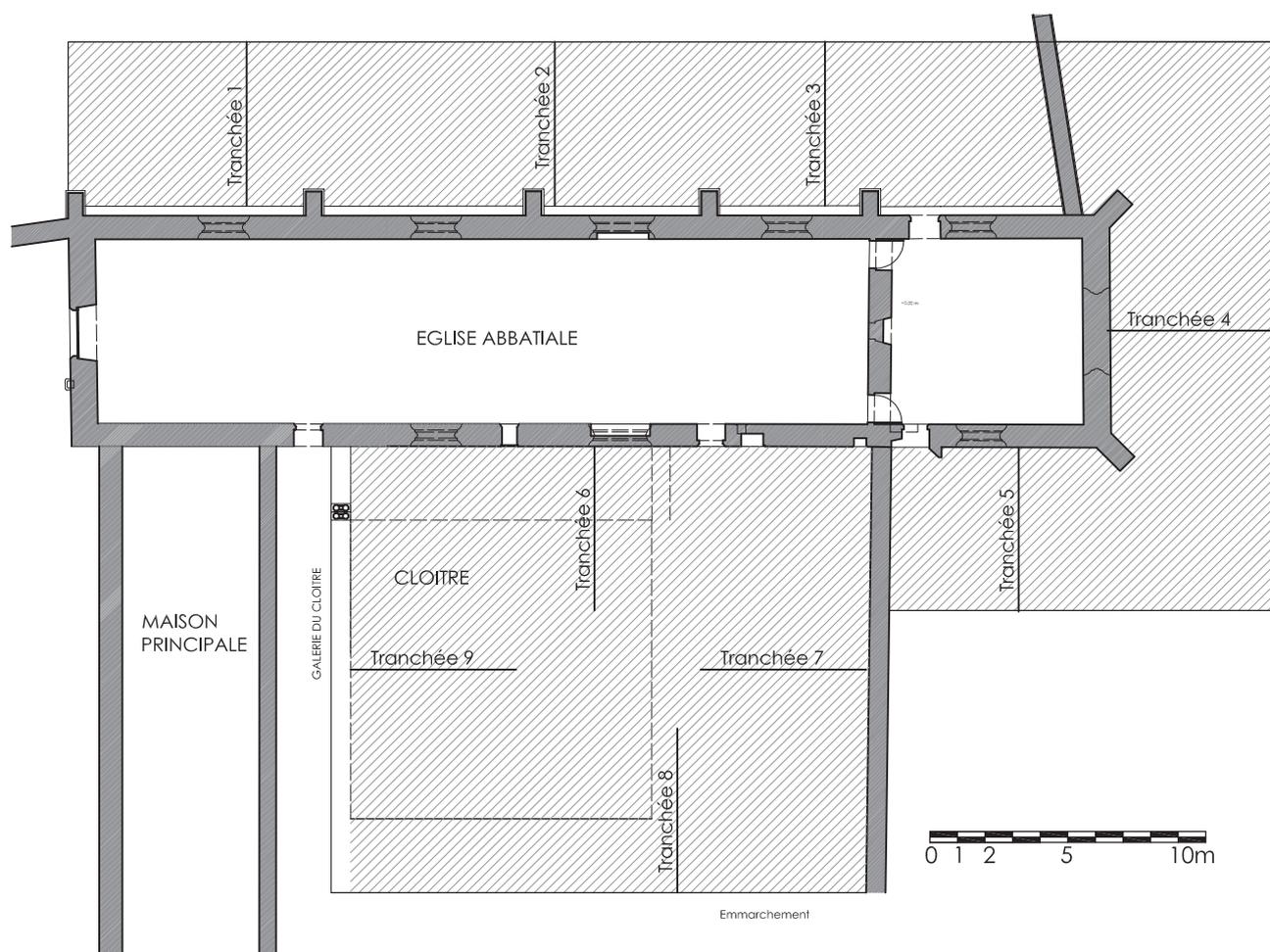


Fig. 8 Implantation préétablie des sondages.

### 1.3.1 Méthodes et contraintes techniques

Pour des raisons d'accessibilité, le premier de ces sondages a été légèrement déplacé (fig. 9). En outre, afin de compléter les informations, deux petits sondages complémentaires ont été réalisés (Sd 10 et 11), et le sondage 8 déborde largement de la zone de prescription.

Nous avons travaillé avec une mini-pelle de 5,5 tonnes, conduite par un archéologue, sous la surveillance d'un autre archéologue. En fonction des unités stratigraphiques mises en avant, nous nous sommes arrêtés sur certains niveaux et quelques creusements et comblements ont été fouillés manuellement. Pour cinq de ces tranchées (Sd 3-4-5-7 et 8), nous avons touché l'encaissant naturel à 1,50- 2 m sous le sol actuel.

Les difficultés principales de cette opération ont tenu d'une part aux conditions climatiques hivernales qui ont prévalu en cette fin de janvier- début février (froid, pluie, tempête, journée courtes), puis à la nature des sédiments. En effet, les horizons archéologiques étant particulièrement sableux et humides, au-delà d'un mètre de profondeur, la stabilité des coupes n'était plus assurée (fig. 10). Aussi, passé cette surprise des premiers sondages, nous nous sommes attachés à travailler le plus rapidement possible au-delà des premiers niveaux de surface. De même, par mesure de sécurité, en dessous d'un certain palier, nous ne sommes pas descendus dans les sondages, nous contentant alors d'observations prises de la surface. Enfin, dans la mesure du possible, nous avons rebouché au plus vite chacune de ces excavations, afin de tenter de réduire au mieux l'impact de notre action sur la stabilité des terrains.

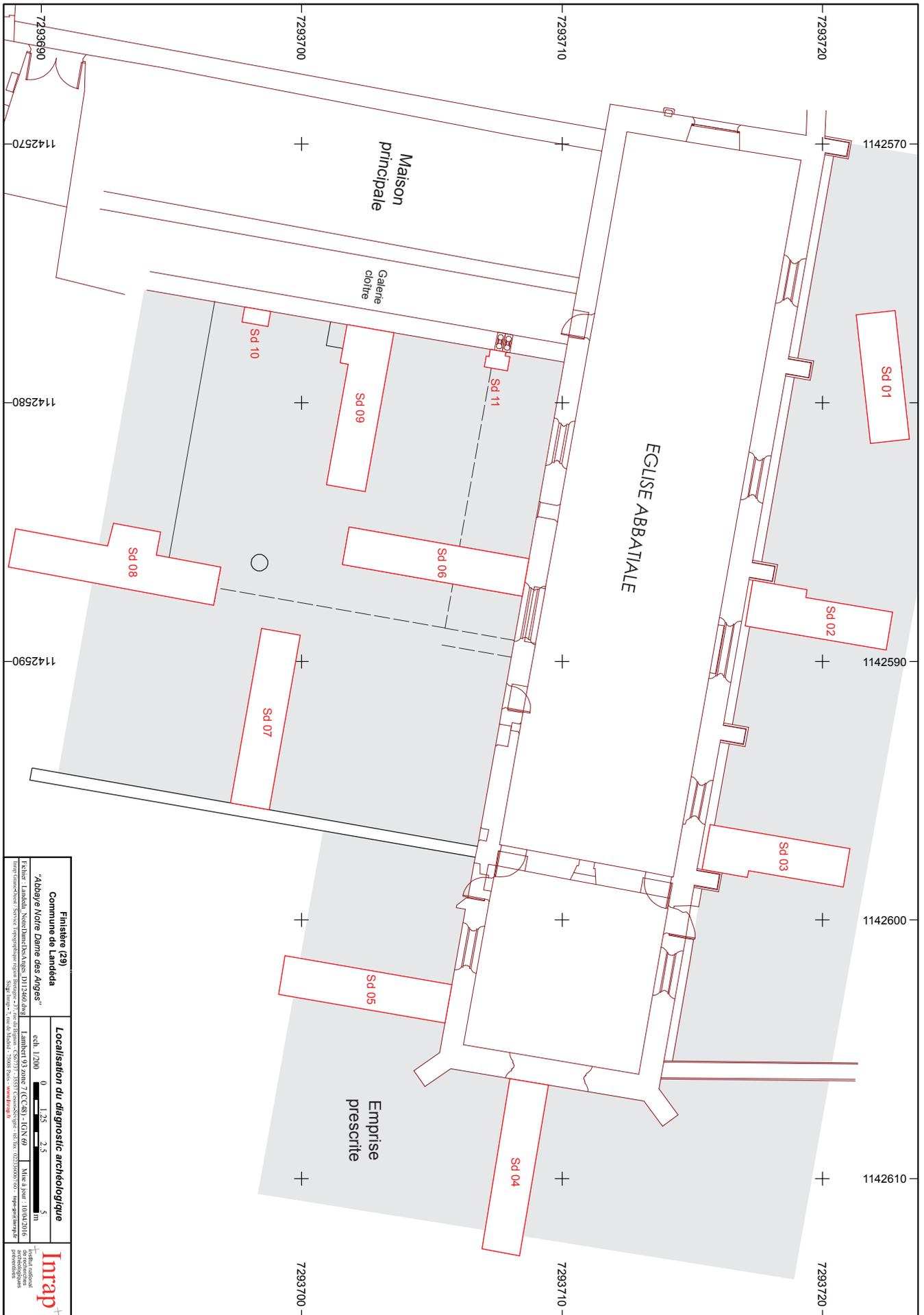


Fig. 9 Implantation réelle des sondages.



**Fig. 10** Effondrement des coupes. Sondage 3, coupes entièrement effondrées. Sondage 6, deux photos à moins d'une minute d'intervalle.

Mais nous devons dire que janvier- février est une période très ingrate et difficile. Et notre venue, malgré nos efforts, a eu des conséquences esthétiques non négligeables sur les pelouses et le jardin du cloître (**fig. 11**).

A cette occasion, je remercie M. et Mme Tétrel pour l'indulgence dont ils ont dû faire preuve, de même que M. Prigent (jardinier) qui ne s'est jamais alarmé pour les dégâts occasionnés à la pelouse.



**Fig. 11** Rebouchage du cloître après la pluie puis après « bêchage » des sédiments de la surface.

### 1.3.2 Enregistrement, fouille, corpus des faits et du mobilier

Les onze sondages effectués portent un numéro propre dont découle la numérotation continue des différentes unités stratigraphiques. Ainsi, pour l'exemple, la première Us du sondage 2 est 2001, celle du sondage 1 est 1001. En conséquence, chaque unité stratigraphique porte un numéro unique qui fait toutefois référence à son sondage, à sa localisation.

Par ailleurs, un enregistrement plus urbain a été mis en place avec la numérotation de chaque strate, de chaque niveau de circulation, de chaque creusement, comblement ou unité stratigraphique construite.

Cet enregistrement est le point de départ de l'élaboration d'un diagramme de Harris (fig. 12).

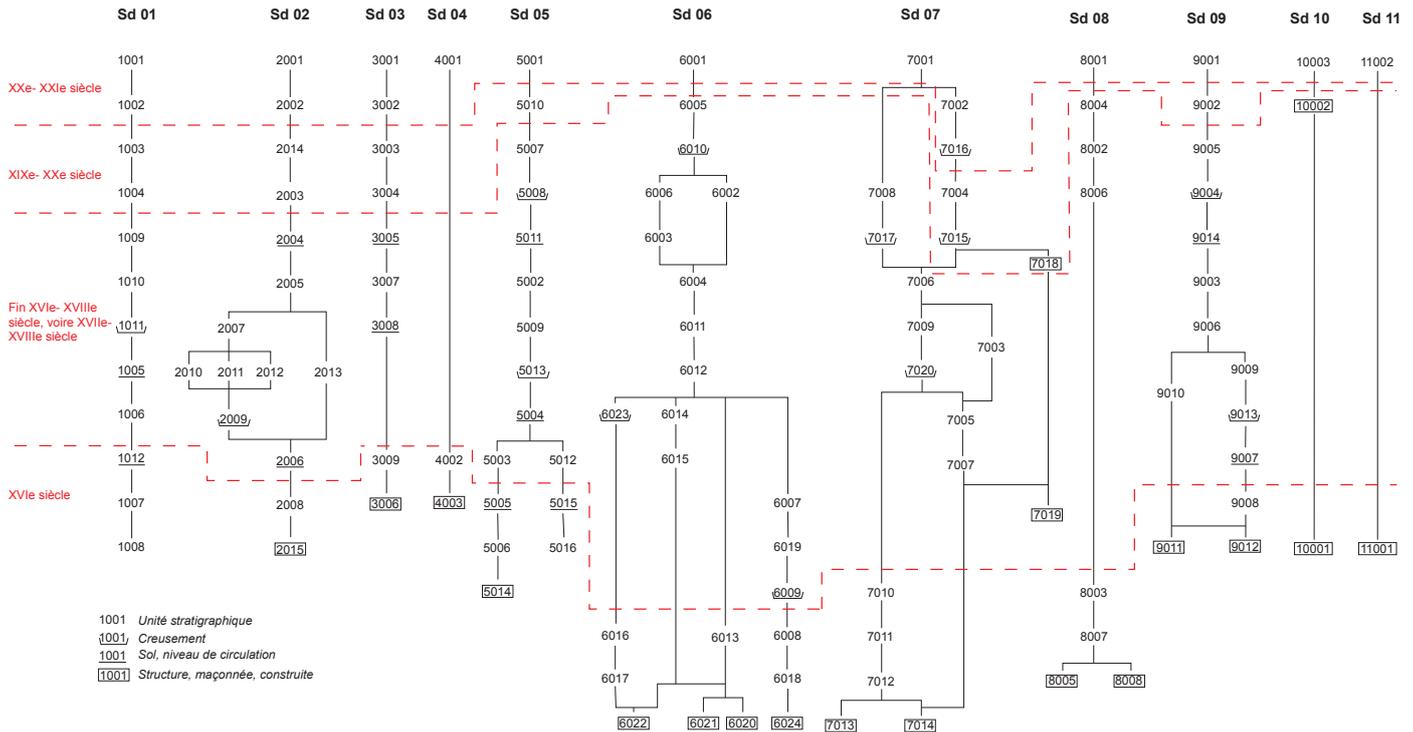


Fig. 12 Diagramme stratigraphique des sondages.

Ensuite, malgré la présence d'un détecteur de métaux, le lot métallique est très réduit. Deux raisons principales peuvent l'expliquer : très peu de niveaux d'occupations, mais beaucoup de remblais; une utilisation très réduite de cet instrument car il était difficile et inapproprié de descendre régulièrement dans les sondages.

Lors de la fouille, quelques niveaux de sol ont pu être mis en avant. Nous nous sommes alors posés dessus, et ils ont bénéficié d'un travail soigné de nettoyage, de plan, et de photographie. Chaque sondage a de même été largement photographié, ce qui, dans une certaine mesure, a permis de pallier aux conditions difficiles de cette opération de diagnostic.

Plusieurs plans de détail ont été réalisés. Pour compléter et finir l'enregistrement, pour chaque sondage, une coupe principale a été relevée ; elle est alors en lien avec les plans de surface relevés.

Quant au mobilier archéologique mis au jour au cours du diagnostic, il a fait l'objet en post-fouille d'un soin particulier : lavage, remise en sac, étiquetage et inventaire. La céramique et les ossements humains ont fait l'objet d'une étude : E. Coffineau pour le mobilier céramique, M. Télixier pour les ossements humains. Enfin, ces onze sondages ont fait l'objet d'un relevé au tachéomètre réalisé par E. Le Goff de la cellule topographique de Cesson-Sévigné.

L'ensemble de ces données fournit la base de cet écrit et se retrouve dans les différents inventaires à la fin de ce volume.

## 2. L'occupation archéologique

Onze sondages archéologiques ont été réalisés au cours de ce diagnostic (**fig. 13**). Ce sont d'abord neuf tranchées qui ceinturent l'église et le cloître, puis deux tests ponctuels sur les retours évidents de la galerie du cloître (Sd 10 et 11).

Au nord (Sd 1, 2 et 3), nous rencontrons des sépultures dans deux tranchées, dans le cimetière des moines.

A l'est, les niveaux sont largement végétalisés (Sd 4). Enfin, au sud, sous d'épais remblais, nous rencontrons principalement plusieurs fondations maçonnées, liées pour une part au cloître disparu. Ce sont aussi quelques niveaux de circulation et d'activités à des altitudes différentes (Sd 5 à 9).

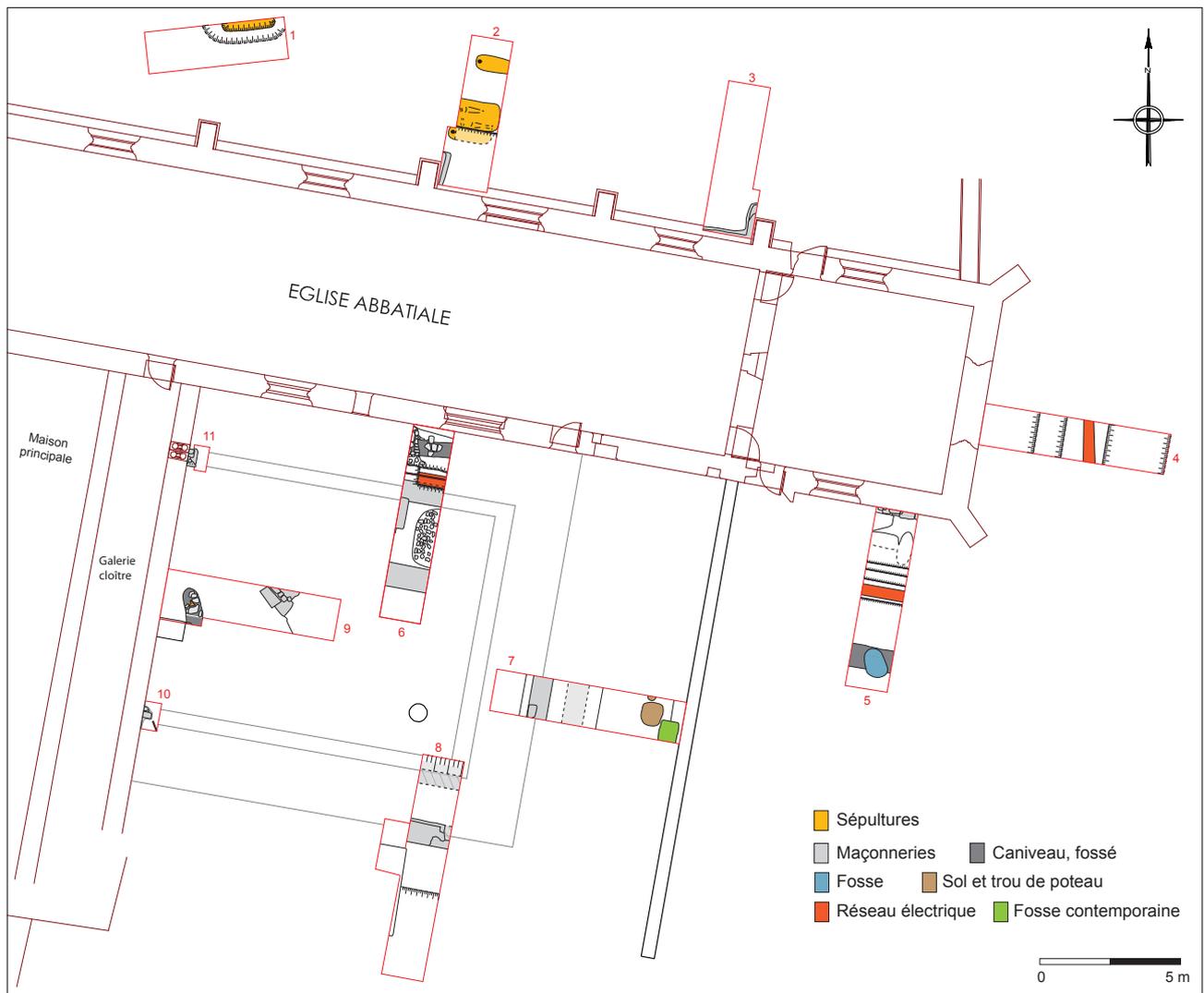


Fig. 13 Plan général des principaux résultats.

### 2.1 Au nord de l'église

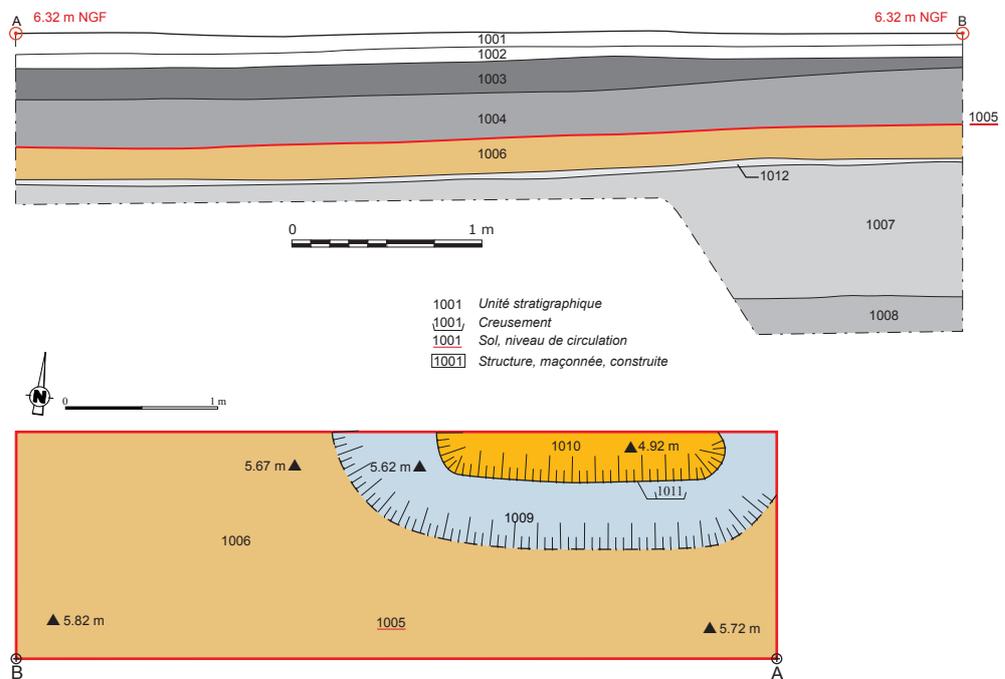
Les trois premiers sondages se situent au nord de l'église, le long et contre son mur de façade. Pour des raisons de circulation liées au stockage de matériaux de chantier, le sondage 1 a dû être décalé de son positionnement originel (**fig 14**).



Fig. 14 Vue de la façade nord de l'église. A droite de la photo, stockage de matériaux de chantier.

### Sondage 1

Le sondage 1, initialement prévu contre le mur de l'église, a été déplacé. Il prend une orientation sud sud ouest- nord nord est. C'est une tranchée de 5 m de long sur 1,50 m de large (fig. 15).



Sondage	Numéro	Nature Fait	Description
1	1001	Us	Terre végétalisée, horizon de surface
1	1002	Us	Remblai, gravillon jaune
1	1003	Us	Limon brun foncé + ardoises récentes en éclat
1	1004	Us	Limon brun moyen + fins gravillons + petits éclats d'ardoise récente
1	1005	Sol	Sol niveau damé avec par endroits interface de gravillons grisâtres
1	1006	Us	Limon brun orangé + nodules argileux jaune-orangés. pas de cailloux pas de charbon
1	1007	Us	Sable dunaire brun gris + qq pierres
1	1008	Us	Sable plus limoneux brun gris
1	1009	Us	Gravillon concassé avec granite, grisâtre, récupère le niveau du sol 1005
1	1010	Us	Limon brun meuble + qq pierres, comblement de la sépulture 1010
1	1011	Creusement	Fosse sépulcrale
1	1012	Sol	Fine interface de gravillons grisâtre, possible niveau de circulation

Fig. 15 Plan, coupe et inventaire des Us du sondage 1.



Fig. 16 Niveau damé et plan 1005.



Fig. 17 Coupe du sondage 1.



Fig. 18 Effondrement de la coupe au pied d'une inhumation Sd 01.



Fig. 20 Us 2004, déchets de taille d'ardoise.

Face à l'instabilité des sédiments, nous avons préféré ne pas dépasser la cote de 4,70 m NGF, soit 1,60 m sous la surface actuelle. Seule la coupe sud a été relevée. Ce sont d'abord deux strates de surface (Us 1001 et 1002) qui résument un état de travail et de remise en pelouse tout à fait récents. Nous rencontrons ensuite deux nouvelles unités stratigraphiques (Us 1003 et 1004) qui correspondent pour l'une à un remblai plutôt limoneux (Us 1004), pour l'autre à un apport plus organique et sombre pouvant correspondre à une ancienne surface végétalisée (Us 1003). Ces deux dernières couches comportent des fragments d'ardoise contemporaines issues de fines plaques de schiste.

Puis, entre 0,50 m et 0,60 m sous le niveau actuel prend place un horizon damé (Us 1005) au sommet d'une couche de sédiment limoneux orangé (Us 1006). 1005 est sans conteste un niveau de circulation (fig. 16) qui se place autour de 5,70 m- 5,80 m NGF. Quant à 1006 épais d'une vingtaine de centimètres, cet apport anthropique, qui se pose d'abord sur une fine interface gravillonneuse (Us 1012 à 5,50 m- 5,60 m NGF, niveau de circulation) puis sur deux couches très sableuses (Us 1007 et 1008), stabilise certainement le terrain (fig. 17). Sur ce sondage, il peut sembler que 1007 et 1008 sont des strates naturelles, apports maritimes au plus près de la mer.

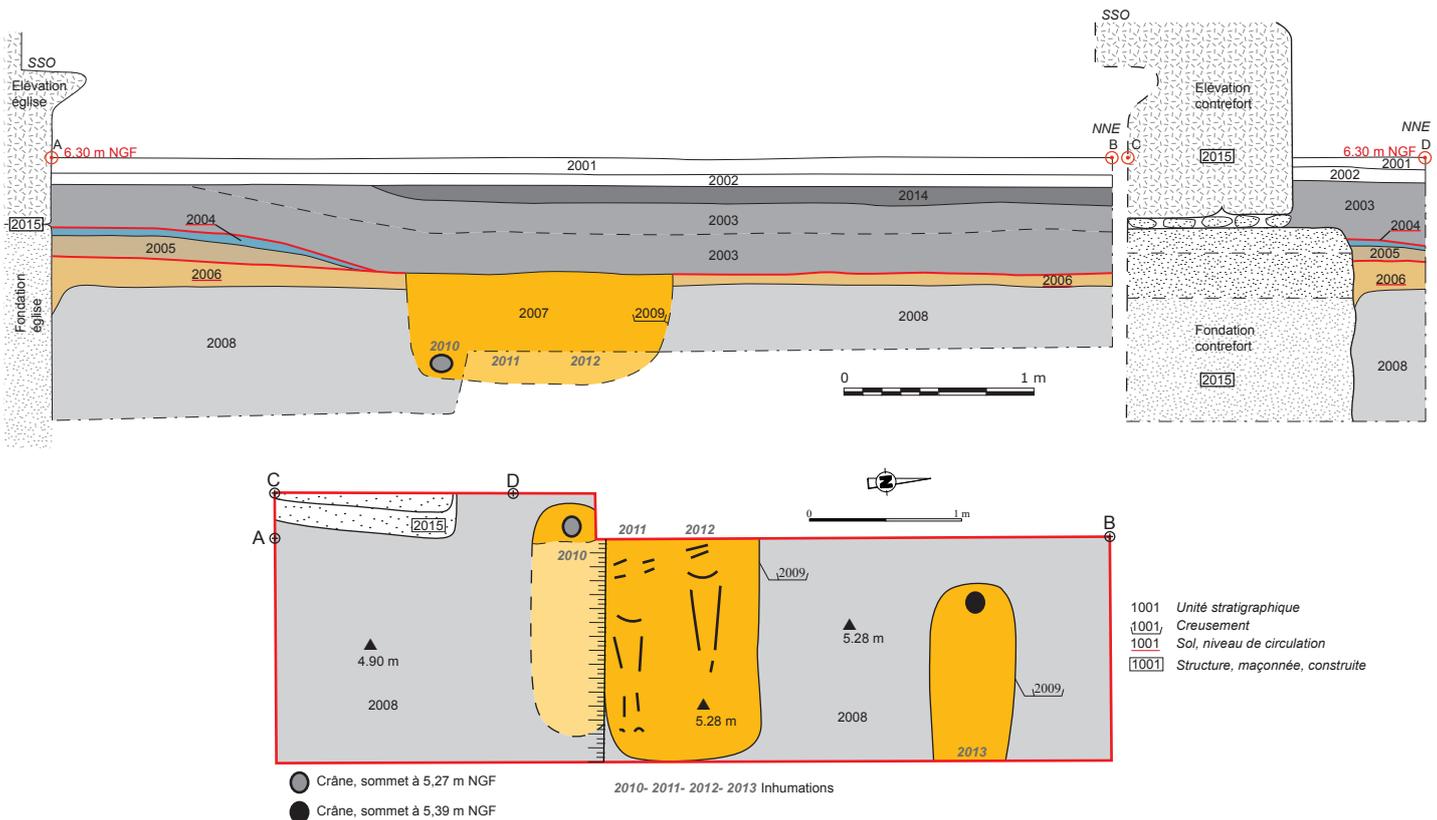
Inscrit au niveau de l'horizon de circulation 1005 (cf. plan fig. 15), un affaissement du terrain ouvre sur un creusement allongé (1011). Ce dernier est orienté sud sud ouest- nord nord ouest et est comblé de limon brun et meuble (1010). Il s'agit probablement d'une tombe, dont les ossements se situeraient vers 4,92 m NGF : observation très ponctuelle juste avant l'effondrement de la coupe (fig. 18). Le comblement de cet abaissement (Us 1009) fournit les seuls éléments mobiliers du sondage : deux fragments de carreaux de dallage (médiéval/ moderne), une lèvres de coupe peinte et glaçurée de la fin du XVIe siècle ou du XVIIe siècle.

### Sondage 2

Le sondage 2 est collé au mur nord de l'église tout en lui étant perpendiculaire (fig. 19). Il prend une orientation sud sud ouest- nord nord est. C'est une tranchée de 5,50 m de long sur 1,50 m de large, avec une petite excroissance au sud ouest pour coller au plus près du contrefort de l'édifice cultuel. Face à l'instabilité des sédiments et du fait de la présence d'inhumations, nous n'avons pu atteindre l'encaissant : le point le plus bas se place au pied de l'église à 4,90 m NGF, soit 1,40 m sous la surface.

Comme pour le sondage 1, nous retrouvons d'abord une même séquence stratigraphique tout à fait récente : deux Us de ces dernières décennies (Us 2001 et 2002), puis deux autres avec des débris d'ardoise contemporaine (Us 2014 et 2003). La nouveauté, que nous retrouverons dans le sondage 3, tient à un lambeau de sol (2004) qui se colle au mur de l'église, s'abaisse et rejoint un premier niveau de circulation (Us 2006) près de deux mètres plus au nord. Pour 2004, il est question d'un limon argileux orangé dans lequel se logent de nombreux déchets d'ardoise (fig. 20). La fragmentation de ce matériau pourrait induire des rejets de taille plutôt qu'une destruction. Il faut noter que cette unité stratigraphique prend sa naissance contre l'église juste au départ de l'élévation.

2004 s'incline pour rejoindre un premier niveau plan (2006) dans lequel se marquent des inhumations. Nous sommes alors à 5,70 m NGF. 2006 est une couche épaisse de 6 cm (sédiment argileux brun comportant des nodules argileux jaunes orangés) que



Sondage	Numéro	Nature Fait	Description
2	2001	Us	Terre végétalisée, horizon de surface
2	2002	Us	Remblai gravillon jaune (nivellement)
2	2003	Us	Limon brun + ardoises récentes en éclat (démolition)
2	2004	Sol	Limon argileux plutôt jaune-orangé mêlé à de l'ardoise à plat épais de 4 cm, s'étiole vers le Nord à partir de 2 m, mais ce niveau plan se poursuit tout de même
2	2005	Us	Sédiment brun meuble plutôt sableux et gravillonneux + petits fragments d'ardoise
2	2006	Sol	Sédiment argileux brun + nodules argileux jaune-orangés, niveau plan de circulation épais de 6 à 8 cm dans lequel s'inscrivent les fosses sépulcrales
2	2007	Us	Sable et sédiment argileux brun et qq nodules argileux jaune-orangés
2	2008	Us	Sable relativement homogène
2	2009	Creusement	Creusement des sépultures 2010 - 2011 - 2012 - 2013
2	2010	Us	Sépulture
2	2011	Us	Sépulture
2	2012	Us	Sépulture
2	2013	Us	Sépulture
2	2014	Us	Remblai de démolition proche de 2003, plus sombre (charbonneux) et plus d'ardoise
2	2015	Structure	Maçonnerie (contrefort et mur de l'église abbatiale)

Fig. 19 Plan, coupe et inventaire des Us du sondage 2.



Fig. 21 Effondrement des coupes du sondage 2.

nous pouvons comparer à 1006 et qui se retrouve à une altitude sensiblement équivalente. Les fosses sépulcrales, particulièrement difficiles à lire en plan, se marquent tout de même sur ce niveau, tout comme dans le sondage 1. Quatre inhumations ont pu être reconnues (cf. plan fig. 19). Pour les trois premières (2010, 2011 et 2012), du fait de l'instabilité des coupes accentuée par les conditions climatiques (fig. 21), il a été impossible d'individualiser les creusements des sépultures (2009), et donc d'apprécier la contemporanéité des inhumations. La quatrième (2013), la plus au nord, apparaît toujours sur le même plan, creusée dans 2006 à partir de 5,70 m NGF. Ces tombes sont grossièrement est-ouest, clairement perpendiculaires à l'édifice religieux, lui-même décalé de quelques degrés de l'axe est-ouest.

Pour ces quatre inhumations, nous avons touché les ossements vers 5,30 m NGF, soit 1 m sous le niveau de circulation actuel. Tout au nord, pour 2013, seul le crâne a été mis au jour. Pour 2011 et 2012, les ossements nous sont presque entièrement apparus (**fig. 22**), le crâne se positionnant certainement sous la berme en dehors de la tranchée. Quant à 2010, c'est une sépulture perturbée par notre action mais aussi plus sûrement par le creusement de l'inhumation 2011. En l'état, « les sujets ont été inhumés sur le dos, la tête à l'ouest, les membres inférieurs en extension, les pieds croisés au moins pour un sujet (2011), les membres supérieurs repliés sur l'abdomen (2011 et 2012) » (M. Texier, voir l'étude anthropologique). Pour 2010, dont nous avons prélevé quelques fragments d'os du crâne avant l'effondrement de la coupe (sépulture perturbée), il est question d'un adulte, ce qui est certainement le cas des autres sujets. Dans ce sédiment très sableux, les ossements sont relativement bien conservés, malgré une fragilité inhérente à l'humidité de la période. Les conditions ne s'y prêtant pas, de même que les objectifs de cette opération archéologique, et en accord avec J.-C. Arramond, conservateur régional du patrimoine, nous nous sommes contentés d'affleurer et d'effleurer ces inhumations. Dans un premier temps, nous les avons recouvertes par de la bâche plastique noire ; suite à l'effondrement des coupes, nous avons dû de nouveau dégager l'ensemble pour remplacer cette couverture provisoire par du géotextile, tissu plus à même de préserver et signaler durablement des ossements humains (cf. **fig. 22**).



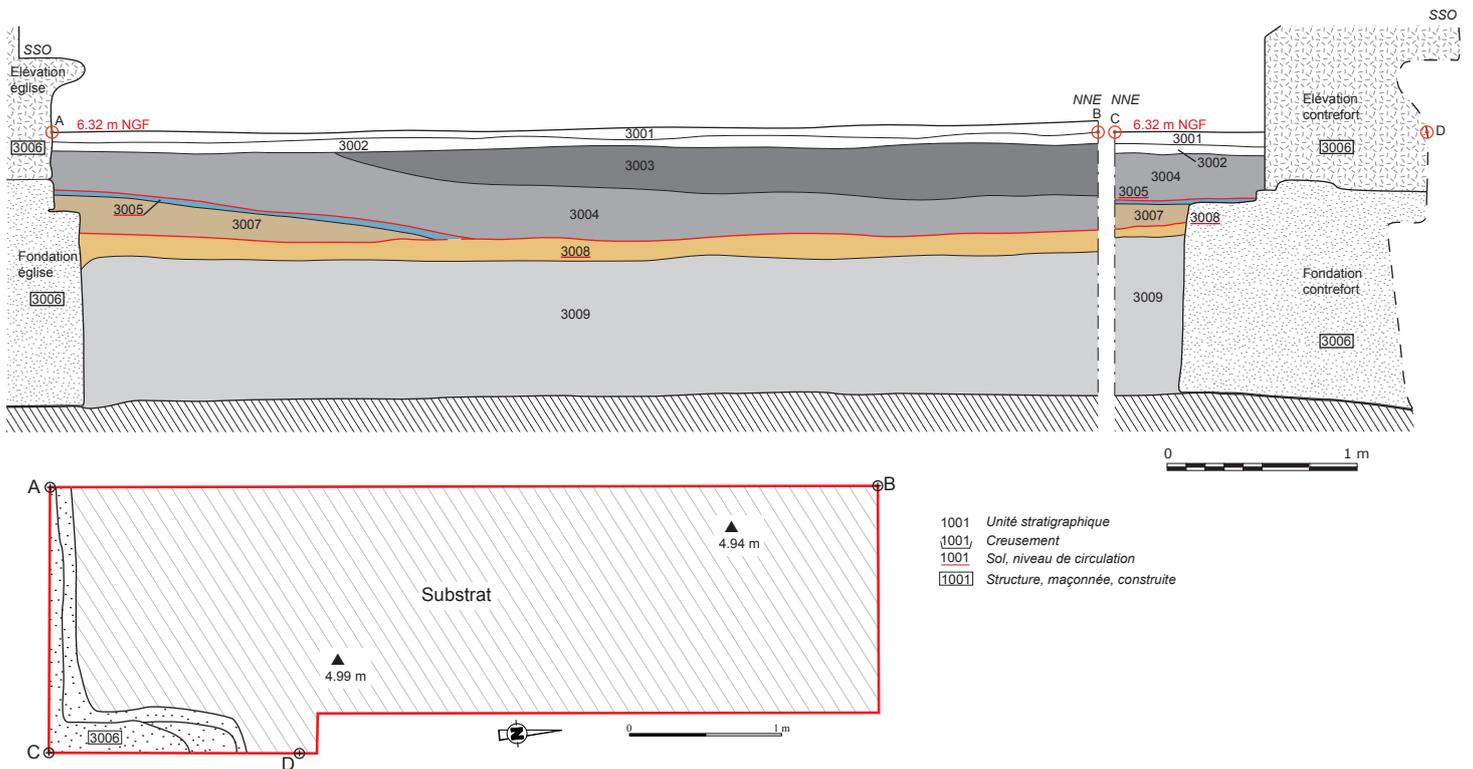
**Fig. 22** Inhumation 2012 (premier plan) et 2011 (second plan).

Enfin, sous-jacent à l'Us 2006, un sable relativement homogène prend place jusqu'à l'arrêt de fouille à 4,90 m NGF (Us 2008). Ce sable se colle aux fondations de l'église abbatiale, et ne laisse entrevoir aucune tranchée de fondation pour celle-ci, ce qui suppose qu'il est un apport anthropique qui fait suite à la construction de l'édifice.

Même si nous n'avons pas atteint la base des fondations, leur puissance est déjà clairement visible. A partir de 5,96 m NGF, soit 0,34 m sous la surface de fouille, nous sommes dans les fondations, légèrement débordantes pour le contrefort (0,30 m). Elles ont alors au minimum un mètre de profondeur et se composent de moellons grossiers de granite liés à un sédiment argileux jaune-orangé. L. Chauris, qui a étudié les matériaux de construction des élévations de la chapelle, distingue « deux granites locaux, appartenant au complexe migmatique qui s'étend de Landunvez au-delà de Plouguernau » (Chauris 2004). Il est question d'un granite à grain fin pour les parties nécessitant un façonnage plus poussé, et d'une pierre à grain plus grossier pour les parties les moins travaillées. Ce second granite prend certainement place pour les fondations.

### Sondage 3

Le sondage 3 est parallèle au sondage 2, distant de ce dernier de moins de 8 m. Il est aussi collé au mur nord de l'église tout en lui étant perpendiculaire (**fig. 23**).



Sondage	Numéro	Nature Fait	Description
3	3001	Us	Terre végétalisée, horizon de surface
3	3002	Us	Gravillon jaune pour niveller
3	3003	Us	Sédiment argileux très foncé (charbonneux) et déchets d'ardoise récente
3	3004	Us	Sédiment brun argileux et éclats d'ardoise
3	3005	Sol	Petit niveau argileux brun et nodules argileux jaunes + qq ardoises à plat, probable surface de circulation, disparaît au bout de 2 m en se raccordant à 3008
3	3006	Structure	Contrefort et mur de l'église
3	3007	Us	Sédiment brun homogène plutôt sableux
3	3008	Sol	Niveau épais par endroit d'une dizaine de centimètres; argileux brun avec de nombreux nodules argileux jaune-orangé. Niveau plan de circulation
3	3009	Us	Sédiment très sableux à dominante grise foncée plutôt homogène

Fig. 23 Plan, coupe et inventaire des Us du sondage 3.



Fig. 24 Vue générale du sondage 3.

Il prend une orientation légèrement sud sud ouest- nord nord est. C'est une tranchée de 5,50 m de long sur 1,50 m de large, avec une petite excroissance au sud-est pour coller au plus près du contrefort de l'édifice culturel.

De ce côté nord de l'église, c'est le seul sondage où nous avons atteint l'encaissant naturel à 4,92 m NGF, soit à un peu plus de 1,40 m sous le niveau de surface (fig. 24).

Aucun témoin mobilier n'apporte d'éléments à la chronologie de l'ensemble.

Nous retrouvons exactement la même séquence stratigraphique que dans l'excavation précédente (Sd 02). Cependant, à la différence de celle-ci, aucune inhumation ne prend place.

Ce sont d'abord deux Us tout à fait récentes liées à la remise en herbe de ces dernières années (US 3001 et 3002). Elles surmontent

deux couches d'un remblai contemporain épais de 0,20 m à 0,50 m (Us 3003 et 3004). Nous retrouvons ensuite un niveau de sol qui prend sa naissance au contact de l'église à 6 m NGF (Us 3005, fig. 25), puis s'abaisse et rejoint 2 m plus loin un premier niveau d'occupation (US 3008), horizon plan situé à 5,78 m NGF et comparable aux Us 2006 et 1005 (Sd 01 et 02). Cette couche (Us 3008) d'une dizaine de centimètres se pose sur une toute première séquence à dominante



Fig. 25 Sol 3005 avec ses déchets d'ardoise.



Fig. 26 Fondations du contrefort et de l'église.



sableuse épaisse de près de 0,80 m (Us 3009). Celle-ci s'appuie contre les fondations de l'église et est en contact avec l'encaissant naturel, limon orangé comprenant un petit cailloutis.

C'est sur cet horizon naturel que se posent les soubassements légèrement débordants de l'édifice religieux, autour de 4,90 m NGF (fig. 26). Autant pour le contrefort que pour le corps principal, nous voyons alors des fondations puissantes (1,20 m) qui s'installent sur un niveau stable, probable horizon de circulation originel lors de la construction de cet ensemble abbatial, dans cette zone nord tout du moins.

### Synthèse de la zone nord

Au final, ces trois tranchées présentent grossièrement le même faciès stratigraphique. Sous l'horizon de surface et des remblais contemporains épais de 0,20 à 0,60 m, un premier niveau de sol se rencontre contre le mur de l'église (Us 2004 et 3005 à 6 m NGF) dans les sondages 2 et 3. Il se prolonge sur 1 à 2 m et se pose sur un premier état épais de dix à vingt centimètres que nous rencontrons sur les trois sondages (Us 1006, 2006, 3008). Sa surface, autour de 5,70- 5,80 m NGF, peut être considérée comme le niveau de circulation (Us 1005) lié à l'occupation de l'ensemble abbatial. Sous-jacent à cette couche, un fin liseré de gravillons grisâtres s'observe dans le sondage 1 (Us 1012), possible premier niveau de sol. Il surmonte une même séquence très sableuse épaisse au minimum de 0,90 m dans le sondage 01 (Us 1007 et 1008). Sondage 03, cet ensemble sableux (Us 3009) est épais de 0,74 m et se pose sur l'encaissant naturel à 4,92 m NGF. C'est d'ailleurs à ce niveau que se posent les fondations du mur de l'église, soit sous 1,40 m de recouvrement. Ces dernières couches sont certainement un apport anthropique puisqu'aucune tranchée de fondation ne s'observe pour les fondations de l'église. Ces dernières sont alors légèrement débordantes et puissantes d'1,20 m.

Enfin, quatre sépultures ont pu être mises au jour : une dans le sondage 1, 3 dans le sondage 2. Le creusement de ces inhumations apparaît environ à 0,60 m sous la surface actuelle (5,70 m NGF), inscrit dans les niveaux de circulation mis en avant (Us 1005- 1006, Us 2006, Us 3008).

Sondage 1, avant l'effondrement de la coupe, des ossements longs ont pu être reconnus à 4,92 m NGF, soit à 1,40 m sous la surface actuelle. Sondage 2, les dépouilles apparaissent vers 5,30 m NGF, soit 1 m sous la surface actuelle.

Enfin, le seul élément mobilier datant, apparu dans le sondage 1, fournit un éventail chronologique autour de la fin du XVIe- XVIIe siècle (dans l'Us 1009), ce qui s'accorde parfaitement avec les sources historiques.

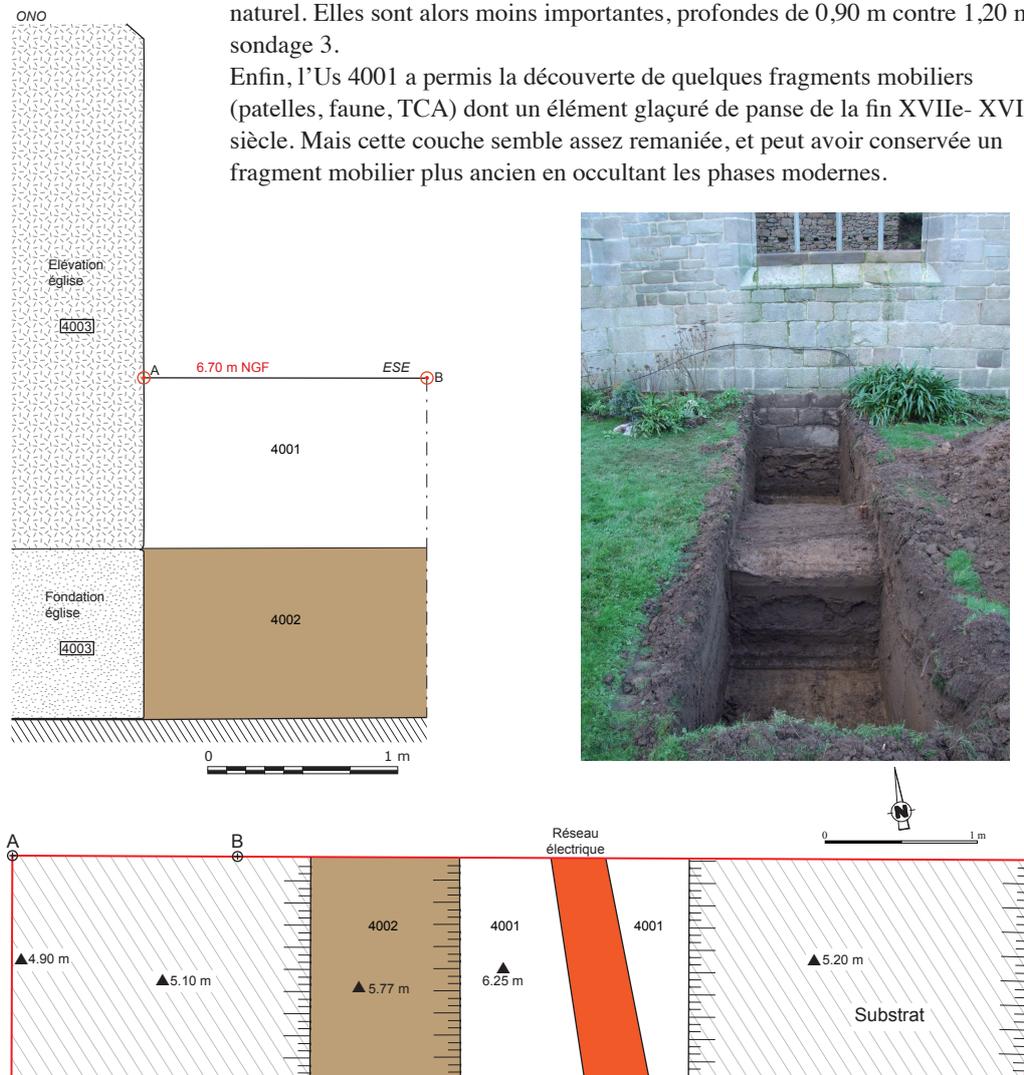
## 2.2 A l'est de l'église

### Sondage 4

Sur le mur est du chevet de l'église, ou pignon est, seule une tranchée a été réalisée. Elle se colle au mur de l'édifice, elle lui est perpendiculaire en prenant une orientation légèrement ouest nord ouest- est sud est. Elle mesure 6,75 m de long pour 1,50 m de large. Ce sondage est scindé en deux sections du fait de la présence d'un réseau électrique au milieu de la tranchée (fig. 27). Cependant, nous rencontrons le même faciès très pauvre de part et d'autre de cette interruption. En effet, à l'ouest comme à l'est, deux unités stratigraphiques peuvent s'observer avant la rencontre du substrat orangé à 4,88 m NGF. A partir de la surface, l'Us 4001, épaisse de 0,90 m, est une terre riche et homogène que nous pouvons assimiler à un humus. Elle recouvre un second dépôt (Us 4002) que nous observons à partir de 5,80 m NGF, épais lui aussi de 0,90 m. Sa surface est probablement un horizon de circulation, d'autant qu'elle se place exactement au départ des maçonneries d'élévation de l'église.

Une fois encore, les fondations de cette partie du chevet se posent sur l'encaissant naturel. Elles sont alors moins importantes, profondes de 0,90 m contre 1,20 m sondage 3.

Enfin, l'Us 4001 a permis la découverte de quelques fragments mobiliers (patelles, faune, TCA) dont un élément glaçuré de panse de la fin XVIIe- XVIIIe siècle. Mais cette couche semble assez remaniée, et peut avoir conservé un fragment mobilier plus ancien en occultant les phases modernes.



Sondage	Numéro	Nature Fait	Description
4	4001	Us	Horizon actuel, sédiment brun foncé très végétalisé, très épais
4	4002	Us	Sédiment brun moyen à foncé à dominante sableuse, meuble, rares pierres
4	4003	Structure	Maçonnerie (fondation et mur pignon de l'église abbatiale)

Fig. 27 Plan, coupe, photographie et inventaire des Us du sondage 4.



Sondage	Numéro	Nature Fait	Description
5	5001	Us	Terre végétalisée, horizon de surface et gravillon jaune
5	5002	Us	Sédiment brun à brun gris, plus sableux qu'argileux, qq pierres, faune et céramique ; ancienne végétale et niveau de sol en surface
5	5003	Us	Couche épaisse de 20 à 30 cm, limon brun et argile jaune-orangé, qq tessons, faune, ardoise, homogène et meuble
5	5004	Sol	Sol, niveau de circulation, sédiment argileux brun damé et argile jaune par nodules, fragments d'os et éclats d'ardoise
5	5005	Us	Fin litage homogène, sédiment sablo-argileux jaune-orangé clair
5	5006	Us	Sédiment plutôt sableux brun à brun gris homogène et meuble, qq pierres
5	5007	Us	Ardoises, certaines avec trous pour clous
5	5008	Creusement	Fosse allongée d'1,20 m sur 0,70 m profonde de 0,38 m comblée par Us 5007
5	5009	Us	Comblement fossé ou tranchée de fondation 5013, argile jaune-orangée, qq pierres, ardoises, céramique et faune
5	5010	Us	Sédiment argileux brun, meuble et sable, ancienne végétale, qq pierres et rares éclats d'ardoise
5	5011	Sol	Niveau plan de circulation dans lequel s'inscrit le creusement 5008
5	5012	Us	Couche épaisse de 20 cm, limon jaune-orangé homogène et limon brun, ressemble à 5003
5	5013	Creusement	Petite tranchée ou fossé large de 0,80 m, profond de 0,12 m, comblé par Us 5009
5	5014	Structure	Mur de l'église (fondation et élévation)
5	5015	Us	Niveau d'ardoises, sédiment limoneux brun et sablo-argileux jaune-orangé clair
5	5016	Us	Sédiment plutôt sableux brun à brun gris homogène et meuble, qq pierres

Fig. 28 Plan, coupe et inventaire des Us du sondage 5.



Fig. 29 Creusement 5008 et son comblement d'ardoises (5007). Sous-jacent, drain ou petit fossé est-ouest comblé d'ardoises pilées (5009).

profondeur. Aucun fragment mobilier ne permet d'assurer une datation pour ce niveau, mais il se pose sur et traverse une couche (Us 5002, probable ancienne terre végétale) que de la faïence blanche cale au XVIIIe- XIXe siècle. Sous cet horizon, à partir de 5,97 m contre le mur de l'église, et plus assurément vers 5,75 m, un second niveau de circulation prend place (5004). A 5,97 m NGF, nous dépassons tout juste les fondations de l'église. Dans la partie sud, inscrit dans ce niveau plan, c'est la mise au jour d'un petit fossé ou drain orienté est-ouest, large de 0,75 m, profond de 0,10 m (5013), et chargé d'ardoises pilées (5009, cf. fig. 29). Ce comblement livre en outre quelques déchets de faune, une tuile canal de faitage et un fond lenticulé glaçuré qu'Emmanuelle Coffineau place à la fin du XVIIe- XVIIIe siècle. Dans la partie nord, l'horizon de 5004 est d'abord relativement homogène à 5,97 m NGF (sédiment brun damé avec quelques fragments d'ardoises) avant de prendre des nuances brunes et jaunes orangées vers 5,75 m NGF (5003), laissant croire à de nouveaux creusements-comblements (fig. 30).



Fig. 30 Sol 5004 (à gauche) et Us 5003 (à droite).

Les unités stratigraphiques 5003 et 5012, synchrones et équivalentes, mélange de sédiment brun et jaune orangé, ont permis de mettre au jour deux fragments céramiques qui offrent une fourchette chronologique large entre la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et le XVIII<sup>e</sup> siècle.

Sous-jacent à ces deux couches très limoneuses, un premier sol s'observe au sommet de couches très sableuses (Us 5006 et 5016). Nous parlons alors des Us 5005 et 5015 que nous remarquons à près de 5,57 m NGF, soit 1,33 m sous la surface de fouille. Au nord, 5005 est un fin liseré argileux jaune- orangé (fig. 31). Au sud, 5015 apparaît avec un lit d'ardoises sur une matrice argileuse jaune- orangée. Il peut alors être question de déchets de taille. Pour des questions de sécurité, les bermes s'étant déjà effondrées, nous nous sommes contentés d'observations prises de la surface de décapage.

Ce premier sol se pose sur une toute première séquence très sableuse épaisse de 0,50 à 0,66 m qui s'appuie contre les fondations de l'église. Ces dernières se posent alors à 4,90 m sur l'encaissant de sédiment limoneux- orangé, pour 1 m de hauteur.



Fig. 31 Premier niveau de circulation Us 5005 (à gauche, liseré jaune-orangé à la base de la coupe), Us 5015 (à droite avec ces ardoises).

### Sondage 6

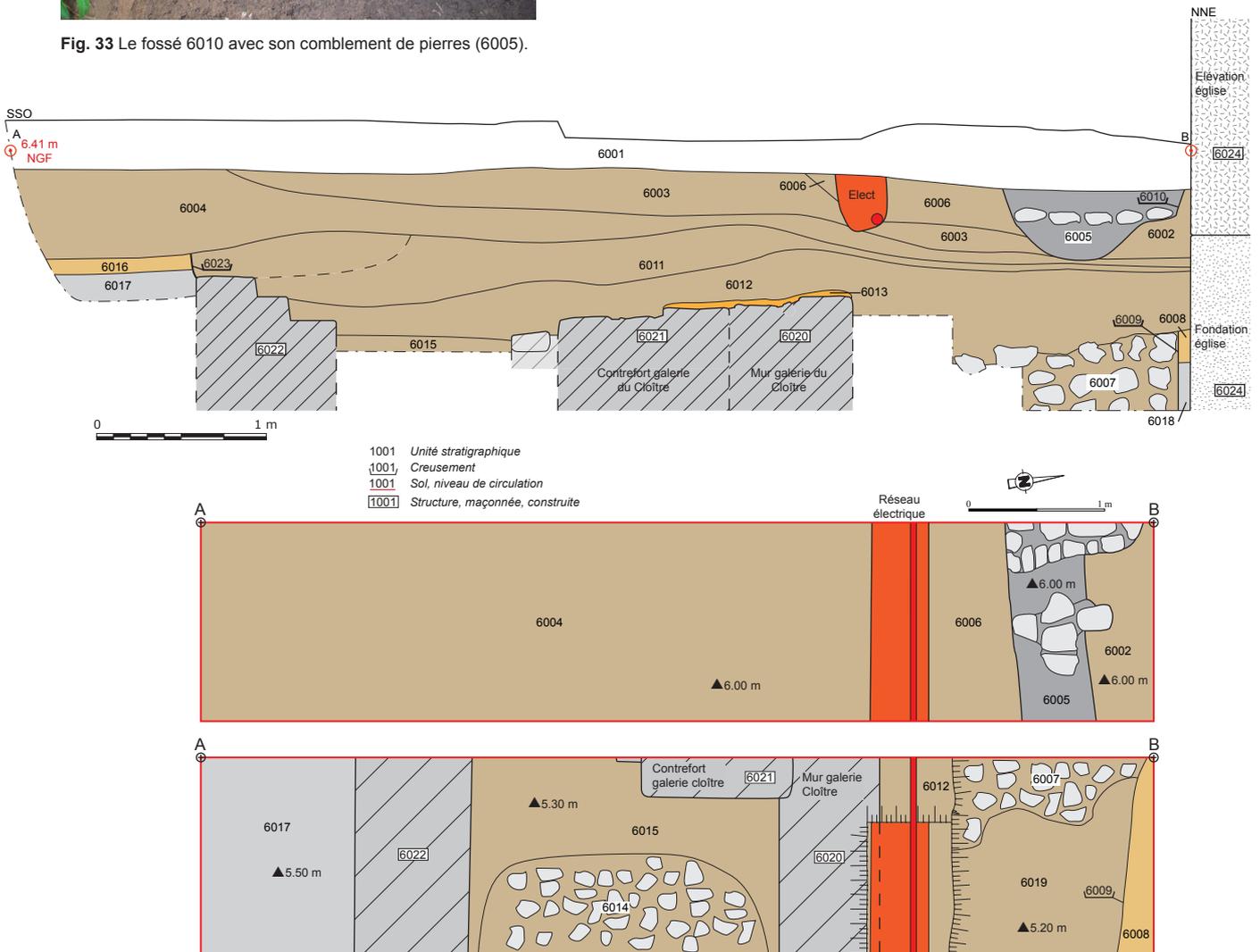
C'est une tranchée longue de 7 m et large de 1,5 m (fig. 32), perpendiculaire et collée au mur sud de l'église. Nous sommes sur une orientation grossièrement nord- sud, simplement décalée de quelques degrés vers l'est, tout comme l'église. Ce sondage se place dans les traces du cloître disparu. Une fois de plus, un réseau électrique court en travers de la tranchée, ce qui nuit bien évidemment à la lecture de l'ensemble.

Sous un premier comblement (Us 6001) tout à fait récent qui correspond à l'état actuel et scelle l'ensemble de la stratigraphie, un premier horizon peut se lire. Il se marque principalement par un petit fossé (6010) orienté est- ouest et grossièrement parallèle au mur du bâtiment religieux. D'abord large d'1,10 m à l'ouest dans la coupe, sa largeur se réduit ensuite vers 0,60 m pour une profondeur de 0,40 m. Il est comblé d'un sédiment brun chargé de pierres (6005), lesquelles forment un niveau plus ou moins organisé (fig. 33). Un fond glaçuré retrouvé dans ce dernier comblement permet une attribution à la fin du XVIIe siècle- XVIIIe siècle. Même si un niveau de circulation a certainement pris place proche du niveau d'ouverture de ce fossé, il ne se marque pas dans la lecture de la coupe, certainement perturbé par l'unité stratigraphique supérieure 6001.

Sous-jacent à cet état et à ce probable niveau de circulation de la fin du XVIIe siècle ou du XVIIIe siècle, une importante séquence stratigraphique de remblai prend place (cf. fig. 32, en marron clair). Au minimum, il est question de 9 unités stratigraphiques sur 1 m de hauteur que quelques éléments céramiques valent au XVIIIe siècle. En particulier, dans l'Us 6015, au plus bas donc, sous 1,30 m de remplissage, un bord de coupe glaçuré du XVIIIe siècle



Fig. 33 Le fossé 6010 avec son comblement de pierres (6005).



Sondage	Numéro	Nature Fait	Description
6	6001	Us	Terre végétalisée, horizon de surface
6	6002	Us	Sédiment sableux brun gris homogène
6	6003	Us	Sédiment argileux brun et jaune-orangé + éclats d'ardoise, mortier, qq pierres
6	6004	Us	Sédiment sableux homogène brun moyen, rares pierres
6	6005	Us	Niveau avec pierres plus ou moins organisées et zone de petits cailloutis et éclats d'ardoise
6	6006	Us	Idem 6002, sédiment plutôt sableux brun moyen homogène
6	6007	Us	Niveau de démolition, blocs et moellons
6	6008	Us	Limon argileux jaune-orangé homogène (coupé par creusement 6009)
6	6009	Creusement	Creusement à l'aplomb du mur de l'église, postérieur donc à l'aménagement de l'église, comblé par 6007 et 6019
6	6010	Creusement	Petit drain ou fossé large d'1,10 m et profond de 0,40 m contre le mur sud de l'église
6	6011	Us	Sédiment argileux gravillonneux brun jaune + qq pierres, nodules de mortier
6	6012	Us	Sédiment argilo-sableux homogène + qq ardoises en démolition, qq pierres et nodules de mortier
6	6013	Us	Argile jaune- orangée, liant de la maçonnerie 6020
6	6014	Us	Pierres et limon argileux jaune orangé pas organisé
6	6015	Us	Limon brun foncé et argileux jaune homogène et compact
6	6016	Us	Litage argileux jaune-orangé, légèrement gravillonneux homogène
6	6017	Us	Sédiment plutôt sableux brun gris homogène
6	6018	Us	Sédiment sableux brun gris homogène : ressemble à 6017
6	6019	Us	Sédiment argileux brun homogène + petites pierres, fragments d'ardoise
6	6020	Structure	Mur de la galerie du cloître
6	6021	Structure	Contrefort de la galerie du cloître
6	6022	Structure	Mur
6	6023	Creusement	Négatif de l'arrachage d'assises du mur 6022
6	6024	Structure	Mur de l'église (fondation et élévation)

Fig. 32 Plan, coupe et inventaire des Us du sondage 6.



Fig. 34 Remblai 6007 (pierres) et 6009 au premier plan. Contre le mur de l'église, Us 6008 en place.



Fig. 35 Mur 6020 de la galerie du cloître avec son contrefort (6021).

fournit un calage chronologique pour toute la séquence.

Dans l'Us 6011, ce sont de plus des restes d'ossements humains (tibia, fibula, fémur, scapula) d'adultes qui témoignent de sépultures perturbées. Au nord, au plus près du mur sud de l'église abbatiale, ces remblais laissent entrevoir des niveaux en place (Us 6008, 60018) collés contre les fondations du bâtiment religieux (fig. 34). Pour des raisons de sécurité et d'accessibilité, nous n'avons pas pu atteindre le terrain naturel. Au plus bas, par un sondage ponctuel tout à côté du mur de la chapelle, ce remblai se rencontre jusqu'à 4,87 m NGF, soit 1,50 m sous le niveau de circulation actuel. Nous devons alors être proches de la base des fondations du mur sud (6024), mais elles sont restées inaccessibles.

Ce remblai nous emmène bien en deça des niveaux de sol et des élévations. Pour l'exemple, au nord, les élévations du bâtiment religieux s'inscrivent dès 5,90 m NGF, ce qui suppose des horizons de circulation proches. Cependant, sous ce mètre de comblement, et donc sous cette dernière côte, deux maçonneries ont pu être mises au jour, fondations liées à des élévations disparues.

Au nord, il est question du retour évident de la galerie du cloître, associé de plus à son contrefort (Mr 6020 et 6021, fig. 35). Ces maçonneries apparaissent à partir 5,30 m NGF, soit près d'un mètre sous la surface actuelle. Le mur 6020, large de 0,75 m, prend une orientation environ nord-sud, parallèle au mur de l'église et distant de celui-ci de 2 m, ce qui correspond exactement à la largeur de la galerie préservée du cloître. En outre, cette substructure est dans l'alignement exact du départ du retour de cette même galerie que nous pouvons observer dans le sondage

11. Quant à 6021, contrefort du mur de la galerie semblable aux contreforts de la galerie existante, sa largeur nous est inconnue du fait des limites de la tranchée. Quant à sa longueur, elle atteint au minimum le mètre tout en étant clairement liée à 6020, inscrite dès le départ de ce programme de construction. Ce sont des structures de pierres et blocs de granite grossièrement débités, liés par une argile jaune- orangée.

Dans la partie sud de la tranchée, une seconde fondation inattendue a pu être mise au jour (Mr 6022, **fig. 36**). Elle est de même facture que les maçonneries précédentes, pierres liées d'une argile jaune- orangée, avec une largeur cependant plus importante (0,83 m). Elle respecte le même alignement que 6020, distante de ce dernier fait de 2,30 m. Elle est donc dans la même trame que l'église et la galerie du cloître, scellée de même par des couches du XVIII<sup>e</sup> siècle, tout en appartenant à un programme architectural inconnu à ce jour. Tout comme les murs 6020 et 6021, cette maçonnerie a été largement démontée : côté sud, un lambeau de couches stratigraphiques (Us 6016 et 6017) marque un arrachage (Us négative 6023) et signale des comblements inhérents à sa construction, ce que nous avons déjà remarqué à l'opposé côté nord (Us 6008 et 6009).



**Fig. 36** Vue générale du sondage 06. Au premier plan, Mur 6022. Au second plan, mur de la galerie du cloître (6020) avec son contrefort (6021). Au fond, église abbatiale.

### Sondage 7

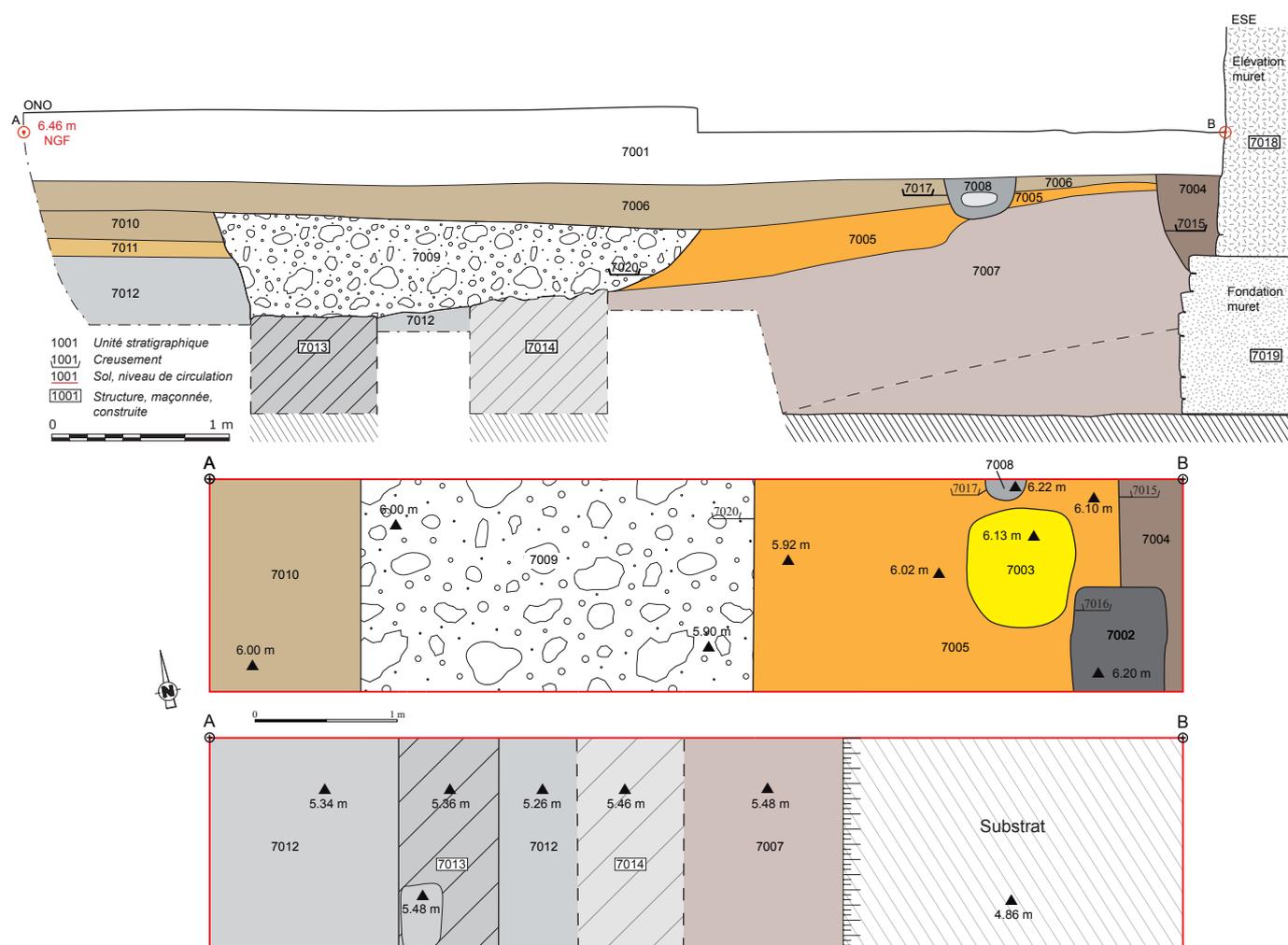
C'est une tranchée longue de 6,85 m et large de 1,5 m (**fig. 37**), perpendiculaire et collée au muret nord- sud (7018) qui ferme le jardin actuel du cloître. Cette dernière maçonnerie, longue de 17 m, large de moins de 0,50 m et haute de 2 m, se greffe au nord contre l'église et s'interrompt au sud juste avant de nouveaux corps de bâtiments (bibliothèque de l'abbaye), dégageant par là même un passage. Le sondage se place sur une orientation grossièrement est- ouest, simplement décalée de quelques degrés vers le sud est, respectant en cela les axes de l'église. Comme dans le test précédent, nous pouvons aussi toucher au cloître disparu.



**Fig. 38** Mobilier dépotoir issu du creusement 7016.

Sous un horizon de surface tout à fait récent (Us 7001) lié à l'aménagement contemporain du site, trois creusements s'observent déjà sous un recouvrement d'une vingtaine de centimètres. Ils correspondent d'ores et déjà à deux phases chronologiques successives.

Le premier et certainement le plus récent est une fosse anguleuse (7016) large de 0,70 m, longue au minimum de 0,75 m et profonde de 0,40 m, dont le comblement (7002) particulièrement organique, a véritablement servi de dépotoir (**fig. 38**) lors de son obturation finale : porcelaine, ferraille, pot de chambre,... Au vu de ce matériel (câble torsadé en fer), nous sommes assurément



Sondage	Numéro	Nature Fait	Description
7	7001	Us	Niveau supérieur superficiel, terre végétale, gravillons, pelouse
7	7002	Us	Sédiment brun noir organique, et de nombreux éléments mobiliers contemporains: ferraille, pots en porcelaine, ...
7	7003	Sol	Niveau de sol induré et partiel; argile brun jaune damée, inclusions charbonneuses, semble avoir chauffé
7	7004	Us	Sédiment argileux meuble jaune orangé homogène
7	7005	Us	Sédiment argileux meuble jaune orangé, charbons et nombreux nodules de mortier et de terre rubéfiée
7	7006	Us	Sédiment plutôt argileux brun homogène
7	7007	Us	Sédiment argilo-sableux brun gris homogène, rares éclats de mortier; avec des passes beaucoup plus sableuses
7	7008	Us	Limon brun gris et pierre de blocage
7	7009	Us	Couche de démolition: pierres et sédiment argileux orangé
7	7010	Us	Sédiment plutôt argileux brun et jaune orangé
7	7011	Us	Litage plutôt argileux de limon jaune orangé
7	7012	Us	Sédiment plutôt sableux brun gris meuble, ressemble 7007
7	7013	Structure	Mur nord- nord ouest/ sud-sud est large de 0,70 m
7	7014	Structure	Possible tranchée de récupération de mur remplie de cailloutis, large de près de 0,80 m
7	7015	Creusement	Tranchée de fondation de l'élévation du muret 7018
7	7016	Creusement	Fosse rectangulaire contemporaine large de 0,70 m, longue au minimum de 0,75 m, profonde de 0,40 m
7	7017	Creusement	Trou de poteau
7	7018	Structure	Elévation du muret nord- sud
7	7019	Structure	Fondation du muret nord- sud
7	7020	Creusement	récupération des murs 7013 et 7014

Fig. 37 Plan, coupe et inventaire des Us du sondage 7.



**Fig. 39** Au premier plan, sol induré 7003. Au second plan, fosse 7016 qui coupe la tranchée de fondation 7015. Contre la coupe à gauche, pierre de calage du poteau 7017.



**Fig. 40** Remblai de pierres 7009 (gauche), mur 7013 avec son liant argileux jaune (droite).

dans le XXe siècle. Il est question ici des seuls indices chronologiques de ce sondage.

Précédant ce premier fait pour un probable état XIXe-XXe siècle, une tranchée de fondation (7015) pour le mur 7018 semble prendre place. Large et profonde de 0,38 m, elle s'arrête à la base de l'élévation du muret, ce qui peut laisser supposer que l'élévation 7018 est une reprise d'un élément plus ancien, en l'occurrence la fondation 7019.

Enfin, inscrit à partir de cette altitude haute (6,20 m), un trou de poteau (7017) avec sa pierre de calage prend place en bordure de coupe nord. Il a un diamètre de 0,40 m pour 0,22 m de profondeur.

Dans un troisième temps, se posant sous le remblai 7006 et sur l'Us 7005, un lambeau de sol induré a pu être mis au jour (7003 à 6,13 m NGF). Nous parlons d'une argile brun-jaune et damée qui semble avoir chauffée (**fig. 39**) sur une surface environ circulaire de près d'1 m<sup>2</sup>.

Appartenant éventuellement à cette même séquence chronologique, s'inscrivant en tout cas à partir de cette même unité stratigraphique 7005, mais la traversant, un vaste creusement (7020) rempli de pierres (Us 7009) se remarque tout en atteignant les fondations du mur 7013 (**fig. 40**) et d'une éventuelle seconde maçonnerie Mr 7014. Il s'agit sans conteste du comblement de la récupération du mur 7013. Ce dernier est alors large de 0,70 m. Il est orienté environ nord-sud et est lié par un sédiment argileux jaune, comme toutes les maçonneries mises au jour en lien avec l'ensemble abbatial.

A peu de distance (0,50 m) un second mur (7014) ne peut qu'être supposé, l'instabilité des parois du sondage nous ayant restreint dans nos manœuvres.

Quoi qu'il en soit, ce mur 7013, qui demeure à 5,48 m NGF, soit 1 m sous l'horizon actuel, pourrait être le mur de fond de la galerie du cloître. Quant au second, relativement hypothétique, si son existence était avérée, il participerait, tout comme 6022 à une expression architecturale inconnue.

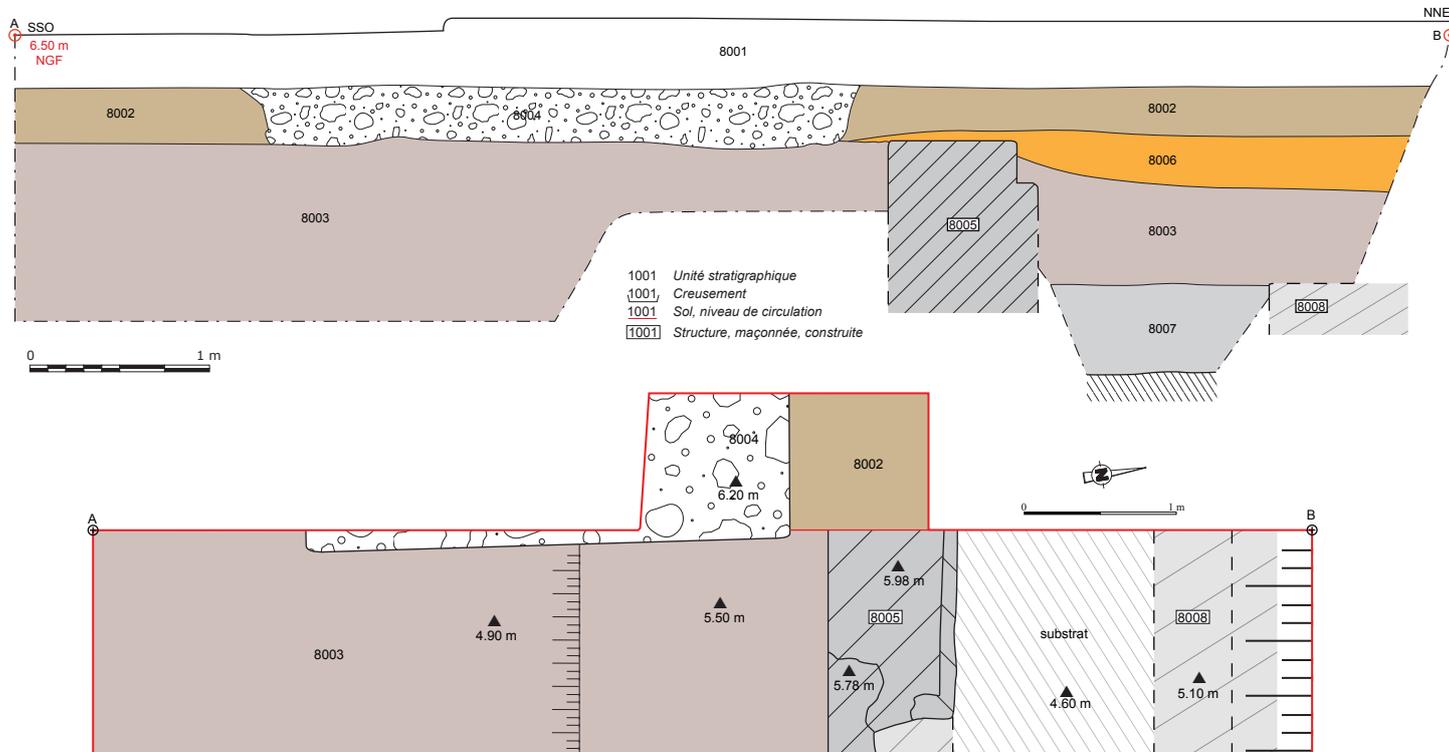
Enfin, postérieur au mur 7013, mais clairement antérieur à sa récupération, deux unités stratigraphiques approchantes de part leur nature (7012 et 7007) se distinguent par leur homogénéité. Il faut aussi ajouter 7010 et 7011 qui rentrent dans la même dynamique de comblement. A l'est, l'Us 7007 s'accroche au substrat à 4,86 m NGF. Nous découvrons alors la base des fondations nord-sud (7019) qui supportent le muret 7018.

La question est alors de savoir si ces deux Us 7007 et 7012 participent à la fondation initiale de l'abbatiale ou si ils sont des apports liés à différents aménagements postérieurs au XVIe siècle. La réponse à cette question ne réside pas dans le mobilier datant car ce sondage en est dépourvu mais peut-être à la présence d'ossements humains dans l'Us 7007 (fragments de crâne humain, de clavicule, fibula,...).

Ainsi, cette dernière couche apporte des éléments de sépultures perturbées, ce qui suggère que nous avons affaire à des couches remuées, qui résultent de séquences postérieures à la création de l'abbaye ; le mur 7019 en serait alors le premier témoin. Quant au mur 7013, il est le probable témoin d'un premier état complètement occulté.

### Sondage 8

C'est une tranchée de 8 m sur 1,5 m (fig. 41), avec une excoissance ouest longue de 1,9 m et profonde de 0,9 m. Au sud, elle prend place au départ d'un emmarchement constitué de dalles de récupération (fig. 42). Elle est sur une orientation grossièrement nord- sud, dans la continuité des excavations perpendiculaires à l'église. Une fois de plus, ce sondage se place dans les pas du cloître disparu.



Sondage	Numéro	Nature Fait	Description
8	8001	Us	Niveau supérieur superficiel, terre végétale, gravillons, pelouse
8	8002	Us	Limon argileux brun homogène
8	8003	Us	Limon argileux jaune orangé + blocs, mortier et pierres : remblai + ardoise
8	8004	Us	Blocs et moellons, remblai
8	8005	Structure	Mur environ est- ouest large de 0,75 m avec un ressaut de fondation qui porte la largeur à 0,84 m; liant argileux jaune
8	8006	Us	Limon brun + qq pierres et nodules de mortier
8	8007	Us	Limon argilo-sableux brun gris
8	8008	Structure	Possible mur environ est- ouest qui apparaît à 1,50 m sous le sol actuel; largeur inconnue

Fig. 41 Plan, coupe et inventaire des Us du sondage 8.



Fig. 42 Au premier plan, emmarchement de dalles de récupération contre lequel se greffe le sondage 08 (rebouché mais visible à droite de la photographie).



Fig. 43 Mur 8005 et remblai 8003.

Aucun élément mobilier datant n'a pu être découvert dans les différents sédiments.

Sous l'horizon superficiel inhérent aux aménagements récents (Us 8001), il est d'abord question d'un niveau de remblai épais de moins de 0,40 m qui se scinde en deux unités stratigraphiques. La première de ces couches est chargée de blocs et moellons (8004), ce qui a laissé croire dans un premier temps à un espace construit et explique l'excroissance ouest de la tranchée. La seconde est beaucoup plus limoneuse (8002).

Nous pourrions adjoindre à cette première séquence l'Us 8006, mélange de limon, de mortier et de pierres.

Sous-jacent à ce premier remblaiement apparaît le mur 8005 à 5,90- 5,98 m NGF, soit 0,50 à 0,60 m sous la surface.

Large de 0,70 m à 0,80 m, Il s'inscrit de part et d'autre d'un puissant remblai (fig. 43) épais au minimum de 1 m au sud (Us 8003). Ce dernier, chargé d'éléments de démolition (pierres, ardoises, TCA), est clairement postérieur au mur 8005 puisqu'il s'appuie contre, mais nous pouvons nous demander s'il n'est pas en lien avec celui-ci, et donc avec l'édification de l'ensemble abbatial.

La réponse pourrait être dans l'éventuelle maçonnerie 8008 qui semble apparaître à 5,10 m NGF sous 1,40 m de remblais, et

donc sous 8003. Mais à cette profondeur, la prudence ne nous a pas permis de descendre dans cette tranchée aux parois instables, et de vérifier son existence par un nettoyage de surface. Aussi, ce mur très plausible est matérialisé approximativement en coupe et en plan (cf. fig. 41) par des mesures prises de la surface du décapage. En outre, pour conforter sa réalité, il peut répondre au retour évident du cloître reconnu dans le sondage 10. Il respecte la bonne orientation, mais est décalé par rapport à l'alignement supposé du mur extérieur de la galerie du cloître. Deux raisons peuvent être invoquées : l'imprécision de mesures prises de la surface, et le fait que ces fondations peuvent être bien plus épaisses que les éléments de l'élévation.

Et au final, en poursuivant le départ de mur du retour du cloître du sondage 10 et en lui associant Mr 8005, nous obtenons une galerie cohérente, avec un espace de circulation large de 2 m, mesure identique à la galerie existante et aux données du sondage 06 (cf. fig. 13).

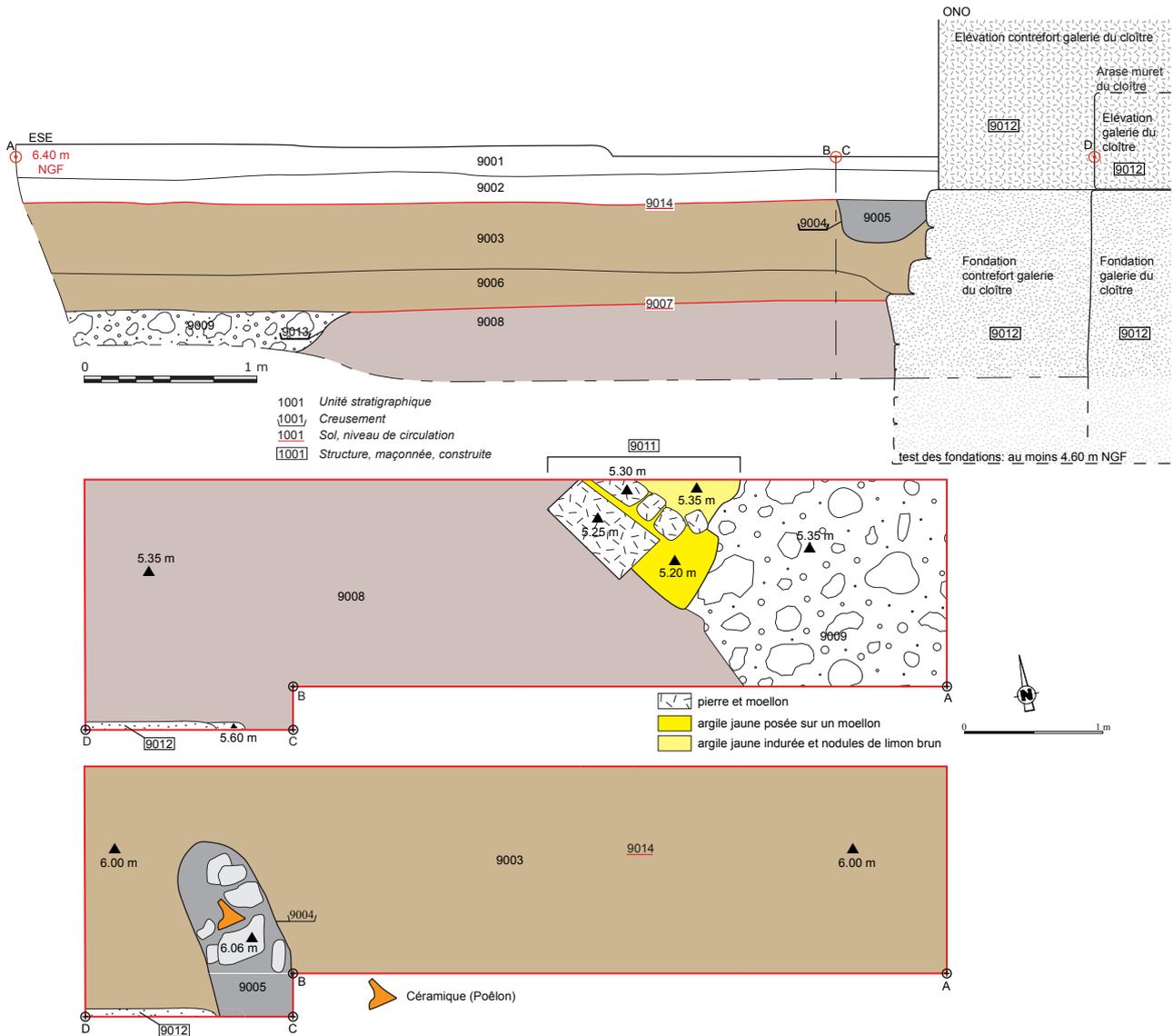
### Sondage 9

C'est une tranchée longue de 6,25 m et large de 1,5 m (fig. 44), perpendiculaire et collée au mur ajouré environ nord- sud de la galerie du cloître, seule maçonnerie existante de la construction originelle (fig. 45).

Ce sondage se place donc a priori dans le jardin du cloître.



Fig. 45 Galerie ouest du cloître avec ses deux contreforts.



Sondage	Número	Nature Fait	Description
9	9001	Us	Niveau supérieur superficiel, terre végétale, gravillons, pelouse
9	9002	Us	Sédiment plutôt sableux brun gris moyen + petits cailloux et fragments d'ardoise, meuble + qq charbons
9	9003	Us	Sédiment plutôt argileux, petits gravillons, qq pierres + qq nodules argileux jaunes
9	9004	Creusement	Petit fossé ou drain contre la galerie du cloître, large de 0,50 m, profond de 0,24 m
9	9005	Us	Comblement de 9004 : pierres, déchets coquillers et sédiment brun foncé
9	9006	Us	Sédiment plutôt sableux brun gris + nodules argileux jaune, qq pierres, homogène
9	9007	Sol	Niveau de circulation avec qq céramique, qq ardoises à plat, qq rares déchets coquillers, interface avec niveau grisâtre hydromorphe, stagnation d'eau
9	9008	Us	Séquence plutôt sableuse brun gris, qq pierres, nodules argileux jaunes, homogène, remblai
9	9009	Us	Niveau de démolition, sédiment argileux brun + blocs de pierres, ardoises, céramiques et déchets coquillers
9	9010	Us	Petit niveau gravillonneux sur la maçonnerie 9011
9	9011	Structure	Maçonnerie qui apparaît à 5,35 m, soit 1,05 m sous le sol actuel: moellons et pierres assemblées et liées par une argile jaune
9	9012	Structure	Mur et contrefort de la galerie du cloître
9	9013	Creusement	récupération de la maçonnerie 9011
9	9014	Sol	Niveau de circulation en relation avec le caniveau 9004

Fig. 44 Plan, coupe et inventaire des Us du sondage 9.



Fig. 46 Fossé 9004 et fragment de poêle.



Fig. 47 Fondation 9011 sous 1,05 m de recouvrement.

Sous des horizons certainement récents (Us 9001 et 9002) et en partie liés à l'aménagement récent du jardin du cloître, un premier état que nous pouvons caler au XVIII<sup>e</sup> siècle prend naissance à près de 6 m NGF. Il se caractérise d'abord par un horizon plan (9014) associé à un petit fossé ou caniveau (9004) comblé d'une unité stratigraphique (9005) qui fournit quelques exemplaires céramiques datés du XVIII<sup>e</sup> siècle (fig. 46). En particulier, il est question d'une poêle glaçurée. Ce creusement linéaire, large d'1,20 m et profond de 0,26 m, est particulièrement chargé de pierres ; il s'interrompt dans la tranchée pour une longueur reconnue inférieure à trois mètres.

Lui précédant, sous deux couches de remblais limoneux épais de près de 0,60 m (Us 9003 et 9006), un second niveau plan peut se lire vers 5,35 m NGF (9007). Il se caractérise par quelques céramiques de la fin XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle, par quelques ardoises à plat et quelques rares déchets coquillers.

Nous sommes alors largement dans les fondations de la galerie du cloître, à près de 0,85 m sous le début de ses élévations.

Vers l'est prend alors place l'amorce de ce que nous pouvons considérer comme le comblement (9009, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) de la récupération d'une maçonnerie dont quelques pierres et moellons semblent encore en place (9011, fig. 47). Cette dernière, liée par une argile jaune-orangée, est énigmatique car elle ne correspond à rien de connu. Elle semble en outre respecter une orientation divergente des axes majeurs insufflés par l'ensemble abbatial. Avec le mur 6022, nous pourrions éventuellement être dans une construction centrale du jardin du cloître,

mais aucun élément ne permet d'accréditer cette hypothèse : les arguments sont inexistant.

Face à l'instabilité des sédiments, ce sondage n'a pu se poursuivre au-delà de 5,10 m NGF ; nous sommes alors au cœur d'un nouveau remblai (9008) que nous ne pouvons pas dater. De même, nous ne l'avons pas étendu pour répondre à l'interrogation que pose cette fondation intrigante : seul un décapage large aurait véritablement permis de la comprendre, et nous n'en avons ni les moyens, ni le temps dans des conditions climatiques de surcroît particulièrement rugueuses.

### Sondage 10 et 11

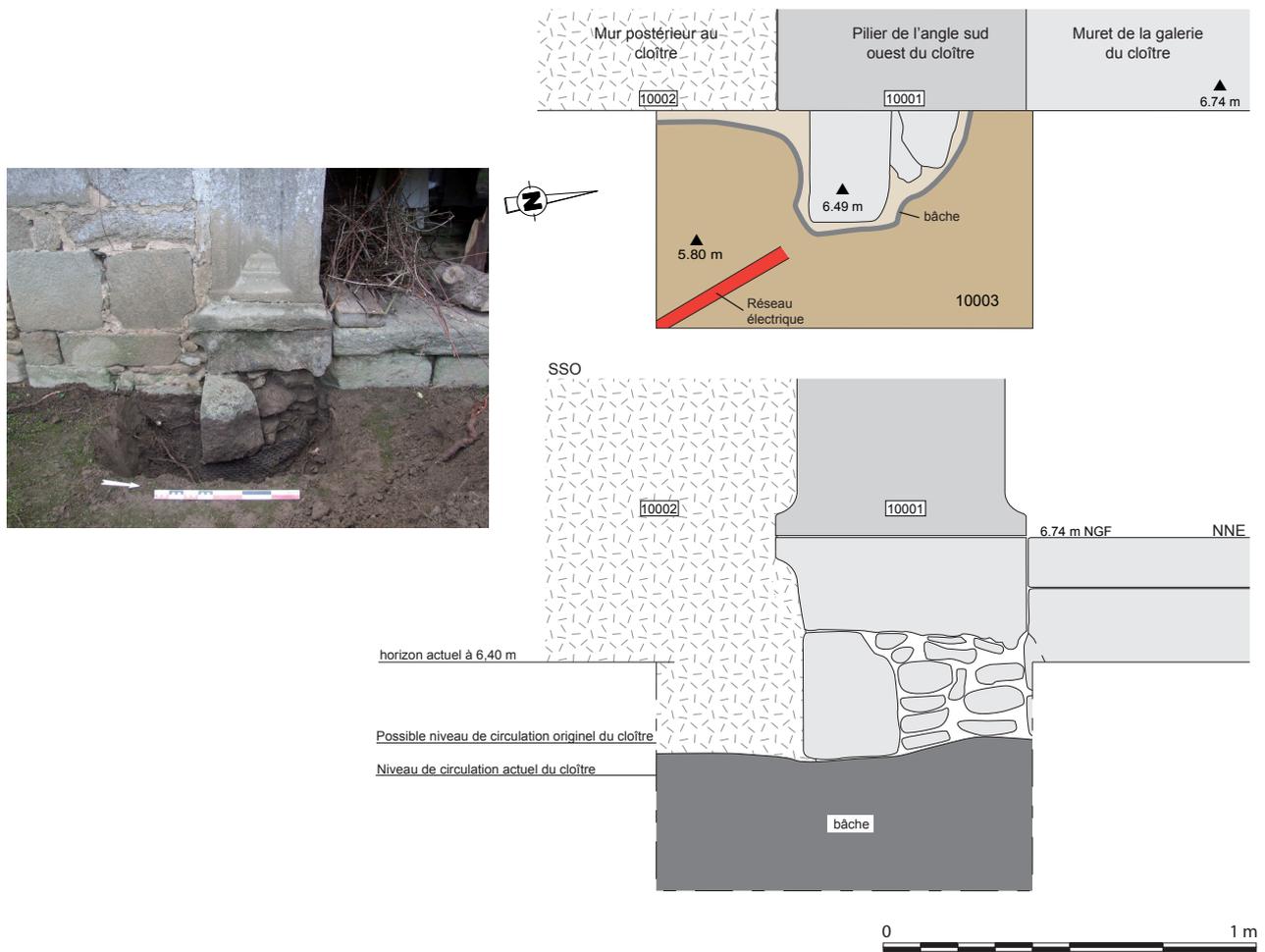
Il est question dans ces deux sondages ponctuels de s'assurer des retours de la galerie extérieure du cloître, ainsi que du niveau de récupération des ces constructions.

Au sud ouest, le sondage 10 permet d'abord de confirmer que nous sommes bien à l'angle de la galerie du cloître (fig. 48).

D'une part, la fondation du pilier 10001 présente une gouttière sur sa face sud-sud ouest, tout comme son alter ego nord (Sd 11) : ce détail architectural est la marque d'un espace ouvert. Un mur postérieur (10002) et lié aux constructions existantes vient alors se coller contre ce pilier ; il prend certainement part à la disparition du cloître et constitue une réfection majeure des bâtiments de l'abbatiale. Il a toutefois permis la conservation de cette galerie ouest du cloître en l'intégrant dans sa construction.

D'autre part, un arrachage de mur se remarque encore sur une orientation grossièrement est-ouest, en accord avec cette éventuelle galerie perdue.

Enfin, il nous a été impossible de poursuivre ce sondage, dans la mesure où une bâche recouvrait ce mur volé et où un réseau électrique a été mis au jour au fond du sondage, lié à un remblai tout à fait récent (10003). Cependant, nous avons déjà outrepassé le niveau théorique de circulation de la galerie du cloître, et force est de constater qu'aucun sol n'est conservé.



Sondage	Numéro	Nature Fait	Description
10	10001	Structure	Mur de la galerie du cloître
10	10002	Structure	Mur dans la continuité de la galerie du cloître, environ nord- sud; postérieur au cloître
10	10003	Us	Sédiment brun plutôt sableux, récent

Fig. 48 Plan, coupe, photographie et inventaire des Us du sondage 10.

Le sondage 11 présente un même arrachage de mur (fig. 49) sur une orientation similaire environ est- ouest, parallèle en tout cas à l'église abbatiale. En coupe, tout comme pour le sondage 10, le niveau de circulation du cloître a pu être dépassé, et aucun sol ou dallage n'est là aussi conservé. A 5,90 m NGF, nous sommes toujours dans un remblai limoneux (Us 11002) et les assises de ce muret est- ouest ont complètement disparu.

## 2.4 La façade sud

En complément de ces sondages, et dans la mesure où les élévations peuvent compléter et répondre aux données du sous-sol comme des sources écrites, il est nécessaire de se pencher sur les murs gouttereaux de l'église abbatiale. Alors que la façade nord présente une réelle homogénéité, en partie liée aux restaurations récentes (cf. fig. 14), le mur sud porte encore les traces de plusieurs états (fig. 50).

Plusieurs mouvements peuvent se lire.

Le tout premier et le plus ancien, certainement en relation avec la fondation de l'ensemble abbatial au début du XVI<sup>e</sup> siècle, touche au cloître. Il se marque par la présence de corbeaux pour la sablière et la panne faîtière de la charpente du cloître. A l'est, nous remarquons aussi le départ de voûte d'un passage et donc

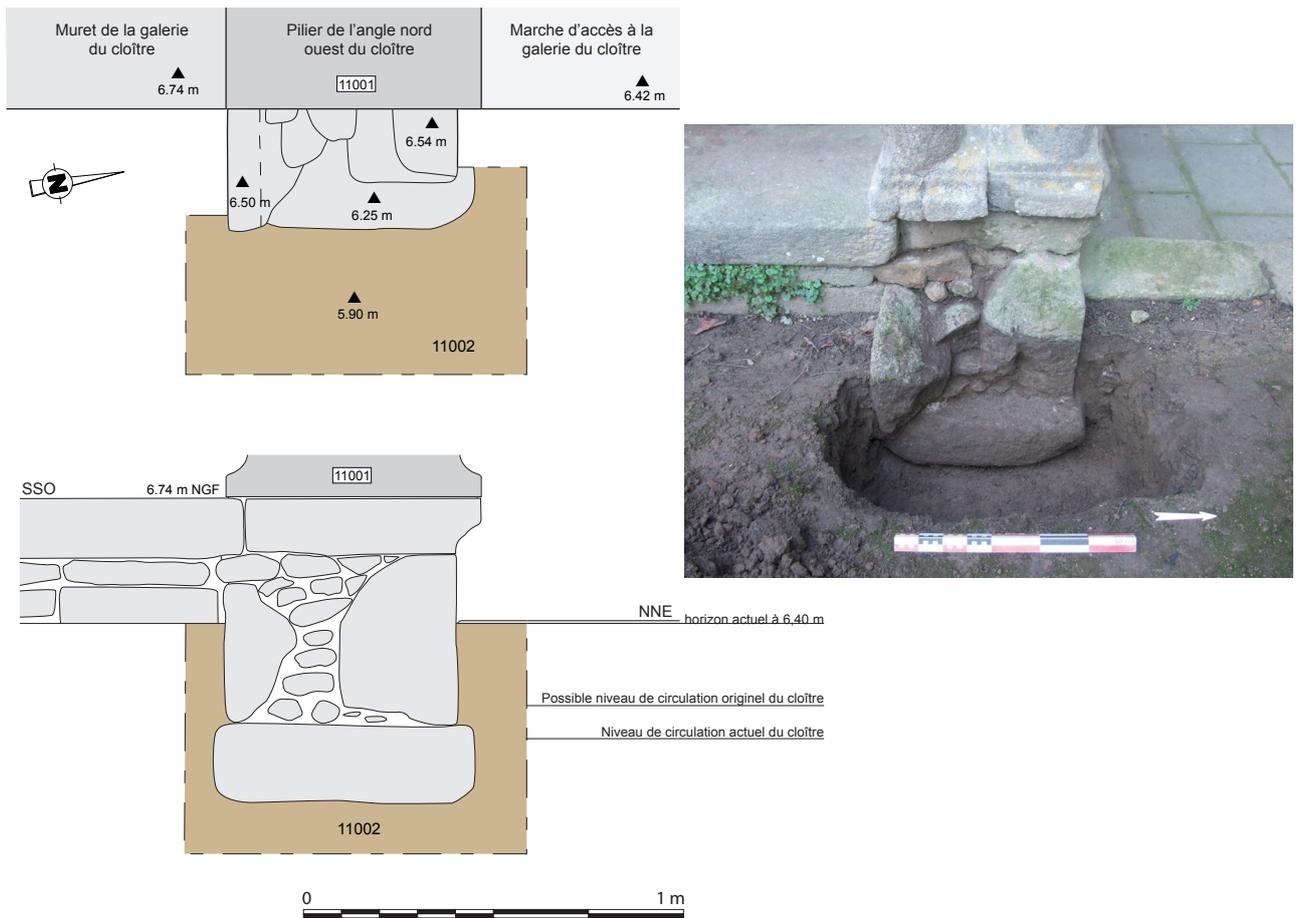


Fig. 49 Plan, coupe, photographie et inventaire des Us du sondage 11.

Sondage	Numéro	Nature Fait	Description
11	11001	Structure	Mur de la galerie du cloître
11	11002	Structure	Sédiment brun plutôt sableux, récent



Fig. 50 Façade sud de l'église abbatiale.

du retour nord-sud de la galerie du cloître (aile est). Il est associé à l'arrachement d'un mur (1) qui signale une élévation plus importante qu'une simple charpente. Nous ne pouvons pas savoir si cet arrachement marque un état originel, ou déjà une réfection qui aurait occulté une phase antérieure. En tout cas, il signale l'amorce d'une construction nord-sud (aile est) supportant certainement un véritable étage. L'emprise est-ouest maximum de cette construction nord-sud pourrait être signalée par l'arrachement 6 posté au droit d'une porte basse supportant un arc de décharge. Ce serait alors une construction large de 10 m dont la toiture peut encore se marquer par l'absence de corniche (7). Mais là encore, ce bâtiment de 10 m de large pourrait constituer un état second, et un état originel peut avoir été complètement éradiqué par les restructurations postérieures. Le passage 3, dont le linteau se situe au même niveau que le sommet

de l'arrachement du mur 1, pourrait être associé à cet état.

Quant au passage 5, il est clairement associé à une restructuration de l'abbatiale qui fait suite à l'incendie de 1692. Ce dernier se marque d'ailleurs sur les pierres de la façade (8). Suite à cet incident, une phase d'embellissement prend place avant le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle selon les sources écrites. L'extrémité est de l'église est alors séparée du reste de la nef par un mur, et l'espace est divisé dans sa hauteur pour y installer la sacristie, et au-dessus le chœur des moines. Ce dernier communique vers le bâtiment nord-sud par le passage 5.

L'ouverture 4 peut rentrer dans cet état, son jambage ouest coupant le linteau de la fenêtre 3. Mais il peut aussi être question d'un autre état, ce qui laisserait supposer la contemporanéité des ouvertures 3 et 5.

Probablement toujours dans ce même mouvement de rénovation, trois fenêtres à lancettes sont percées, ce qui suppose la disparition du cloître nord, ou tout du moins de sa charpente puisque les baies empiètent largement sur son emprise. De même, ces fenêtres supposent la destruction ou réfection du bâtiment nord-sud (aile est), ou en tout cas la disparition du mur attaché au départ de voûte du retour de la galerie du cloître (1). Un problème architectural se pose alors. Le percement de trois fenêtres à lancettes, et non de quatre, rompant l'harmonie et la symétrie de la façade, suggère la permanence d'un bâtiment nord-sud collé à la façade sud de l'église. A l'est, le mur 6 est probablement le départ du mur gouttereau est ; à l'ouest, aucun nouveau mur ne se remarque. Deux solutions s'offrent à nous : soit le mur 1 perdure, intégrant dans sa maçonnerie les jambages de la fenêtre à lancette mais cela paraît peu probable et cohérent, soit les réfections tardives ont complètement occulté toute trace d'un tel élément porteur ; et nous parlerions en particulier de l'ouverture 2, élément le plus tardif de cette façade.

Quoiqu'il en soit, suite à l'incendie de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les ailes nord et est de la galerie du cloître semblent disparaître au profit de nouveaux aménagements, dont le percement de fenêtres à lancettes en est le premier témoin.

Un siècle plus tard, l'inventaire des biens de 1792 qui fait suite à la vente de l'ensemble abbatial confirme la présence d'un bâtiment nord-sud, d'une aile est (cf. **fig 04**). Elle comporte alors deux niveaux : un rez de chaussée où se placent une chapelle des trépassés et une prison, un étage avec le dortoir des moines et un grenier. Quant au cloître, il existe toujours, avec une mesure de « 49 pieds sur 42 de large, le dehors sur piliers de pierre de taille », ce qui correspond approximativement à 16 m sur 14 m. Si ces mesures sont cohérentes, elles sont hors-sol, ne prenant pas en compte une éventuelle galerie qui n'existe peut-être plus.

Quant aux données du diagnostic, et à l'étude des éléments en place, elles permettent de déduire un cloître hors-sol reprenant les mêmes côtes (16 m sur 14 m) avec un jardin central de 11 m sur 9 m (cf. **fig. 13**).

Quelques décennies plus tard, avant l'établissement du cadastre napoléonien (cf. **fig 05**), l'aile est n'existe plus, de même que le cloître.

Dans un dernier temps architectural qui reste assez énigmatique, éventuellement postérieur à la disparition du bâtiment nord-sud, une large ouverture est créée (2). Elle comporte une feuillure sur ses montants verticaux. Par la suite, elle est partiellement récupérée dans sa partie basse ouest, puis bouchée dans cette même partie basse. En aucun cas, elle ne traverse le mur.

### 3. Etude céramique

Emmanuelle Coffineau, céramologue Inrap

Le mobilier céramique qui a été trouvé dans les sondages archéologiques (fig. 51) constitue un petit lot intéressant d'époque moderne, correspondant à la dernière phase d'occupation de l'abbaye franciscaine de Notre Dame des Anges avant d'être vendue comme bien national en 1792.

Sondage	Us	catégorie	Nb restes	Poids (g.)	Observation	Datation
1	1009	Céramique	1	3	Une lèvre de coupe peinte et glaçurée	fin XVIe - XVIIIe s.
4	4001	Céramique	1	76	Une panse épaisse glaçurée	fin XVIIe-XVIIIe s.
5	5002	Céramique	3	12	Un fond en faïence blanche et une lèvre	XVIIIe -XIXe s.
5	5003	Céramique	2	85	Un bord de couvercle en faïence blanche et une panse	XVIIIe s.
5	5004	Céramique	1	12	Une lèvre glaçurée	XVIIIe s.
5	5009	Céramique	1	14	Un fond lenticulé glaçuré	fin XVIIe-XVIIIe s.
5	5012	Céramique	1	9	Un fond d'une coupe décorée glaçurée	fin XVIe - XVIIIe s.
6	6005	Céramique	3	97	Un fond glaçuré avec décor en chevrons d'une poêle et un bord de couvercle glaçuré	fin XVIIe-XVIIIe s.
6	6011	Céramique	3	51	Une lèvre, une panse en grès et une panse d'une coupe décorée glaçurée	fin XVIe - XVIIIe s.
6	6015	Céramique	1	23	Un bord d'une coupe glaçurée	XVIIIe s.
9	9005	Céramique	13	495	Neuf frag. d'une poêle glaçurée , un bord de couvercle et trois panses	XVIIIe s.
9	9007	Céramique	2	64	Deux frag. d'une panse avec anse d'une marmite glaçurée	fin XVIIe-XVIIIe s.
9	9009	Céramique	7	283	Une coupe avec anses, une lèvre d'un pot de chambre en faïence blanche, un bec verseur, une panse en grès, une anse et une panse	XVIIIe -XIXe s.
9	9010	Céramique	1	40	Un bord d'une coupe glaçurée avec verseur	XVIIIe s. s.

Fig. 51 Inventaire du mobilier céramique.



Fig. 52 Exemple de glaçure verte mouchetée et marron.

Les récipients sont, pour l'essentiel, destinés à la cuisson et à la table. Les vases culinaires sont glaçurés et ont des traces d'utilisations. Leurs surfaces sont souvent noircies, confirmant leur exposition directe sur le foyer. Ce sont des productions locales, à pâte siliceuse brun clair qui comportent des inclusions de mica et de quartz. Elles ont une glaçure couvrante verte mouchetée ou marron qui recouvre leur surface interne (fig. 52).

Une partie des récipients, comme les marmites tripode, dont une panse, une anse et une lèvre (Sond. 9 – Us. 9005 – 01) ont été recensés, ont une forme courante à la fin du XVIIe siècle (fig. 53). Ce sont des pots à panse ovoïde, à bord mouluré plus ou moins saillant. Les autres récipients, telles que la poêle (Sond. 9 – Us. 9005 – 02) et les deux caquelons à bord simple légèrement rentrant dotés d'une poignée et d'un petit bec verseur (Sond. 6 – Us 6015 et Sond. 9-Us 9010), datent du XVIIIe siècle. Le seul couvercle recensé présente une glaçure jaune sur sa paroi interne (Sond. 6 – Us 6005). Enfin, un fragment d'un fond et un verseur de plats à pâte brun- rouge viennent clore le corpus. Ils sont dotés d'une glaçure interne couvrante brune (non figurés).

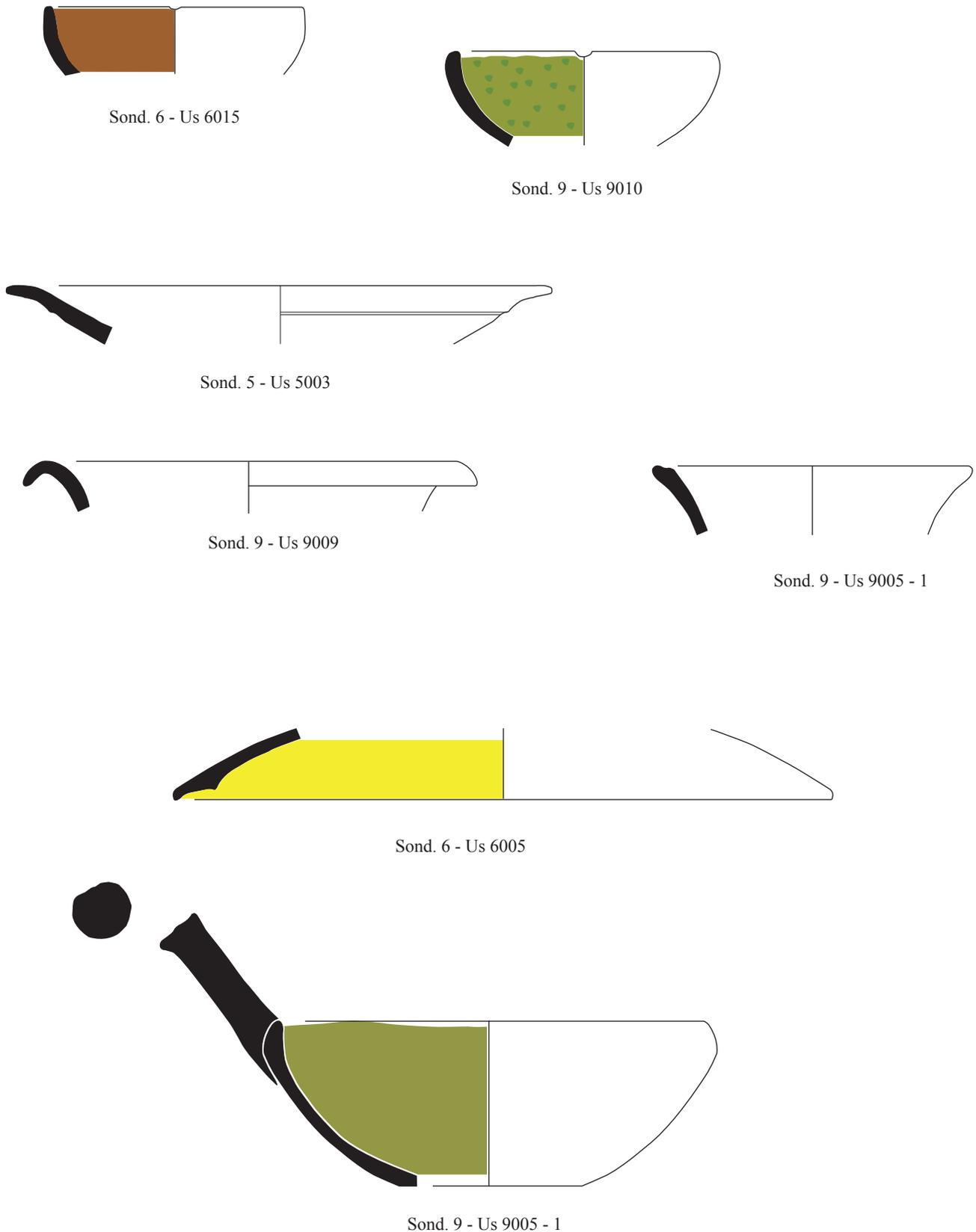


Fig. 53 La céramique des XVIIe- XVIIIe siècles.

Les céramiques en grès sont beaucoup trop fragmentées (seulement deux fragments de panses) pour en déterminer leur fonction. Cependant, le grès est fréquemment employé pour la préparation, la conservation des denrées et comme vase à liquide destiné à la table (pichet, bouteille). Ces fragments sont en grès gris, dont un flammé, qui proviennent des ateliers rhénans ou de La Puisaye en Bourgogne. Ces productions innovantes de l'époque moderne, se situent dans la mouvance du développement à plus longue distance, concurrençant les

---

productions locales, pour être très courants dans l'ouest de la France à partir du XVII<sup>e</sup> siècle (Husi 2003).

La vaisselle de table se compose d'assiettes. L'une d'entre-elles est en faïence monochrome blanche épaisse pouvant être une production de Nevers, à bord à aile longue « à la Mazarine » (Taburet 1981) datant de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup>-début XVIII<sup>e</sup> siècle (Sond. 5 - Us. 5003). L'autre fragment de faïence est un fond émaillé blanc plus fin qui s'apparente plus aux productions du XIX<sup>e</sup> siècle. Les trois autres vases sont ornés d'une glaçure polychrome. Ce sont des productions du Beauvaisis à pâte fine blanc-crème. Une lèvre d'assiette à marli a un décor jaspé jaune et vert (Sond. 5 – Us. 5004, non figurée) caractéristique du XVIII<sup>e</sup> siècle, et les deux autres ont un décor à l'engobe ou à la corne (photo 1 : Sond. 5 - Us 5012 et Sond.6 – Us 6011) largement diffusés au XVII<sup>e</sup> siècle (GRECB 1998). Ce sont les seules céramiques à caractère plus « ostentatoire » qui dénotent par rapport à la règle rigoureuse des Récollets qui ont vécu dans l'abbaye à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu' au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Enfin, un récipient de toilette est présent. C'est un bord ourlé d'un pot de chambre en faïence blanche (Sond. 9 – Us 9009 - 03) utilisé dès le XVIII<sup>e</sup> siècle (Ravoire 2004).

Cet ensemble de vases, bien que venant principalement de niveaux remaniés ou de remblais, donne des indications intéressantes sur ce qu'était le vaisselier d'une abbaye sous l'Ancien Régime dont la règle était stricte : un mobilier simple et fonctionnel, adapté aux besoins de la communauté.

## 4. Etude anthropologique

### Dénombrement des individus

Myriam Le Puil-Textier, anthropologue Inrap

Le dénombrement des ossements indique la présence d'au moins trois individus d'âge adulte. L'estimation du NMI (nombre minimum d'individus) de fréquence (fig. 54) donne des quantités minimales, en fonction de la topographie des ensembles osseux (fig. 55). Les ossements du sondage 2 (us 2010) proviennent d'une inhumation probablement perturbée. La fosse sépulcrale est apparue parallèle à deux autres inhumations 2011 et 2012, ayant un axe EO. Dans ce secteur, les sujets ont été inhumés sur le dos, la tête à l'ouest les membres inférieurs en extension, les pieds croisés au moins pour un sujet (2011), les membres supérieurs repliés sur l'abdomen (2011 et 2012).

	Us 2010 sondage2		Us 6011 sondage 6			Us 7007 sondage7			total NMI	
	NMI	Immature	adulte	NMI	Immature	adulte	NMI	Immature		adulte
crâne	1		1				1		1	3
mandibule	1		1							2
clavicule							1		1	2
scapula				1		1				2
humérus										
radius							1		1	2
ulna							1		1	2
coxal							1		1	2
fémur				1		1				2
tibia				1		1				2
fibula				1		1	2		1	2
total NMI			1			1			1	3 adultes

Fig. 54 NMI de fréquence.

US	Sondage	Type d'os	Latéralisation	Etat de conservation	Age au décès	Pathologie	Taille corporelle
2010 Fosse sépulcrale	2	Hémi-mandibule, maxillaire, os temporal et deux fragments os longs indéterminés	Gauche	Fragmentés mais bon état	Les dents <i>in situ</i> indiquent un sujet adulte (limite inférieure 18 ans)	Dents saines pas de carie et degré d'usure occlusale faible sur prémolaires et premières molaires inférieures	
6011 Remblai	6	Tibia, fragments de fibula, extrémité proximale de fémur, scapula	Droit	Fragmentés, corticale osseuse altérée	Adulte (limite inférieure =extrémité distale tibia, et tête fémur)	Réaction périostée tibia droit avec augmentation du volume diaphysaire	
7007 Remblai	7	Fragments temporal, pariétaux, frontal, occipital, ulna droit, radius gauche, clavicule droite, fibulas gauche et droite, coxal gauche (acétabulum)		Fragmentés, corticale osseuse altérée	Adulte		Radius

Fig. 55 Descriptif des ossements issus de chacun des sondages.

Les ossements des sondages 6 et 7 proviennent de remblais situés près du cloître. Ces vestiges osseux sont probablement issus de sépultures perturbées lors des différents aménagements de l'ensemble abbatial (cf. p.XX-XX). Au moins deux



Fig. 56 Vue médiale du tibia droit d'un sujet adulte (us 6011, sd 6).

individus ont été dénombrés. Il s'agit également de sujets adultes. Aucune diagnose sexuelle n'a été possible car si des fragments d'os coxaux ont été découverts, ils sont trop fragmentés pour faire l'objet d'une analyse.

Les ossements sont dans leur ensemble bien conservés. On remarquera que la corticale des os issus des remblais est toutefois plus altérée sans doute en raison de leur perturbation (exhumations...).

Un tibia droit issu du remblai (us 6011, sd 6), présente une réaction périostée (fig. 56). L'étiologie de cette lésion est difficile à déterminer car elle n'est pas spécifique à un processus pathologique (hypervascularisation, effet de processus expansifs ou infectieux, traumatisme et micro traumatisme...). L'examen macroscopique n'est pas suffisant pour diagnostiquer cette pathologie, même si il est sans doute illusoire de déterminer avec certitude la cause de cette réaction périostée, très couramment décrite en paléopathologie (Vidal, 2008, p. 505).

### Conclusion

Cette opération de diagnostic, limitée à quelques sondages, a permis de mettre au jour plusieurs inhumations liées à l'occupation des lieux. L'examen des rares vestiges osseux qui ont été exhumés à cette occasion a révélé, outre la présence de plusieurs inhumations (5 au total), qui n'ont pas été fouillées, la présence d'au moins trois

sujets adultes. Dans le contexte monastique, ces premiers résultats documentent une partie des sépultures réservées très probablement aux moines. Une dépose des corps sur le dos, selon un axe EO, les membres inférieurs en extension, les membres supérieurs croisés sur l'abdomen a pu être observée au moins dans deux cas. Ces inhumations ne manquent pas d'intérêt car elles contribuent à la connaissance des pratiques funéraires des monastères, et, notamment celles de l'ordre des franciscains, de la période moderne en Bretagne occidentale.

## Conclusion

Ce diagnostic a permis de reconnaître les séquences chronologiques et stratigraphiques d'un ensemble monastique méconnu. Nous sommes à l'intérieur de la clôture de l'abbaye Notre Dame des Anges fondée au début du XVI<sup>e</sup> siècle au pied de la mer sur la côte nord du Finistère, dans la paroisse de Landéda. Il est question de 9 tranchées longues de 5 à 8 m et larges de 1,50 m qui font le tour de l'église abbatiale et du cloître disparu. Deux derniers sondages ponctuels et réduits (10 et 11) complètent les investigations archéologiques.

Le mobilier céramique est relativement pauvre, mais il permet toutefois d'asseoir une chronologie des différentes strates observées. Pour l'essentiel, nous sommes entre la fin du XVI<sup>e</sup>- XVII<sup>e</sup> siècle et le XVIII<sup>e</sup>- XIX<sup>e</sup> siècle. Il apporte en outre un aperçu du vaisselier d'une abbaye de l'Ancien Régime dont la règle était stricte : un mobilier simple et fonctionnel, adapté aux besoins de la communauté. Quant aux premiers temps de cette installation religieuse (XVI<sup>e</sup> siècle), les éléments de datation font défaut. En effet, même si nous pouvons reconnaître de nombreuses pièces architecturales relatives à la construction de l'ensemble religieux, et donc au XVI<sup>e</sup> siècle, les restructurations et destructions postérieures, en particulier après la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ont irrémédiablement ruiné les niveaux des premiers temps de ce site. En particulier, le cloître disparu ne se reconnaît que dans les fondations, au minimum sous 1 m de recouvrement, bien en deçà donc des niveaux de circulation.

Au nord, les tranchées 1 et 2 ont permis de reconnaître une partie du cimetière des moines : cinq inhumations ont été aperçues. Le creusement des tombes s'inscrit 0,60 m sous la surface actuelle, dans des niveaux de circulation que nous pouvons associer à l'époque moderne. Quant aux dépouilles, elles se placent 1 m à 1,40 m sous l'horizon de surface. Elles sont orientées environ est-ouest, tête à l'ouest, parallèles à l'église. Il est question d'individus adultes, probables moines, même si aucune diagnose sexuelle n'a été réalisée dans la mesure où ces sépultures n'ont pas été fouillées. Les corps sont relativement bien conservés : la fouille d'un tel cimetière participerait incontestablement à la connaissance de la population monacale et des pratiques funéraires des monastères, notamment celles de l'ordre des franciscains, de la période moderne en Bretagne occidentale.

Au nord toujours, le sondage 3, dénué de sépultures, a permis d'atteindre l'encaissant naturel et représente la stratigraphie de référence pour ce secteur. En effet, nous retrouvons le même faciès stratigraphique que dans les deux premières tranchées. Sous l'horizon de surface composé de remblais contemporains épais en moyenne de 0,60 m, une séquence d'occupation épaisse de 0,10 à 0,30 m, dans laquelle se marquent les creusements des sépultures, peut s'observer. Nous sommes alors certainement en phase avec le niveau moderne.

Sous-jacent à ces sols, une couche assez homogène et stérile en apport anthropique, épaisse de 0,74 m Sd 03 (0,90 m Sd 01) se pose sur le substrat, ce qui a permis de mettre au jour la base des fondations de l'église 1,40 m sous la surface actuelle. Cette unité stratigraphique très sableuse est cependant un apport anthropique puisqu'aucune tranchée de fondation ne s'observe à son contact avec les soubassements du bâtiment religieux. Les maçonneries se composent alors de moellons grossiers en granite local liés par une argile jaune-orangée. Elles sont puissantes et épaisses, se posant sur un socle stable, et mettant les élévations hors d'eau à si peu de distance de la mer.

A l'est, une seule tranchée a été réalisée. Son apport très réduit permet surtout de reconnaître la base des fondations du chevet de l'église 1,80 m sous le niveau actuel. Ce dernier est le fruit d'un apport récent, et nous remarquons toutefois une césure stratigraphique au niveau de l'interface fondation- élévation du mur de l'église. Nous pouvons donc supposer un niveau de circulation moderne autour de 5,80 m NGF, au lieu de 6,70 m NGF actuellement.

Au sud de l'église, cinq sondages principaux ont été réalisés.

Le premier de ceux-ci (Sd 05) se situe en dehors du cloître disparu et révèle la stratigraphie la moins perturbée par des phénomènes de destruction. Sous des horizons de remblais contemporains, trois séquences d'occupations peuvent se lire entre 6,16 m NGF et 5,75 m NGF, avant d'atteindre le substrat et la base des fondations de l'édifice religieux à 4,90 m NGF. Ces phases se calent entre la fin du XVIe- XVIIe siècle et le XVIIIe- XIXe siècle. Il est question de niveaux extérieurs marqués de quelques creusements dont le comblement présente de nombreux lots d'ardoises. Pour une part, il peut s'agir de déchets issus d'une démolition (à 6,16 m NGF, après le XVIIIe- XIXe siècle), de réutilisation d'un matériau (à 5,74 m NGF, ardoise pilée dans un petit fossé, fin XVIIe- XVIIIe siècle), ou encore de déchets de taille pour la séquence la plus ancienne à 5,57 m NGF (avant fin XVIe- XVIIe siècle).

Là encore, comme dans les premiers sondages, une unité stratigraphique sableuse et homogène se pose sur le substrat et vient se caler contre les fondements des fondations du bâtiment cultuel, couche attachée à la construction de l'ensemble monastique.

Les quatre sondages suivants touchent clairement au cloître, à sa disparition pour les sondages 6, 7 et 8. Quant au sondage 9, situé à l'aplomb de la galerie existante, il rentre dans la même mouvance de destruction et de remblaiement qui semble notamment avoir lieu au cours du XVIIIe siècle sur une partie au moins du cloître (aile nord).

Pour les sondages 6 et 9, sous des niveaux récents épais d'une trentaine de centimètres, deux creusements de type fossé (ou drain) scellent l'ensemble de la stratigraphie et fournissent un terminus ante quem du XVIIIe siècle aux couches sous-jacentes. Pour les deux autres sondages (Sd 07 et 08), aucun fragment mobilier datant n'a pu être mis au jour, mais la collation des plans anciens et des sources écrites (inventaire de 1792 et cadastre napoléonien de 1842) suppose la destruction des ailes est et sud dans cet intervalle chronologique, constituant donc le terminus ante quem de ces stratigraphies. Quoi qu'il en soit, pour ces quatre tranchées, nous voyons d'abord des stratigraphies particulièrement perturbées, constituées d'épais remblais (jusqu'à 1 m) issus principalement de démolition et de récupération. Sondage 6 et 7, ces sédiments ont permis de mettre au jour quelques ossements humains provenant de probables sépultures perturbées : le cloître ou/et son jardin a certainement accueilli des inhumations. Sondage 6 et 9, ces couches sont datées du XVIIIe siècle. Sondage 7 et 8, elles sont certainement du début du XIXe siècle. Elles masquent des fondations maçonnées.

Il est d'abord question de murs probablement liés au cloître disparu (Sd 06 Mr 6020-6021, Sd 07 Mr 7013 et Sd 08 Mr 8005 et l'éventuel Mr 8008, cf. **fig. 13**). Le plus proche de la surface actuelle se trouve Sd 08 (Mr 8005) à près de 0,70 m de la surface actuelle.

Nous parlons aussi de deux maçonneries qui se sont avérées être de véritables surprises. Sondage 6, le mur 6022, qui se situe dans l'axe de la trame générale, ne peut être relié à aucun état connu. Sondage 9, la maçonnerie 9011 reste particulièrement énigmatique. Un éventuel troisième mur pourrait se loger dans le sondage 7 (Mr 70014), mais son existence n'a pu être confirmée.

Au final, au sud de l'église et dans l'emprise supposée du cloître, sous d'importants remblais, plusieurs fondations ont pu être aperçues. Nous sommes largement dans leurs fondations, bien en dessous des niveaux de circulation, ce qui explique l'absence totale de dallage, de sol. Dans l'ensemble, nous retrouvons

facilement le plan du cloître et de sa galerie, même si quelques imperfections demeurent.

Cependant, deux maçonneries témoignent d'états jusqu'alors inconnus, et deux autres ne sont que supposées.

En outre, pour l'aile est, la façade sud de l'église et les sources écrites témoignent d'une construction nord-sud qui semble absente du sondage 7. Quant à l'aile sud, l'inventaire de 1792 dévoile un bâtiment (cuisine et réfectoire) que le sondage 8 n'a pas permis de mettre en avant.

Ainsi, les différentes tranchées réalisées dans l'emprise du cloître ont permis de répondre à certaines questions, mais de nombreuses demeurent et de nouvelles sont apparues. D'une manière générale, pour atteindre les niveaux intéressants, et pouvoir espérer répondre aux nombreuses interrogations, il faudrait dans un premier temps décaper l'ensemble du cloître pour atteindre les maçonneries reconnues et avoir une vraie vision en plan. Cela supposerait de retirer 1 m de remblais sur l'ensemble du cloître, ce qui n'était absolument pas dans les moyens et les objectifs de ce diagnostic, et supposerait le déploiement d'importants moyens techniques et mécaniques.

Aussi, même si de nombreuses réponses ont pu être apportées, d'autres sont restées lettre-morte. En particulier, des maçonneries ignorées ont été mises au jour, elles pourraient éventuellement être en relation avec les murs découverts au cœur de l'église abbatiale (Tinevez 2009), et représenter un état antérieur complètement inconnu.

## Bibliographie

### **CHAURIS 2004**

Chauris (L.) - Landéda, chapelle du couvent Notre Dame des Anges, Monuments et objets d'art du Finistère. Etudes, découvertes, restaurations (année 2004), Société archéologique du Finistère, tome CXXXIII, p. 75- 79, 2004.

### **FRICHET 1996**

Frichet (R.) & Frichet (C.) - « Céramique du XVIIe du Beauvaisis, de Normandie et de la Puisaye au Vieux château Tournoie- Montbron de Sourdu (Seine-et-Marne)», Bulletin du GRECE, Beauvais, 1996, n° 18, p. 109-130.

### **GONSAGUE 1587**

Gonsague François, Général des Cordeliers, « De origine Seraphicae Religionis Fraciscana, p. 891, 1587.

### **GREB 1998**

G.R.E.C.B. - La céramique vernissée décorée à la corne du XVIIe siècle in Bulletin du Groupe de Recherche et d'Etudes de la Céramique du Beauvaisis, n° 9, 1998, p.151-156.

### **MENUT 1970**

Menut (G.) - Le couvent des Anges à l'aber Wrac'h, Les Cahiers de l'Iroise, Juillet- septembre 1970, p. 143, 1970.

### **POULET 1995**

Poulet (M.) - La poterie traditionnelle de Grès de Puisaye. Un grand centre potier du centre de la France, Deuxième édition revue et augmentée, Fostier éditeur, Saint-Julien-du-Sault, 1995, 271 p.

### **RAVOIRE 2004**

Ravoire (F.) - Un ensemble céramique provenant du couvent des Feuillantines (75005 - Paris) de la fin du XVIIe siècle et du début du XVIIIe siècle. In Revue archéologique de Picardie, N°3-4, 2004, p. 175-197.

### **ROSEN 1995**

Rosen (J.) - La Faïence en France, du XIV au IXe siècle. Histoire et technique, Errance, Paris, 1995, 215 p.

### **TABURET 1981**

Taburet (M.) - La faïence de Nevers et le miracle lyonnais au XVIe siècle, Paris, 1981,187 p.

### **TINEVEZ 2009**

Tinevez (J.-Y.) - Abbaye Notre Dame des Anges, Aber Wrac'h, Landéda (29), sondages du 23/04/2009, SRA Rennes.

### **VIDAL 2008**

Vidal (P.) - *Apports de l'imagerie médicale en paléanthropologie*, J. Radiol. 89, 2008, p. 499-506.

## Liste des figures

- Figure 1 : extrait de la carte géologique au 1/50 000 de Plabennec.
- Figure 2 : carte des indices archéologiques.
- Figure 3 : essai de reconstitution à partir du P.V. d'expertise de 1792 (en pointillé, restitution de bâtiments disparus) sur l'état actuel (traits pleins).
- Figure 4 : plan schématisé de l'abbaye Notre Dame des Anges en 1792, par Gérard Danet 2008.
- Figure 5 : extrait du cadastre de 1842, Section C1 de Kersalou, paroisse de Landéda.
- Figure 6 : vue de l'église abbatiale au début du siècle (collection P. Oulhen), peu de temps avant la disparition de la charpente et toiture.
- Figure 7 : sondages archéologiques réalisés en 2009 sous l'égide de J.Y. Tinevez.
- Figure 8 : implantation préétablie des sondages.
- Figure 9 : implantation réelle des sondages.
- Figure 10 : effondrement des coupes. Sondage 3, coupes entièrement effondrées. Sondage 6, deux photos à moins d'une minute d'intervalle.
- Figure 11 : rebouchage du cloître : après la pluie puis après « bêchage » des sédiments de la surface.
- Figure 12 : diagramme stratigraphique des sondages.
- Figure 13 : plan général des principaux résultats.
- Figure 14 : vue de la façade nord de l'église. A droite de la photo, stockage de matériaux de chantier.
- Figure 15 : plan, coupe et inventaire des Us du sondage 1.
- Figure 16 : niveau damé et plan 1005.
- Figure 17 : coupe du sondage 1.
- Figure 18 : effondrement de la coupe au pied d'une inhumation Sd 01.
- Figure 19 : plan, coupe et inventaire des Us du sondage 2.
- Figure 20 : Us 2004, déchets de taille d'ardoise.
- Figure 21 : effondrement des coupes du sondage 2.
- Figure 22 : inhumation 2012 (premier plan) et 2011 (second plan).
- Figure 23 : plan, coupe et inventaire des Us du sondage 3.
- Figure 24 : vue générale du sondage 3.
- Figure 25 : sol 3005 avec ses déchets d'ardoise.
- Figure 26 : fondations du contrefort et de l'église.
- Figure 27 : plan, coupe, photographie et inventaire des Us du sondage 4.
- Figure 28 : plan, coupe et inventaire des Us du sondage 5.
- Figure 29 : creusement 5008 et son comblement d'ardoises (5007). Sous-jacent, drain ou petit fossé est-ouest comblé d'ardoises pilées (5009).
- Figure 30 : sol 5004 (à gauche) et Us 5003 (à droite).
- Figure 31 : premier niveau de circulation : Us 5005 (à gauche, liseré jaune-orangé à la base de la coupe), Us 5015 (à droite avec ces ardoises).
- Figure 32 : plan, coupe et inventaire des Us du sondage 6.
- Figure 33 : le fossé 6010 avec son comblement de pierres (6005).
- Figure 34 : remblai 6007 (pierres) et 6009 au premier plan. Contre le mur de l'église, Us 6008 en place.
- Figure 35 : mur 6020 de la galerie du cloître avec son contrefort (6021).
- Figure 36 : vue générale du sondage 06. Au premier plan, Mur 6022. Au second plan, mur de la galerie du cloître (6020) avec son contrefort (6021). Au fond, église abbatiale.
- Figure 37 : plan, coupe et inventaire des Us du sondage 7.
- Figure 38 : mobilier dépotoir issu du creusement 7016.
- Figure 39 : au premier plan, sol induré 7003. Au second plan, fosse 7016 qui

coupe la tranchée de fondation 7015. Contre la coupe à gauche, pierre de calage du poteau 7017.

Figure 40 : remblai de pierres 7009 (gauche), mur 7013 avec son liant argileux jaune (droite).

Figure 41 : plan, coupe et inventaire des Us du sondage 8.

Figure 42 : au premier plan, emmarchement de dalles de récupération contre lequel se greffe le sondage 08 (rebouché mais visible à droite de la photographie).

Figure 43 : mur 8005 et remblai 8003.

Figure 44 : plan, coupe et inventaire des Us du sondage 9.

Figure 45 : galerie ouest du cloître avec ses deux contreforts.

Figure 46 : fossé 9004 et fragment de poêle.

Figure 47 : fondation 9011 sous 1,05 m de recouvrement.

Figure 48 : plan, coupe, photographie et inventaire des Us du sondage 10.

Figure 49 : plan, coupe, photographie et inventaire des Us du sondage 11.

Figure 50 : façade sud de l'église abbatiale.

Figure 51 : inventaire du mobilier céramique.

Figure 52 : exemple de glaçure verte mouchetée et marron.

Figure 53 : la céramique des XVIIe- XVIIIe siècles.

Figure 54 : NMI de fréquence.

Figure 55 : descriptif des ossements issus de chacun des sondages.

Figure 56 : vue médiale du tibia droit d'un sujet adulte (us 6011, sd 6).



# **III. Inventaires techniques**

# 1. Inventaire des unités stratigraphiques

Sondage	Numéro	Nature Fait	Description
1	1001	Us	Terre végétalisée, horizon de surface
1	1002	Us	Remblai, gravillon jaune
1	1003	Us	Limon brun foncé + ardoises récentes en éclat
1	1004	Us	Limon brun moyen + fins gravillons + petits éclats d'ardoise récente
1	1005	Sol	Sol niveau damé
1	1006	Us	Limon brun orangé + nodules argileux jaune-orangés. pas de cailloux pas de charbon
1	1007	Us	Sable dunaire brun gris + qq pierres
1	1008	Us	Sable plus limoneux brun gris
1	1009	Us	Gravillon concassé avec granite, grisâtre, récupère le niveau du sol 1005
1	1010	Us	Limon brun meuble + qq pierres, comblement de la sépulture 1010
1	1011	Creusement	Fosse sépulcrale
1	1012	Sol	Fine interface de gravillons grisâtre, possible niveau de circulation
2	2001	Us	Terre végétalisée, horizon de surface
2	2002	Us	Remblai gravillon jaune (nivellement)
2	2003	Us	Limon brun + ardoises récentes en éclat (démolition)
2	2004	Sol	Limon argileux plutôt jaune-orangé mélé à de l'ardoise à plat épais de 4 cm, s'étiole vers le Nord à partir de 2 m, mais ce niveau plan se poursuit tout de même
2	2005	Us	Sédiment brun meuble plutôt sableux et gravillonneux + petits fragments d'ardoise
2	2006	Sol	Sédiment argileux brun + nodules argileux jaune-orangés, niveau plan de circulation épais de 6 à 8 cm dans lequel s'inscrivent les fosses sépulcrales
2	2007	Us	Sable et sédiment argileux brun et qq nodules argileux jaune-orangés
2	2008	Us	Sable relativement homogène
2	2009	Creusement	Creusement des sépultures 2010 - 2011 - 2012 - 2013
2	2010	Us	Sépulture
2	2011	Us	Sépulture
2	2012	Us	Sépulture
2	2013	Us	Sépulture
2	2014	Us	Remblai de démolition proche de 2003, plus sombre (charbonneux) et plus d'ardoise
2	2015	Structure	Maçonnerie (contrefort et mur de l'église abbatiale)
3	3001	Us	Terre végétalisée, horizon de surface
3	3002	Us	Gravillon jaune pour niveller
3	3003	Us	Sédiment argileux très foncé (charbonneux) et déchets d'ardoise récente
3	3004	Us	Sédiment brun argileux et éclats d'ardoise
3	3005	Sol	Petit niveau argileux brun et nodules argileux jaunes + qq ardoises à plat, probable surface de circulation, disparaît au bout de 2 m en se raccordant à 3008
3	3006	Structure	Contrefort et mur de l'église
3	3007	Us	Sédiment brun homogène plutôt sableux
3	3008	Sol	Niveau épais par endroit d'une dizaine de centimètres; argileux brun avec de nombreux nodules argileux jaune-orangé. Niveau plan de circulation
3	3009	Us	Sédiment très sableux à dominante grise foncée plutôt homogène
4	4001	Us	Horizon actuel, sédiment brun foncé très végétalisé, très épais
4	4002	Us	Sédiment brun moyen à foncé à dominante sableuse, meuble, rares pierres
4	4003	Structure	Maçonnerie (fondation et mur pignon de l'église abbatiale)
5	5001	Us	Terre végétalisée, horizon de surface et gravillon jaune
5	5002	Us	Sédiment brun à brun gris, plus sableux qu'argileux, qq pierres, faune et céramique ; ancienne végétale et niveau de sol en surface
5	5003	Us	Couche épaisse de 20 à 30 cm, limon brun et argile jaune-orangé, qq tessons, faune, ardoise, homogène et meuble
5	5004	Sol	Sol, niveau de circulation, sédiment argileux brun damé et argile jaune par nodules, fragments d'os et éclats d'ardoise
5	5005	Us	Fin litage homogène, sédiment sablo-argileux jaune-orangé clair
5	5006	Us	Sédiment plutôt sableux brun à brun gris homogène et meuble, qq pierres
5	5007	Us	Ardoises, certaines avec trous pour clous
5	5008	Creusement	Fosse allongée d'1,20 m sur 0,70 m profonde de 0,38 m comblée par Us 5007
5	5009	Us	Comblement fossé ou tranchée de fondation 5013, argile jaune-orangée, qq pierres, ardoises, céramique et faune

Sondage	Numéro	Nature Fait	Description
5	5010	Us	Sédiment argileux brun, meuble et sable, ancienne végétale, qq pierres et rares éclats d'ardoise
5	5011	Sol	Niveau plan de circulation dans lequel s'inscrit le creusement 5008
5	5012	Us	Couche épaisse de 20 cm, limon jaune-orangé homogène et limon brun, ressemble à 5003
5	5013	Creusement	Petite tranchée ou fossé large de 0,80 m, profond de 0,12 m, comblé par Us 5009
5	5014	Structure	Mur de l'église (fondation et élévation)
5	5015	Us	Niveau d'ardoises, sédiment limoneux brun et sablo-argileux jaune-orangé clair
5	5016	Us	Sédiment plutôt sableux brun à brun gris homogène et meuble, qq pierres
6	6001	Us	Terre végétalisée, horizon de surface
6	6002	Us	Sédiment sableux brun gris homogène
6	6003	Us	Sédiment argileux brun et jaune-orangé + éclats d'ardoise, mortier, qq pierres
6	6004	Us	Sédiment sableux homogène brun moyen, rares pierres
6	6005	Us	Niveau avec pierres plus ou moins organisées et zone de petits cailloutis et éclats d'ardoise
6	6006	Us	Idem 6002, sédiment plutôt sableux brun moyen homogène
6	6007	Us	Niveau de démolition, blocs et moellons
6	6008	Us	Limon argileux jaune-orangé homogène (coupé par creusement 6009)
6	6009	Creusement	Creusement à l'aplomb du mur de l'église, postérieur donc à l'aménagement de l'église, comblé par 6007 et 6019
6	6010	Creusement	Petit drain ou fossé large d'1,10 m et profond de 0,40 m contre le mur sud de l'église
6	6011	Us	Sédiment argileux gravillonneux brun jaune + qq pierres, nodules de mortier
6	6012	Us	Sédiment argilo-sableux homogène + qq ardoises en démolition, qq pierres et nodules de mortier
6	6013	Us	Argile jaune- orangée, liant de la maçonnerie 6020
6	6014	Us	Pierres et limon argileux jaune orangé pas organisé
6	6015	Us	Limon brun foncé et argileux jaune homogène et compact
6	6016	Us	Litage argileux jaune-orangé, légèrement gravillonneux homogène
6	6017	Us	Sédiment plutôt sableux brun gris homogène
6	6018	Us	Sédiment sableux brun gris homogène : ressemble à 6017
6	6019	Us	Sédiment argileux brun homogène + petites pierres, fragments d'ardoise
6	6020	Structure	Mur de la galerie du cloître
6	6021	Structure	Contrefort de la galerie du cloître
6	6022	Structure	Mur
6	6023	Creusement	Négatif de l'arrachage d'assises du mur 6022
6	6024	Structure	Mur de l'église (fondation et élévation)
7	7001	Us	Niveau supérieur superficiel, terre végétale, gravillons, pelouse
7	7002	Us	Sédiment brun noir organique, et de nombreux éléments mobiliers contemporains: ferraille, pots en porcelaine, ...
7	7003	Sol	Niveau de sol induré et partiel; argile brun jaune damée, inclusions charbonneuses, semble avoir chauffé
7	7004	Us	Sédiment argileux meuble jaune orangé homogène
7	7005	Us	Sédiment argileux meuble jaune orangé, charbons et nombreux nodules de mortier et de terre rubéfiée
7	7006	Us	Sédiment plutôt argileux brun homogène
7	7007	Us	Sédiment argilo-sableux brun gris homogène, rares éclats de mortier; avec des passes beaucoup plus sableuses
7	7008	Us	Limon brun gris et pierre de blocage
7	7009	Us	Couche de démolition: pierres et sédiment argileux orangé
7	7010	Us	Sédiment plutôt argileux brun et jaune orangé
7	7011	Us	Litage plutôt argileux de limon jaune orangé
7	7012	Us	Sédiment plutôt sableux brun gris meuble, ressemble 7007
7	7013	Structure	Mur nord- nord ouest/ sud-sud est large de 0,70 m
7	7014	Structure	Possible tranchée de récupération de mur remplie de cailloutis, large de près de 0,80 m
7	7015	Creusement	Tranchée de fondation de l'élévation du muret 7018
7	7016	Creusement	Fosse rectangulaire contemporaine large de 0,70 m, longue au minimum de 0,75 m, profonde de 0,40 m
7	7017	Creusement	Trou de poteau
7	7018	Structure	Elévation du muret nord- sud

Sondage	Numéro	Nature Fait	Description
7	7019	Structure	Fondation du muret nord- sud
7	7020	Creusement	récupération des murs 7013 et 7014
8	8001	Us	Niveau supérieur superficiel, terre végétale, gravillons, pelouse
8	8002	Us	Limon argileux brun homogène
8	8003	Us	Limon argileux jaune orangé + blocs, mortier et pierres : remblai + ardoise
8	8004	Us	Blocs et moellons, remblai
8	8005	Structure	Mur environ est- ouest large de 0,75 m avec un ressaut de fondation qui porte la largeur à 0,84 m; liant argileux jaune
8	8006	Us	Limon brun + qq pierres et nodules de mortier
8	8007	Us	Limon argilo-sableux brun gris
8	8008	Structure	Possible mur environ est- ouest qui apparaît à 1,50 m sous le sol actuel; largeur inconnue
9	9001	Us	Niveau supérieur superficiel, terre végétale, gravillons, pelouse
9	9002	Us	Sédiment plutôt sableux brun gris moyen + petits cailloux et fragments d'ardoise, meuble + qq charbons
9	9003	Us	Sédiment plutôt argileux, petits gravillons, qq pierres + qq nodules argileux jaunes
9	9004	Creusement	Petit fossé ou drain contre la galerie du cloître, large de 0,50 m, profond de 0,24 m
9	9005	Us	Comblement de 9004 : pierres, déchets coquillers et sédiment brun foncé
9	9006	Us	Sédiment plutôt sableux brun gris + nodules argileux jaune, qq pierres, homogène
9	9007	Sol	Niveau de circulation avec qq céramique, qq ardoises à plat, qq rares déchets coquillers, interface avec niveau grisâtre hydromorphe, stagnation d'eau
9	9008	Us	Séquence plutôt sableuse brun gris, qq pierres, nodules argileux jaunes, homogène, remblai
9	9009	Us	Niveau de démolition, sédiment argileux brun + blocs de pierres, ardoises, céramiques et déchets coquillers
9	9010	Us	Petit niveau gravillonneux sur la maçonnerie 9011
9	9011	Structure	Maçonnerie qui apparaît à 5,35 m, soit 1,05 m sous le sol actuel: moellons et pierres assemblées et liées par une argile jaune
9	9012	Structure	Mur et contrefort de la galerie du cloître
9	9013	Creusement	récupération de la maçonnerie 9011
9	9014	Sol	Niveau de circulation en relation avec le caniveau 9004
10	10001	Structure	Mur de la galerie du cloître
10	10002	Structure	Mur dans la continuité de la galerie du cloître, environ nord- sud; postérieur au cloître
10	10003	Us	Sédiment brun plutôt sableux, récent
11	11001	Structure	Mur de la galerie du cloître
11	11002	Us	Sédiment brun plutôt sableux, récent

## 2. Inventaire du mobilier archéologique

Sondage	Us	catégorie	Nb restes	Poids (g.)	Observation	Datation
1	1009	Céramique	1	3	Une lèvre de coupe peinte et glaçurée	fin XVIe - XVIIe s.
4	4001	Céramique	1	76	Une panse épaisse glaçurée	fin XVIIe-XVIIIe s.
5	5002	Céramique	3	12	Un fond en faïence blanche et une lèvre	XVIIIe -XIXe s.
5	5003	Céramique	2	85	Un bord de couvercle en faïence blanche et une panse	XVIIIe s.
5	5004	Céramique	1	12	Une lèvre glaçurée	XVIIIe s.
5	5009	Céramique	1	14	Un fond lenticulé glaçuré	fin XVIIe-XVIIIe s.
5	5012	Céramique	1	9	Un fond d'une coupe décorée glaçurée	fin XVIe - XVIIe s.
6	6005	Céramique	3	97	Un fond glaçuré avec décor en chevrons d'une poêle et un bord de couvercle glaçuré	fin XVIIe-XVIIIe s.
6	6011	Céramique	3	51	Une lèvre, une panse en grès et une panse d'une coupe décorée glaçurée	fin XVIe - XVIIe s.
6	6015	Céramique	1	23	Un bord d'une coupe glaçurée	XVIIIe s.
9	9005	Céramique	13	495	Neuf frag. d'une poêle glaçurée , un bord de couvercle et trois panses	XVIIIe s.
9	9007	Céramique	2	64	Deux frag. d'une panse avec anse d'une marmite glaçurée	fin XVIIe-XVIIIe s.
9	9009	Céramique	7	283	Une coupe avec anses, une lèvre d'un pot de chambre en faïence blanche, un bec verseur, une panse en grès, une anse et une panse	XVIIIe -XIXe s.
9	9010	Céramique	1	40	Un bord d'une coupe glaçurée avec verseur	XVIIIe s. s.
4	4001	faune	2	5	Coquilles de patelle	
4	4001	Faune	11	260	Os avec traces de découpe	
5	5003	Faune	5	46		
5	5009	Faune	1	9		
9	9009	Faune	8	15	Une dent	
5	5007	lithique	6	720	Ardoises avec trous d'accroches carrés et clous	
6	6012	lithique	2	679	Ardoise de couverture avec trous d'accroches carrés et traces de clous	
9	9005	Métal	1	26	Tige en fer ?	
2	2010	Ossements humains	18	62	Hémi-mandibule, maxillaire, os temporal et deux fragments os longs indéterminés. Adulte	
6	6011	Ossements humains	7	237	Tibia, fragments de fibula, extrémité proximale de fémur, scapula. Adulte	
7	7007	Ossements humains	20	357	Fragments temporal, pariétaux, frontal, occipital, ulna droit, radius gauche, clavicule droite, fibulas gauche et droite, coxal gauche (acétabulum). Adulte	
1	1009	TCA	2	109	Deux fragments de carreaux de dallage	médiéval/moderne
4	4001	TCA	4	181	Quatre fragments indéterminés	fin XVIIe-XVIIIe s.
5	5002	TCA	1	59	Un fragment glaçuré (élément de faitage?)	XVIIIe -XIXe s.
5	5009	TCA	1	332	Une tuile canal avec trace d'arrache de crochet	fin XVIIe-XVIIIe s.
6	6014	TCA	1	57	Un fragment de tuile canal	

### 3. Inventaire des documents photographiques

Titre photo	Sondage	Sujet/ type représentation	Auteur du doc.
DSCF8325	1	Vue en plan de l'Us 1005, niveau de circulation	D. Cahu
DSCF8328	1	Coupe sud au niveau de l'Us 1005	D. Cahu
DSCF8332			
DSCF8333	1	Coupe sud au niveau de l'Us sableuse 1007	D. Cahu
DSCF8334			
DSCF8335	1	Vue de la tranchée vers l'est	D. Cahu
DSCF8337			
DSCF8339	1	Vue de la tranchée vers l'ouest	D. Cahu
DSCF8342	1	Coupe nord après l'effondrement qui cache une sépulture	D. Cahu
DSCF8179			
DSCF8182	2	Niveau d'ardoise Us 2004	D. Cahu
DSCF8185			
DSCF8186	2	Fond du sondage à 1,40 m, vue vers le sud et les fondations du mur de l'église abbatiale	D. Cahu
DSCF8188			
DSCF8189			
DSCF8191	2	Fond du sondage à 1,40 m, coupe ouest avec début d'effondrement et fondations de l'église abbatiale	D. Cahu
DSCF8192			
DSCF8193			
DSCF8194	2	Vers le sud, première partie du sondage à 1,40 m et mur de l'église abbatiale	D. Cahu
DSCF8240	2	Vue de la tranchée avec les sépultures recouvertes de bâche noire	D. Cahu
DSCF8310			
DSCF8311	2	Coupes effondrées le lendemain matin	D. Cahu
DSCF8312			
DSCF8313	2	Coupes effondrées et contrefort ouest de l'église abbatiale	D. Cahu
DSCF8314			
DSCF8316			
DSCF8318			
DSCF8319	2	Sépultures 2011 et 2012	D. Cahu
DSCF8320			
DSCF8321			
DSCF8322			
DSCF8323	2	Sépulture 2012	D. Cahu
DSCF8324	2	Sépulture 2011	D. Cahu
DSCF8197			
DSCF8199	3	Vers le sud, Us 3005 avec ardoises	D. Cahu
DSCF8200			
DSCF8201	3	Début du ressaut du contrefort est	D. Cahu
DSCF8204	3	Coupe est. A gauche, sur Us 3008; à droite début US 3009	D. Cahu
DSCF8206	3	Vers le sud. Au premier plan, Us 3009; au second plan, Us 3008	D. Cahu
DSCF8207			
DSCF8208	3	Vers Est et contrefort, Us 3008 et 3009	D. Cahu
DSCF8209	3	Vue zénitale du ressaut des fondations de l'église abbatiale	D. Cahu
DSCF8210			
DSCF8212	3	Us 3008 contre les fondations du contrefort et du mur nord de l'église abbatiale	D. Cahu
DSCF8213			
DSCF8214	3	Coupe est à 1,44 m sur le substrat de limon jaune orangé	D. Cahu
DSCF8215	3	Coupe est et fondations du mur nord de l'église abbatiale à 1,44 m	D. Cahu
DSCF8218			
DSCF8219	3	Vue vers le sud des fondations du contrefort et mur de l'église abbatiale	D. Cahu
DSCF8221	3	Fondations du contrefort et du mur de l'église abbatiale	D. Cahu

Titre photo	Sondage	Sujet/ type représentation	Auteur du doc.
DSCF8223	3	Fondations du contrefort	D. Cahu
DSCF8224	3	Coupe ouest	D. Cahu
DSCF8228	3	Coupe est du contrefort	D. Cahu
DSCF8229			
DSCF8231	3	1ère moitié de la coupe ouest (à gauche, mur de l'église abbatiale)	D. Cahu
DSCF8232			
DSCF8233	3	2nde moitié de la coupe ouest (vers le nord)	D. Cahu
DSCF8234	3	Vue d'ensemble de la coupe ouest	D. Cahu
DSCF8237			
DSCF8238			
DSCF8306	3	Vue après effondrement des coupes (le lendemain matin)	D. Cahu
DSCF8307			
DSCF8309			
DSCF8242	4	Vers l'ouest et mur pignon de l'église abbatiale à 1,40 m	D. Cahu
DSCF8243	4	Vers nord ouest, mur pignon et coupe nord à 1,40 m	D. Cahu
DSCF8246	4	Coupe nord à 1,40 m	D. Cahu
DSCF8249	4	Coupe nord à 1,40 m et mur de l'église	D. Cahu
DSCF8250	4	Coupe nord et mur de l'église; substrat à 1,80 m	D. Cahu
DSCF8253	4	Mur pignon de l'église (fondation et élévation) à 1,80 m	D. Cahu
DSCF8254			
DSCF8256			
DSCF8258	4	Vue vers l'ouest du sondage avec la berme du réseau électrique	D. Cahu
DSCF8259			
DSCF8262			
DSCF8263	5	Vers le nord, élévation du mur de l'église, début des fondations à 1 m, Us 5004	D. Cahu
DSCF8264			
DSCF8265	5	Coupe est à 1 m, Us 5004 à la base	D. Cahu
DSCF8267	5	Mur église et coupe est à 1 m	D. Cahu
DSCF8268	5	Détail élévation mur église et début des fondations	D. Cahu
DSCF8270	5	Us 5004 à 1 m et mur de l'église	D. Cahu
DSCF8272			
DSCF8273			
DSCF8276	5	Us 5003 avec impressions de creusements à 1,15 m	D. Cahu
DSCF8278			
DSCF8280	5	Us 5005 à 1,32 m, litage jaune orangé	D. Cahu
DSCF8281			
DSCF8283	5	Début de l'Us 5006 sableuse grise à 1,34- 1,40 m	D. Cahu
DSCF8285			
DSCF8286			
DSCF8287	5	Coupe est et mur église à 1,34 m, Us 5006	D. Cahu
DSCF8288			
DSCF8291	5	Vers le nord, fondations du mur de l'église et substrat à 2 m	D. Cahu
DSCF8292			
DSCF8293	5	Vers le sud, deuxième partie du sondage, creusement 5008 avec ardoises à 1,16 m	D. Cahu
DSCF8295			
DSCF8299	5	Effondrement des coupes du sondage	D. Cahu
DSCF8300			
DSCF8301	5	Vers le sud, seconde partie du sondage, à 1,40- 1,45, Us 5012 avec ardoises, limon brun et jaune orangé (creusement ?)	D. Cahu
DSCF8303			
DSCF8304	5	Seconde partie du sondage, vers le sud, substrat à 1,96 m	D. Cahu

Titre photo	Sondage	Sujet/ type représentation	Auteur du doc.
DSCF8378	6	Vers le nord, aménagement 6005 et réseau électrique à 0,40 m	D. Cahu
DSCF8382			
DSCF8384	6	Aménagement 6005 en plan à 0,40 m	D. Cahu
DSCF8386			
DSCF8389			
DSCF8391	6	Mur église, coupe est, Us 6008- 6019 à 5,20-30 m NGF(1,10 - 1,20 m)	D. Cahu
DSCF8392			
DSCF8394	6	Détail de l'Us 6007, vers l'ouest	D. Cahu
DSCF8395	6	Coupe ouest, à 5,20- 5,30 m (1,10- 1,20 m)	D. Cahu
DSCF8398	6	Vue en plan à 5,20- 5,30 m (1,10- 1,20 m), Us 6007- 6008- 6019	D. Cahu
DSCF8402	6	Vue à 5,20- 5,30 m (1,10- 1,20 m), Us 6007- 6008- 6019, mur de l'église au second plan	D. Cahu
DSCF8406			
DSCF8407	6	Coupe ouest, première partie	D. Cahu
DSCF8408			
DSCF8409	6	Coupe ouest, vue du contrefort de la galerie du cloître et démolition (pierres)	D. Cahu
DSCF8411			
DSCF8416	6	Contrefort et mur de la galerie du cloître	D. Cahu
DSCF8418	6	Contrefort, mur de la galerie du cloître et coupe ouest	D. Cahu
DSCF8419			
DSCF8422	6	Coupe ouest, seconde partie vers le sud avec un second mur 6022	D. Cahu
DSCF8424			
DSCF8427	6	Vue d'ensemble du sondage vers le nord- nord ouest	D. Cahu
DSCF8429	6	Effondrement des coupes du sondage une minute plu tard	D. Cahu
DSCF8430			
DSCF8431	7	Ver l'est, sol 7003, fosse contemporaine 7002 et muret 7019 (au fond) à 6, 13 m NGF	D. Cahu
DSCF8435			
DSCF8436			
DSCF8437	7	Us 7007 en plan à un niveau intermédiaire (5,56 m NGF) avec impression de creusement ou paroi	D. Cahu
DSCF8439			
DSCF8442			
DSCF8446	7	Coupe nord à 5,56 m NGF, au niveau de l'Us 7007	D. Cahu
DSCF8448			
DSCF8449	7	Détail du muret 7019, de front (48 et 50) et zue zénitale (49)	D. Cahu
DSCF8450			
DSCF8451	7	Vers l'est, substrat à 1,60 m (4,86 m NGF) et muret 7019	D. Cahu
DSCF8453			
DSCF8454	7	Coupe nord	D. Cahu
DSCF8456			
DSCF8458	7	Deuxième partie du sondage, amorce de l'Us de cailloux 7009 à 0,60 m (5,86 m NGF)	D. Cahu
DSCF8459			
DSCF8460			
DSCF8461	7	Deuxième partie du sondage vers l'ouest, Us de cailloux 7009 à 0,80 m (5, 66 m NGF)	D. Cahu
DSCF8462			
DSCF8464			
DSCF8465			
DSCF8467	7	Mur 7013 à 1 m de profondeur (5,46 m NGF): moellon et liant argileux jaune orangé	D. Cahu
DSCF8469			
DSCF8518			
DSCF8519	7	Mobilier contemporain de la fosse 7016	D. Cahu
DSCF8521			
DSCF8522	8	Niveaux de remblai (Us 8003) entre 0,60 m et 1,60 m (4,90 m NGF)	D. Cahu

Titre photo	Sondage	Sujet/ type représentation	Auteur du doc.
DSCF8523			
DSCF8524	8	Niveaux de remblai (Us 8003) entre 0,60 m et 1,60 m (4,90 m NGF)	D. Cahu
DSCF8526			
DSCF8527			
DSCF8538	8	Remblai supérieur de pierres 8004	D. Cahu
DSCF8539			
DSCF8540			
DSCF8541	8	Mur 8005 à 0,70 m (5,80 m NGF)	D. Cahu
DSCF8542			
DSCF8545			
DSCF8550	8	Au nord du mur 8005, remblai de pierres	D. Cahu
DSCF8551	8	Vers le nord, après Mr 8005, substrat à 1,90 m (4,60 m NGF) et possible accroche de mur (8008)	D. Cahu
DSCF8552			
DSCF8554	8	vers le nord ouest, après Mr 8005, coupe ouest effondrée et extrémité de tranchée à près de 2 m	D. Cahu
DSCF8555	8	vers le nord est, après Mr 8005, coupe est, accroche de mur et extrémité de tranchée à près de 2 m	D. Cahu
DSCF8343	9	Vers l'ouest, galerie du cloître au second plan, aménagement de pierres 9005 au premier (drain ?)	D. Cahu
DSCF8345			
DSCF8347	9	Détail du drain 9005 et céramique à plat (poêlon)	D. Cahu
DSCF8349			
DSCF8350			
DSCF8353	9	Sondage au matin après une nuit pluvieuse	D. Cahu
DSCF8354	9	Détail du poêlon après la pluie	D. Cahu
DSCF8358	9	Coupe Sud avec drain 9005 et contrefort de la galerie du cloître avec Us 9007 à 5,60 m NGF (à 0,80 m)	D. Cahu
DSCF8360	9	Mur et contrefort de la galerie du cloître à 5,60 m NGF (0,80 m sous le sol actuel)	D. Cahu
DSCF8362			
DSCF8363	9	Impression de creusement dans l'Us 9008 à 1m- 1,20 sous le sol actuel (5,40- 5,20 m NGF)	D. Cahu
DSCF8365	9	Niveau de remblai 9008 avec impression de creusement dans l'Us 9008 à 1m- 1,20 sous le sol actuel (5,40- 5,20 m NGF)	D. Cahu
DSCF8366			
DSCF8367			
DSCF8369	9	Aménagement maçonné (9011) dans la dernière partie du sondage, à 1,10 m sous le sol actuel (5,30 m NGF)	D. Cahu
DSCF8370			
DSCF8374			
DSCF8376			
DSCF8377	9	Vue du sondage vers l'ouest avec au premier plan l'aménagement 9011	D. Cahu
DSCF8610	10	Vers l'ouest, départ du retour de la galerie du cloître et filet plastique noir	D. Cahu
DSCF8612			
DSCF8614	10	Vue zénitale du retour du cloître. Filet plastique noir et réseau électrique rouge	D. Cahu
DSCF8615			
DSCF8617	10	Vue de front du départ du retour de la galerie du cloître	D. Cahu
DSCF8618	11	Vers l'ouest, départ du retour du cloître	D. Cahu
DSCF8620			
DSCF8622	11	Vue zénitale du retour du cloître	D. Cahu
DSCF8623	11	Vers l'ouest et de front, départ du retour de la galerie du cloître	D. Cahu
DSCF8625	11	Vue zénitale du retour du cloître	D. Cahu
DSCF8165 à 8178		Vues générales et de détail de l'ensemble abbatial de Notre Dame des Anges	D. Cahu
DSCF8470 à 8517			

---

<b>Titre photo</b>	<b>Sondage</b>	<b>Sujet/ type représentation</b>	<b>Auteur du doc.</b>
DSCF8581 à 8609		Vues générales et de détail de l'ensemble abbatial de Notre Dame des Anges	D. Cahu
DSCF8626 à 8642			
IMG_1647 à 1688		Vues générales et de détail de l'ensemble abbatial de Notre Dame des Anges	H. Morzadec
DSC_0055 à 0076		Vues générales et de détail de l'ensemble abbatial de Notre Dame des Anges	R. Tétré

## 4. Inventaire des documents graphiques

N° planche	support	Sondage	Sujet/ observation	auteur
1		1	Coupe au 1/20e, plan au 1/50e, description des Us	
2		2	Coupes au 1/20e, plan au 1/50e, description des Us	
3		3	Coupes au 1/20e, plan au 1/50e, description des Us	
4		4	Coupe au 1/20e, plan au 1/50e, description des Us	
5	Calque polyester	5	Coupes et plan au 1/20, description des Us	D. Cahu
6		6	Coupes au 1/20e, plans au 1/50e, description des Us	
7		7	Coupe au 1/20e, plan au 1/50e, description des Us	
8		8	Coupe au 1/20e, plan au 1/50e, description des Us	
9		9	Coupe au 1/20e, plans au 1/50e, description des Us	
10		10 et 11	Plan et coupe au 1/20 de chaque sondage	





## Landéda, Abbaye Notre Dame des Anges

### Chronologie

Contemporain  
Moderne

Nous sommes dans l'abbaye de Notre Dame des Anges, sur la côte nord du Finistère, face à la mer, au sein de la paroisse de Landéda. Ce diagnostic ne concerne pas l'intérieur de l'église, mais ses abords immédiats côté nord, est et sud. Il fait suite à une première intervention archéologique qui a eu lieu au cœur de l'église abbatiale avec cinq sondages ponctuels réalisés en 2009 par les services de l'état.

### Sujets et thèmes

Edifice religieux  
Sépulture  
Cloître

L'abbaye a été fondée en 1507. La construction de l'ensemble monastique peut être achevée en 1582. Le couvent fut édifié par des moines Cordeliers, auxquels succèdent des Récollets à partir de 1583. L'effectif monastique a pu atteindre la vingtaine de religieux pour se réduire à 4 à la révolution française.

En 1692, un incendie ravage le monastère, des restaurations s'ensuivent avec d'importantes modifications au sein de l'église. En 1792, l'abbaye est vendue comme bien national. Elle devient par la suite une auberge, un hôtel. Dans les premières décennies du XXe siècle, l'église perd sa toiture et charpente.

En 2000, l'ensemble est racheté par M. et Mme Tétré qui s'évertuent depuis à rendre ses lettres de noblesse à cet ensemble architectural.

Sur une emprise de 709 m<sup>2</sup>, ce sont d'abord 9 tranchées longues de 5 à 8 m et larges de 1,50 m. Deux sondages ponctuels complètent les investigations. L'encaissant naturel est vers 4,90 m NGF, recouvert par 1,50 m à 2 m de dépôts anthropiques.

### Mobilier

Céramique  
Faune  
TCA  
Métal  
Lithique (ardoise)

La céramique, vaisselle simple et fonctionnelle, cale une part de la stratigraphie entre la fin du XVIe- XVIIe siècle et le XVIIIe- XIXe siècle. Pour le XVIe siècle, le mobilier fait défaut.

Au nord de l'église, les trois premières tranchées livrent un même faciès. Sous 0,60 m de recouvrement contemporain, une phase d'occupation moderne épaisse de 0,10 à 0,30 m surmonte un remplissage sableux, stérile et homogène (0,70 m à 0,90 m d'épaisseur) qui se pose sur le terrain naturel. Sur ce dernier se calent les fondations de l'église abbatiale.

Dans cette zone nord attachée au cimetière des moines, 5 sépultures ont pu être reconnues. Le creusement des tombes s'inscrit dans le niveau d'occupation observé, les ossements relativement bien conservés sont apparents entre 1 m et 1,40 m sous le niveau de circulation actuel.

A l'est, dans une unique tranchée, nous retrouvons encore les fondations de l'édifice religieux 1,80 m sous la surface actuelle. Surtout, une césure stratigraphique au niveau de l'interface fondation- élévation du mur de l'église permet de déduire un niveau de circulation moderne autour de 5,80 m NGF, au lieu de 6,70 m NGF actuellement.

Au sud, cinq sondages principaux ont été réalisés.

Le premier se situe en dehors du cloître disparu et révèle la stratigraphie la moins perturbée par des destructions. Sous des remblais contemporains, trois séquences d'occupations (de la fin du XVIe- XVIIe siècle au XVIIIe- XIXe siècle) se lisent, avant d'atteindre la couche sableuse qui se pose sur le substrat et bute contre les fondements de l'église. Il est question de niveaux extérieurs marqués de quelques creusements.

Les quatre sondages suivants touchent clairement au cloître, à sa disparition pour trois d'entre eux. La collation des données du diagnostic et des sources écrites met en avant deux phases de destruction et de remblaiement : une première du XVIIIe siècle, une seconde de la première moitié du XIXe siècle.

Ce sont ainsi d'épais remblais (jusqu'à 1 m d'épaisseur) qui masquent plusieurs maçonneries. Nous sommes alors en fondation, bien en deçà des niveaux de sol. Ces sédiments ont permis de mettre au jour quelques ossements humains provenant de probables sépultures: le cloître ou/et son jardin a certainement accueilli des inhumations.

Dans l'ensemble, nous retrouvons facilement le plan du cloître et de sa galerie, même si quelques imperfections demeurent. Cependant, deux maçonneries témoignent d'états jusqu'alors inconnus, et deux autres ne sont que supposées.

En outre, pour l'aile est, la façade sud de l'église et les sources écrites témoignent d'une construction nord- sud absente de la tranchée. Quant à l'aile sud, l'inventaire de 1792 dévoile un bâtiment (cuisine et réfectoire) que le sondage n'a pas permis de mettre en avant.

D'une manière générale, pour atteindre les niveaux intéressants et espérer répondre aux nombreuses interrogations, il faudrait décaper, atteindre les maçonneries reconnues. Cela supposerait de retirer 1 m de remblais, ce qui n'était absolument pas dans les moyens et les objectifs de ce diagnostic.

Ainsi, même si de nombreuses réponses ont pu être apportées, d'autres sont restées lettre-morte. En particulier, des maçonneries ignorées ont été mises au jour, elles pourraient éventuellement être en relation avec les murs observés au cœur de l'église abbatiale (Tinevez 2009), et représenter un état antérieur complètement inconnu.

### Inrap Grand Ouest

37 rue du Bignon, CS 67737

35577 CESSON-SEVIGNE Cédex

Tél. 02 23 36 00 40 Fax 02 23 36 00 50

www.inrap.fr